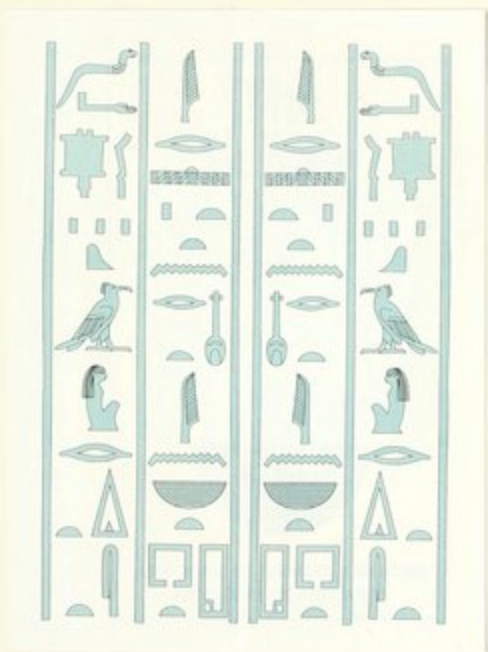


NYU IFA LIBRARY



3 1162 04538908 8

PT













*Jean-François CHAMPOLLION*

**MONUMENTS DE L'EGYPTE  
ET DE LA NUBIE**

**VOL. I**

*(Réduction photographique de l'édition originale)*

Mc Afee

INSTITUTE  
OF FINE ARTS

*Jean-François CHAMPOLLION*

**MONUMENTS DE L'EGYPTE  
ET DE LA NUBIE**

**VOL. I**

*(Réduction photographique de l'édition originale)*

INSTITUTE  
OF FINE ARTS  
NEAR EAST

N

5350

.C4

V.I

## AVERTISSEMENT

La publication des *Monuments de l'Égypte et de la Nubie* constitue probablement, avec celle des *Denkmäler* de Lepsius et des *Monumenti* de Rosellini, l'un des événements majeurs de l'égyptologie. Aujourd'hui encore, près d'un siècle et demi après, les planches de l'équipe de cinq dessinateurs dirigés par Jean-François Champollion pendant ses deux années de séjour en Égypte (1828-1830), et ses relevés hiéroglyphiques personnels, restent l'une des sources irremplaçables de notre connaissance des monuments et des inscriptions de l'Égypte ancienne : il est banal de rappeler que beaucoup des monuments que put copier l'égyptologue français ont soit disparu, soit subi si bien les outrages du temps et des hommes que certains textes originaux (pour nous borner à cet aspect) n'existent plus ou sont devenus illisibles.

Le tirage limité des *Monuments*, leur inaccessibilité souvent — même dans les bibliothèques qui ont la chance de les posséder, mais qui hésitent à communiquer ces livres précieux à l'étudiant ou au chercheur — rendent cependant aléatoire le recours à cette riche information.

La présente publication répond au regret fréquemment exprimé de ne pas disposer d'une édition courante des quatre volumes de planches et des six livraisons des « Notices » ; elle n'a pas d'autre ambition que de rééditer, dans un format plus commode que les in-folios originaux, un ouvrage précieux entre tous et qui, pour être tombé dans le domaine public, n'en demeure pas moins inabordable... Cette réédition est donc un *ouvrage de travail*, et non une oeuvre de collection bibliophilique. En ce sens, elle trahit volontairement l'original, en ne procédant pas à l'hommage esthétique du fac-similé, et en se bornant à fournir un document lisible, utilisable dans le travail quotidien de l'étudiant ou du chercheur.

Pour des raisons pratiques de consultation, on a maintenu la division originale de l'oeuvre, et bien entendu la numérotation des planches. Il ne s'agit par ailleurs pas d'une édition critique : tout au plus a-t-on pris soin de faire figurer à la fin du



dernier volume une *Table des concordances* entre les planches de Champollion et celles de Rosellini, et les références à la *Topographical Bibliography* de Porter & Moss.

Il n'est peut-être pas mauvais de rappeler le contexte de l'édition originale et les circonstances parfois curieuses qui entourèrent sa préparation et sa publication.

Comme on le sait, Champollion avait mis sur pied, avec des appuis divers (la dépense totale avait été devisée à 90.000 francs de l'époque), une expédition en Egypte destinée à rapporter une documentation aussi complète que possible sur les monuments encore visibles, pour servir de matériau d'étude sérieux à la nouvelle science égyptologique; précédemment, de 1824 à 1826, il avait parcouru l'Italie, visitant les collections, prenant des notes, enrichissant son bagage scientifique; c'est au cours de ce séjour, vraisemblablement, qu'il fit la connaissance de Rosellini qui allait être son compagnon fidèle durant les deux ans du séjour égyptien. En effet, l'expédition française était doublée d'une expédition toscane, dirigée par Rosellini, et financée par Léopold II, grand-duc de Toscane. L'expédition dura de juillet 1828 à mars 1830, et il semble bien que l'entente entre Français et Italiens ait été parfaite, et que l'oeuvre ait été envisagée dans un esprit de totale collaboration, les uns et les autres échangeant et consultant leurs documents. Dès le début, il avait été prévu une publication commune, franco-toscane; dans une lettre du 20 septembre 1830<sup>1</sup> Champollion le rappelle à Rosellini en lui disant en substance: «pas plus vous ne pouvez envisager une publication sans moi, pas plus je ne peux l'envisager sans vous». Mais au moment précis où la lettre arrive à Pise, paraissait un grand prospectus annonçant l'édition italienne...

#### Que s'était-il passé ?

Tout d'abord, la France était en pleine révolution: elle vivait depuis mars 1830 des troubles qui culminèrent en juillet par les trois journées révolutionnaires qui mirent fin au règne de Charles X. Le grand-duc de Toscane peut avoir légitimement

<sup>1</sup> Cf. Hermine HARTLEBEN - *Champollion, Sein Leben und sein Werk*, Berlin 1906.

pensé qu'une telle situation, dont la durée était imprévisible, empêcherait la publication d'une oeuvre qu'il avait largement financée. D'autre part, Léopold II considérait Rosellini comme l'égal de Champollion; il estimait, en outre, être le propriétaire des dessins de l'expédition toscane, Rosellini n'en étant, en quelque sorte, que le dépositaire. Et il n'entendait pas laisser à la France le monopole d'une telle publication — ni même, on le verra par le premier fascicule toscan de 1832, la priorité dans l'opération (le fascicule est dédié au Grand-Duc et non au roi de France, et le nom de Rosellini précède celui de Champollion). Enfin, les travaux de Rosellini étaient infiniment plus avancés que ceux de l'expédition française: il était en mesure de publier 320 planches et 8 à 12 volumes de texte explicatif, et prévoyait une durée de cinq ans, à partir de 1831, pour l'ensemble de cette publication.

Entre-temps, la situation semble se stabiliser en France; le 1er avril 1831, Champollion propose à Rosellini de venir passer à Paris les mois de mai, de juin et de juillet, « s'il n'y a pas de guerre », pour définir le détail de la publication commune. Champollion envisage la répartition suivante: il s'occupera des monuments historiques proprement dits, des dieux et déesses, des bas-reliefs astronomiques et laissera à Rosellini les domaines des arts et métiers, des vêtements, coutumes, jeux, musique; des cérémonies religieuses, de l'embaumement, des tombeaux, des outils, du mobilier, etc. On le voit: d'un point de vue purement historique, Champollion se réserve la part du lion.

Rosellini arrive à Paris le 14 juillet 1831; un accord assez aléatoire intervient (aléatoire, parce que le Grand-Duc de Toscane n'épouse pas nécessairement le point de vue des deux égyptologues). A la fin du mois de septembre 1831, Champollion reçoit le prospectus annonçant l'édition *commune* franco-toscane, préparé par Champollion-Figeac, son frère aîné, et par Rosellini. Les deux hommes estiment qu'ils doivent recueillir 200 *souscriptions* avant de pouvoir passer à l'impression.

La maquette du premier fascicule de Rosellini (dédié comme on l'a dit au Grand-Duc et non au roi de France, et où le nom de l'égyptologue toscan précède

celui de Champollion) coïncide avec la mort, le 4 mars 1832, de Champollion. Le frère aîné de Champollion, Jean-Jacques (dit Champollion-Figeac) prend en mains la succession de son frère. A Rosellini qui connaissait tout le matériel de Champollion, aussi bien grâce à l'étroite collaboration de l'expédition d'Egypte, que par son séjour parisien de 1831 et qui se considérait comme le seul qualifié pour publier l'oeuvre commune, Champollion-Figeac répondit qu'il n'en était pas question et que c'était à lui qu'appartenait le soin d'éditer l'oeuvre de son frère... Dès lors, la rupture est consommée : le 10 juillet 1832, Rosellini annonce à Champollion-Figeac que l'impression est bien avancée, que 300 planches sont par ailleurs terminées. De son côté, Champollion-Figeac a entrepris des démarches pour que le gouvernement rachète l'ensemble des manuscrits de son frère; Guizot accepte cette proposition et la Chambre des Députés vote en avril 1833 l'achat pour une somme globale de 50.000 francs et une rente viagère à la veuve de Champollion de 5000 francs.

Une année après (3 juillet 1834) une commission de publication des *Monuments* est constituée : elle se compose de Messieurs Sacy, Letronne, Champollion-Figeac, Lenormant, Clarac, Biot et Hayet; le premier volume paraîtra en 1835 et le quatrième et dernier dix ans plus tard; les *Notices descriptives* paraîtront entre 1844 et 1879 sous forme de deux volumes.

De son côté, Rosellini publie en 1832 ses *Monumenti storici* et en 1834 ses *Monumenti civili*. Ainsi étaient nées deux publications séparées d'une oeuvre prévue pour être commune. Il est difficile de déterminer où se trouvait le droit; il semble bien, qu'en France, on en soit resté au sentiment d'une sorte d'abus de confiance des Toscans : c'est la thèse de Champollion-Figeac. Mais, à distance, il est bien délicat de faire la part d'un nationalisme sourcilleux et celle de la légitimité en matière de propriété intellectuelle. Il n'en demeure pas moins amusant de voir que, un siècle et demi après, les bibliographies égyptologiques françaises ignorent simplement les publications de Rosellini...

Robert HARI

MONUMENTS  
DE L'ÉGYPTE

ET

DE LA NUBIE,

D'APRÈS LES DESSINS EXÉCUTÉS SUR LES LIEUX

*Sous la Direction de*  
Chauvpollion-le-Jeune,

ET LES DESCRIPTIONS AUTOGRAPHES QU'IL EN A RÉDIGÉES:

Publiés sous les Auspices

**DE M. QUIZOT ET DE M. THIERS,**

*Membres de l'Instruction Publique et de l'Intérieur.*

PAR UNE COMMISSION SPÉCIALE

*Planches*

Tom I<sup>er</sup>

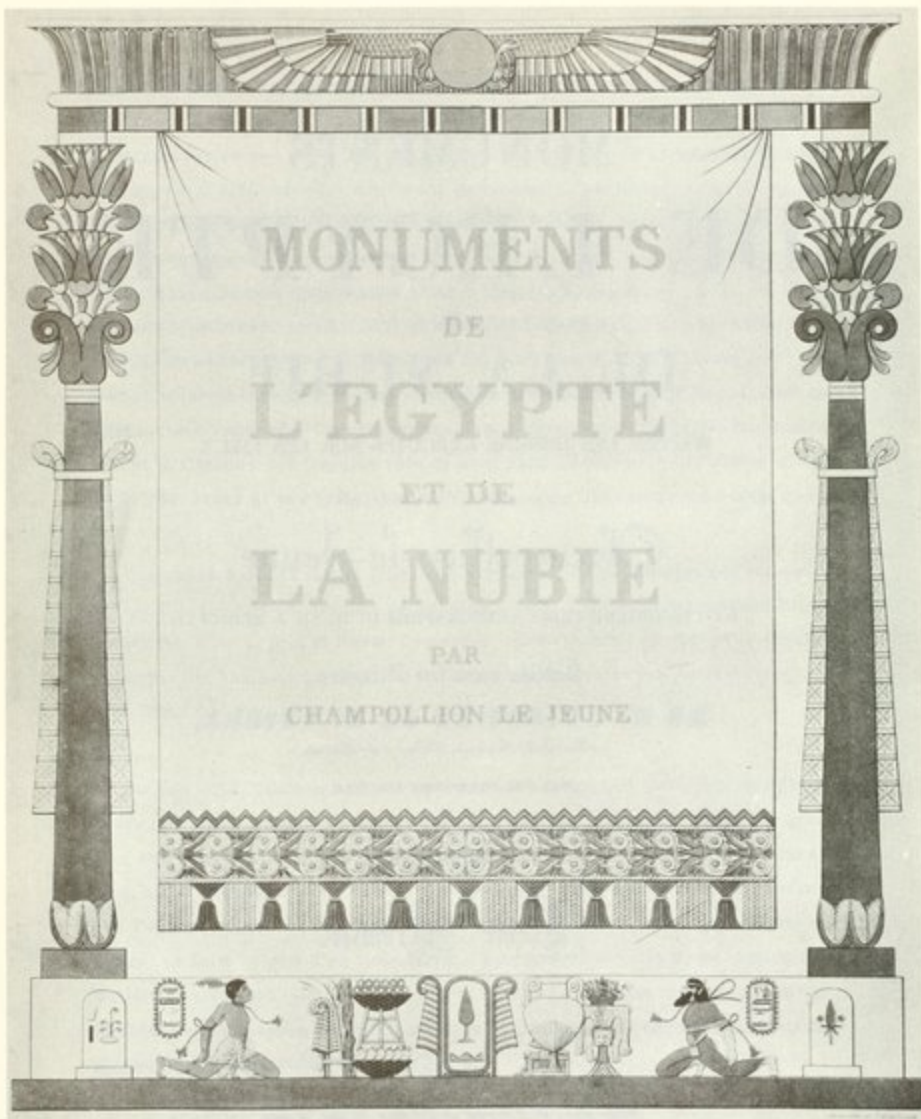
Paris.

*Imprimerie et Librairie de Firmin Didot Frères,*

*Imprimeurs de l'Institut de France,*

Rue Jacob, n<sup>o</sup> 24.

—  
M DCCC XXX



MONUMENTS  
DE  
L'ÉGYPTE  
ET DE  
LA NUBIE  
PAR  
CHAMPOLLION LE JEUNE



# PRÉFACE DE L'ÉDITEUR.

Les matériaux originaux de cet ouvrage, dessins, calques, et Notices descriptives de la main de l'auteur, appartiennent à la France, et sont déposés à la Bibliothèque Royale de Paris. Un jour, peut-être, les écrivains de l'histoire littéraire de notre temps chercheront la trace des circonstances qui ont fait d'une si précieuse collection particulière une propriété publique. Dans l'intention d'épargner la peine de ces recherches à ces écrivains, et aussi dans la vue de recommander à leur équité d'honorables résolutions préparées par d'illustres amis de l'auteur de cet ouvrage, je rappellerai ici des faits et des dates qui ne sauraient être mieux placés ailleurs.

Champollion le jeune expira le 4 mars 1832. Dès le 23 du même mois, une commission, nommée par M. le comte d'Argout, alors ministre du commerce et des travaux publics, ayant dans son département l'administration des établissements littéraires, fut chargée d'examiner les manuscrits et autres collections scientifiques laissés par le savant français, et dont la famille, excitée par le vœu public, proposait l'acquisition au Gouvernement.

Le 19 janvier 1833, cette commission de sept membres, présidée par M. le baron Salvestre de Sacy, et dont MM. Ét. Quatrenière et Letronne survivent seuls aujourd'hui, remit son rapport au ministre compétent. Les conclusions de ce rapport étaient fondées sur l'utilité généralement reconnue, la convenance et même la nécessité de conserver en France cette précieuse collection, et d'enrichir la science de tout ce qui serait en état d'être publié.

Le 2 mars suivant, M. Guizot, ministre de l'instruction publique, proposa aux chambres un projet de loi qui devait réaliser les vœux de la commission. Les paroles solennelles d'un homme aussi éminent dans la science et dans l'État doivent être recueillies, puisqu'elles suffiraient elles seules à l'éloge du savant qui les inspira.

« Le nom de M. Champollion, disait M. Guizot, son entreprise de déchiffrer les pages si longtemps muettes de ce grand livre d'histoire écrit sur les monuments de l'Égypte, l'audace de ses promesses, la grandeur avouée de ses premiers résultats, son voyage, son retour avec tant de nouveaux trésors, sa mort prématurée au milieu de la joie de sa découverte, et pendant qu'il en disposait les matériaux, tout cela n'a pas besoin d'être redit devant vous, messieurs les Députés, et vous a vivement intéressés, comme le public éclairé de l'Europe.

« La loi proposée n'est pas seulement un hommage à la science, mais un service, une précaution que la science réclame. M. Champollion a travaillé pour la gloire nationale; il a doté notre erudition d'une immortelle découverte; il a complété un des grands faits de notre histoire; il est beau qu'un Français ait retrouvé, ait entendu la parole d'un peuple célèbre, et qu'il ait à lui seul achevé l'œuvre de toute une expédition guerrière et savante. »

Devant la chambre des Pairs, M. le Ministre rappela ces mêmes idées; il fut secondé par M. Étienne et par M. le baron Thénard, rapporteurs des deux commissions désignées pour examiner le projet de loi, et la sanction royale, s'unissant aux résolutions unanimes des deux chambres législatives, une loi fut promulguée le 24 avril 1833, conçue en ces termes :

## LOI.

Louis-Philippe, Roi des Français, à tous présents et à venir, salut.

Les chambres ont adopté, nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

**ARTICLE PREMIER.** Il est ouvert au ministre secrétaire d'État au département de l'instruction publique un crédit extraordinaire de 50,000 francs, destiné à acquiescer pour le compte de l'État les manuscrits, dessins et livres annotés par feu Champollion le jeune.

**ARTICLE II.** Il est accordé sur les fonds généraux à madame Rose Blanc, sa veuve, une pension de 3,000 francs.

**ARTICLE III.** Cette pension sera inscrite sur le livre des pensions du Trésor.

Fait à Paris, au palais des Tuileries, le 27 jour du mois d'avril 1833.

LOUIS-PHILIPPE.

Par le roi : le ministre secrétaire d'État au département de l'instruction publique  
GUIZOT.

Par la solennité inaccoutumée de ce vote national, il était satisfait à ce qu'exigeaient la vie et la mort de Champollion le jeune, à l'intérêt universel qu'inspiraient sa veuve et sa fille(1); il ne restait plus qu'un devoir public à remplir, celui de préserver de tout dommage les droits et les espérances de la science.

Dès le mois de mai, trois commissaires, MM. Silvestre de Sacy, Ch. Lenormant et Hipp. Royer-Collard, furent chargés de recevoir au nom de l'État les manuscrits, les dessins et les livres acquis en vertu de cette loi, et sur l'inventaire qui en avait été préalablement remis par la famille. Cette formalité fut accomplie le 6 décembre 1833.

Dans l'année suivante, un arrêté pris en commun, le 1<sup>er</sup> juillet, par deux ministres, M. Thiers et M. Guizot, ordonna la publication immédiate, et confiée aux lumières de MM. Firmin Didot frères, des matériaux recueillis durant le voyage en Égypte; une souscription des deux ministères en assura les moyens; et le 3 juillet, une commission spéciale, présidée par M. le baron de Sacy, en son absence par M. Letronne(2), fut chargée de régler les détails d'exécution de ce grand ouvrage. M. Dubois, sous-conservateur des antiques du musée royal du Louvre, fut en même temps chargé de diriger la publication des planches; et après que la commission eut adopté la rédaction que je proposai du *prospectus*, qui fut publié peu de jours après, je fus délégué pour surveiller et activer la mise en lumière de l'ouvrage entier. Enfin, je m'engageai à publier en même temps la *Grammaire* et le *Dictionnaire égyptien en écriture hiéroglyphique*. Je dois être bref ici au sujet de ce que j'ai fait pour répondre aux vœux du Gouvernement et à l'attente du monde savant : mais cette tâche difficile, je l'ai pieusement remplie.

D'après un plan que l'auteur avait longtemps médité, l'ouvrage qui était le fruit de son voyage en Égypte, devait être rédigé dans un ordre réglé par la diversité même des matières, état civil, monuments historiques, religion et culte public, sciences et arts, sujets astronomiques, etc.; il se proposait de composer ainsi un tableau régulier de l'état antique de la civilisation égyptienne, et de rétablir l'histoire de l'Égypte selon le témoignage irrécusable des monuments originaux contemporains des événements(3).

La mort inopinée de l'auteur porta le Gouvernement et les savants qui furent consultés, à abandonner un plan que celui qui l'avait conçu pouvait seul réaliser, et on décida que les matériaux du voyage seraient publiés dans l'ordre même des localités, dans la direction du midi au nord, comprenant la Nubie et l'Égypte.

On possédait pour chacune de ces localités une notice descriptive, écrite de la main du voyageur, et en même temps les dessins exécutés sous sa direction, sous ses yeux, confrontés par lui-même avec les monuments. Chacun de ces dessins contenant des figures et des inscriptions en écriture sacrée, si les erreurs étaient presque impossibles dans la copie de figures caractérisées par plusieurs attributs, il n'en était pas de même des inscriptions hiéroglyphiques où des omissions, des méprises pouvaient trop facilement s'introduire, et personne n'avait plus d'intérêt que le voyageur lui-même à en prévenir, à en redouter les suites; il s'astreignit donc, comme on le voit dans ses *Lettres écrites d'Égypte*(4), à transcrire lui-même sur la plupart des dessins le texte des inscriptions égyptiennes, à insérer les plus étendues, les plus importantes dans le texte même de ses notices descriptives. En publiant ces inscriptions dans cet ouvrage, l'éditeur s'est donc fait un devoir de les conférer à la fois avec les dessins et avec les notices manuscrites : il y a ainsi dans notre publication une double garantie de fidélité.

On avait déterminé d'avance le format du papier destiné aux dessins à faire en Égypte; la plus grande dimension était d'une feuille entière exactement divisée en moitié et en quart de feuille; ce même format a été adopté pour la publication; il n'y a donc pas eu de dessin à terminer ou à refaire à loisir; les originaux mêmes ont été mis dans les mains des artistes : c'est le type lui-même, et non pas des copies qu'on retrouve sur nos planches.

Les *légendes* ajoutées aux sujets de chaque planche sont courtes; mais elles sont suffisantes pour la classification géographique et topographique de ces planches.

Leur *explication*, placée en tête de chaque volume, est plus étendue, et je dois déclarer à ce sujet que chaque notice

(1) Dès le 9 mars 1833, le Roi voulut bien me faire donner l'assurance de sa protection toute particulière pour la veuve et pour la fille : « mon frère », M. le duc de Caes et M. le comte de Montalivet s'intéressèrent vivement à en assurer les effets.

(2) Cette commission, nommée par M. le Ministre de l'Instruction publique, fut composée de MM. Silvestre de Sacy, Letronne, Champollion-Figeac, Ch. Lenormant, comte de Clarac, Biot et Huyot.

(3) *Prospectus* en français et en italien, publié au mois de septembre 1833. Paris, Firmin Didot; vingt-huit pages in-8°.

(4) Paris, Firmin Didot, 1833, in-8°.



est religieusement tirée des manuscrits de l'auteur de l'ouvrage. C'est sa science elle-même, sans mélange et sans nouveautés : le lecteur les rejetterait vraisemblablement.

En toutes les parties de l'ouvrage, le zèle le plus dévoué, aidé de quelque pratique de la matière, s'est appliqué à réunir les avantages d'une sévère exécution à ceux de la fidélité aux documents originaux.

On voudrait, mais l'intérêt de la vérité ne le permet pas, s'abstenir de parler ici d'une publication analogue faite en Italie par la commission toscane, qui fut si généreusement associée à la commission française pour le voyage de recherches en Égypte, entrepris en l'année 1828, sous la conduite de Champollion le jeune; on le voudrait surtout, puisque les efforts faits par les étrangers pour publier, sans le chef du voyage, les documents qui en avaient été le fruit, ont été impuissants, quoique renouvelés<sup>(1)</sup>. L'ouvrage français est, en effet, terminé, et l'ouvrage entrepris en Italie ne l'est pas, quoique commencé près de deux années plus tôt. Il est à regretter que cet avantage de temps n'ait pas tourné au profit ni de l'exactitude nécessaire en toute matière archéologique, ni même de l'ensemble de l'ouvrage. On trouvera, en effet, dans la collection française des sujets qui manquent à la collection italienne; et quant à la fidélité dans le texte des inscriptions hiéroglyphiques, nos lecteurs en jugeront par le rapprochement de celles des planches qui sont semblables dans les deux ouvrages : par les seules planches numérotées XLVIII, L, LVIII, CXII et CXLVIII des monuments royaux (M. R.) de l'édition italienne, on jugera du nombre d'additions et de corrections que les copies de la main de Champollion nous ont autorisées à introduire dans l'édition française.

Le texte des *Notices* dans l'ouvrage français est borné à la description, par localité, de chaque monument, à la transcription d'un choix de sujets figurés et d'inscriptions en écritures diverses : ce texte est ainsi un recueil de faits très-propres à favoriser les études même élémentaires sur l'Égypte ancienne, et il nous a paru préférable à de longs discours plus ou moins instructifs, à des interprétations bien incertaines, quand elles ne sont pas tirées des manuscrits ou des paroles du maître : nous expliquerons notre opinion sur ce point dans la préface des *Notices descriptives*, dont l'impression sera terminée en quelques mois.

Et si nous jetons un regard attentif sur les années qui viennent de s'écouler, nous verrons que depuis la perte irréparable du créateur de la science interprétative de l'antiquité égyptienne, et lorsque cet événement était si menaçant pour la science elle-même, les mesures prises par le gouvernement français, le suffrage manifeste qui les accueillit unanimement dans l'Europe savante, et le concours éclairé et désintéressé de MM. Firmin Didot frères, ont permis d'assurer à cette science, encore nouvelle alors, toutes les ressources qui pouvaient affermir son existence et garantir son accroissement. Les *Lettres écrites d'Égypte*, la *Grammaire égyptienne*, le *Dictionnaire égyptien en écriture hiéroglyphique*, le *Mémoire sur les signes employés par les anciens Égyptiens à la notation des divisions du temps*, ont passé successivement de ses mains dans celles du public; les cinq cent vingt planches qui reproduisent les monuments de l'Égypte et de la Nubie, étudiés et recueillis sous la direction du savant français; ses *Notices descriptives*, dont l'impression s'achève, et qu'il a rédigées en présence des ruines mêmes, si heureusement ravivées par ses explorations, telles sont ces ressources presque inespérées, et si éminemment propices à la science, qui la fondent à jamais, et assurent à la mémoire de l'auteur de tant d'admirables travaux, les hommages et la reconnaissance de tous les siècles où seront en quelque honneur les plus utiles et les plus brillantes conquêtes de l'intelligence.

Il reste encore quelques ouvrages à publier : le tour de la *Grammaire* et du *Dictionnaire de la langue copte* ne peut tarder d'arriver. D'autres travaux non moins importants, et qui concernent des textes ou des sujets d'archéologie égyptienne, les mémoires et les matériaux relatifs à l'*écriture hiéroglyphique* et à l'*écriture démotique*, seront mis en état de voir le jour, et ces ouvrages inédits, par leurs résultats, porteront certainement la science, en quelques points, au delà de celui où l'ont laissés les livres élémentaires composés par le maître; ils épargneront ainsi à ses disciples le temps et la peine de recherches déjà faites et réalisées dans ses manuscrits.

(1) La commission toscane fut de retour en Europe trois mois avant la commission française. Aussitôt des prospectus et des commis voyageurs furent envoyés en Allemagne et ailleurs pour proposer l'œuvre de cette commission; mais l'Europe savante demandait l'ouvrage de Champollion. Après cette infructueuse tentative, le chef de la commission toscane se rendit à Paris, et Champollion, par un contrat en bonne forme, l'admit à une publication en commun, et le prospectus fut publié au mois de septembre 1831. Six mois après, Champollion mourut, et les Toscans reprirent leur projet de publication, mais sur le plan tracé par le maître. Le sort a voulu que tant de sèle de leur part n'aboutit qu'imparfaitement. Je m'abstiens de rappeler ici des paroles demeurées sans effet.

A mesure qu'ils seront livrés au monde savant, il y puisera des motifs nouveaux de gratitude pour l'auteur de tant de mémorables services, et il s'associera sans nul doute à l'hommage public et solennel que le Roi vient de décerner à la mémoire de Champollion le jeune, en ordonnant que son buste soit placé dans la salle des victoires de la pensée, au Panthéon national de Versailles.

Un savant illustre à bien des titres, Silvestre de Sacy, l'a dit, il y a plus de dix ans, et on peut le répéter aujourd'hui avec une sanction imposante, celle du temps : « Depuis la renaissance des lettres, peu d'hommes ont rendu à l'érudition des services égaux à ceux qui consacrent à l'immortalité le nom de Champollion (1). » Par chacun de ses ouvrages, l'équité de ce jugement deviendra plus manifeste à tous, et de telles preuves, je les multiplierai avec un zèle qui suffira, peut-être, à une telle mission, si le temps ne manque pas à mes résolutions.

J. J. CHAMPOLLION-FIGEAC.

Paris, le 1<sup>er</sup> Brumaire 1841.

(1) *Notice historique sur la vie et les ouvrages de Champollion le jeune*, Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, tome XII, *histoire*, pag. 337.

# MONUMENTS DE L'ÉGYPTE ET DE LA NUBIE,

D'APRÈS LES DESSINS EXÉCUTÉS SUR LES LIEUX

SOUS LA DIRECTION

DE CHAMPOLLION LE JEUNE.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Tombe premier.

NUBIE.

## PLANCHE I.

1. Stèle en pierre calcaire blanche, découverte dans les ruines du monument qui est au sud-ouest de Ouadi-Halla. Le dieu Mentou est attaché aux deux papyrus de la crocette, figurés par des papyrus à gros, et les lions au roi Chouanra. Les six cartouches, au-dessus de la stèle, a, b, c, d, e, f, contiennent les noms de six papyrus anciens. Ce papyrus monumentaire remonte à la XVI<sup>e</sup> dynastie et a plus de deux mille ans avant l'ère chrétienne.

2. Autre stèle en grès, trouvée dans les mêmes ruines, à Ouadi-Halla. Le roi Rhamsès I<sup>er</sup> fait des offrandes au dieu Horonchem. Cette stèle, appelée par Champollion, est au Musée égyptien du Louvre.

3. Bas-relief sur des excavations de Maschakki. Un personnage est en adoration devant trois divinités, au milieu desquelles est assis un roi dont le titre est écrit de la partie supérieure du papyrus.

4. Autre bas-relief, sur le même lieu, représentant une offrande de son fait à six divinités, par un roi, croquet, debout devant un autel.

## PLANCHE II.

1. Bas-relief du apsis de Djebel-Abdel, représentant le roi Horon, nu, allongé par la divinité Anouki, en présence du dieu Chouanra à tête de faucon.

2. Autre bas-relief du même apsis, le roi Horon nu, est conduit par une divinité parente avec le dieu Horon, qui lui présente le symbole de la vie divine.

3. Partie d'un autre bas-relief du même lieu, le dieu Thoth Lector, à tête d'âne, est assis de quatre figures d'Horon, ou n'a reproduit que l'une des quatre.

4. Plan des ruines le plus au nord, à Ouadi-Halla, en Nubie.

5. Plan du apsis de Djebel-Abdel, en Nubie.

6. Plan d'un autre édifice ruiné, à Ouadi-Halla.

7. Inscription copiée sur les cylindres de cet édifice, portant les noms d'Aménophis II.

8. Plan d'un petit édifice, le plus au nord du même lieu.

9. Autre plan de Ouadi-Halla.

## PLANCHE III, continue.

1. Buste de Sésostris, ou Rhamsès III, en costume militaire, son croquet est sur le devant, d'un bras en sa main. C'est la tête, de plus grandes proportions, de la figure du même roi, qui se trouve sur une de nos planches suivantes.

2. Buste de la reine Néfel-ân, femme de Sésostris; elle est coiffée de la dépouille d'un vautour, ornée de l'uræus.

3. Figure, en pied, d'une prêtresse, fille de Sésostris, coiffée en déesse Hathor, et faisant l'offrande d'un bouquet de papyrus et de l'incensier égyptien, ou de sonnant Pair.

4. Figure, en pied, de la même reine Néfel-ân, dans un voile court, elle est coiffée en déesse Hathor, et tient dans ses mains des tiges de papyrus.

## PLANCHE IV.

Stèles sculptées isolément sur les rochers d'Assouan, dans le voisinage du temple d'Hathor (V. nos 1 et 2).

1. Un personnage, en costume civil, est en adoration devant des divinités; la figure croquet est celle d'un roi.

2. Un prince porteur de son Rhamsès III, Sésostris, de la XVI<sup>e</sup> dynastie, avec l'emblème de la victoire qu'il élève devant lui.

3. Deux figures. Le nom du Rhamsès III, avec d'une prêtresse, fait des offrandes de fleurs et de fruits à trois divinités assises sur un trône. Deux cylindres d'offrandes à une reine nommée Néfel-ân, femme de Sésostris.

4. Un autre personnage est en prière devant le prêtre royal de la même ou Rhamsès III, porté par un Apurcar coiffé de papyrus.

## PLANCHE V.

1. Le roi Rhamsès III, debout, entre deux des principales divinités de l'Égypte.

2. Le même roi fait des offrandes au dieu Hérès, assis dans un naos.

3. La reine Néfel-ân, femme du roi Rhamsès, vient d'être vue dans le costume de la déesse Hathor, par deux divinités parentes, les et Hathor.

4. Le même roi fait l'offrande de trois tiges de papyrus à la déesse Anouki, assis sur son trône.

Ces quatre bas-reliefs sont sur le apsis ou temple souterrain d'Hathor, creusé dans le rocher à Assouan.

## PLANCHE VI.

Les quatre sujets de cette planche sont sur le même temple.

1. Rhamsès III, croquet, en sa femme Néfel-ân, fait des offrandes à la déesse Hathor.

2. La reine Néfel-ân, debout devant un autel, fait des offrandes à la vache sacrée, emblème d'Hathor.

3. Trois Horon, à tête d'épervier, assis et nu.

4. Le roi Rhamsès fait des offrandes à sa propre image et à celle de la reine devant.

## PLANCHE VII.

1. Le même roi, Néfel-ân, offre une tige de papyrus à la déesse Hathor.

2. Bas-relief du fond du sanctuaire du temple d'Hathor. C'est la grande vache d'Hathor vue de face, et coiffée comme la déesse, une statue de son en place sur ses jambes.

3. La reine, Néfel-ân, offre l'uræus à deux divinités égyptiennes.

4. Stèle sculptée au sud de l'entrée du même apsis d'Assouan, et portant le date de son III de règne de Rhamsès III, Sésostris.

## PLANCHE VIII.

1. Bas-relief du même temple, représentant le roi Rhamsès qui frappe de sa hache l'uræus du barbare asiatique assis à ses pieds. Le dieu Horon présente au roi le harpe du croquet.

2. Autre bas-relief faisant pendant au précédent et représentant un sujet semblable; la figure du barbare assis à ses pieds de la race asiatique; le dieu Anouki présente au roi le harpe au roi Rhamsès.

## PLANCHE IX.

1. Papyrus du temple d'Hathor (de la déesse Vautour, à Assouan), taillé dans le rocher.

## MONUMENTS DE L'ÉGYPTÉ ET DE LA NUBIE.

La scène de Sésostris y est souvent répétée, ainsi que ceux de la reine Néfert-As.

1. Scène sculptée sur les rochers d'Isbaouab, de forme carrée, surmontée d'une corniche ornée de glèbe solaire ailé. Un chef militaire est incliné devant le roi Rhamsès III, sans, et dont la tête est ornée d'une coiffure divine.

## PLANCHE X.

1. Image colossale du dieu Ptah (le soleil) vu de face, surmontée du diadème et du sceptre. Elle est sculptée sur la façade du grand temple d'Isbaouab.

2. Portrait du roi Rhamsès III d'épave au-dessus des quatre colonnes aux pieds desquelles cette façade.

3. Détails très de diverses statues colossales. Ces statues sont ceux de Sésostris, Rhamsès III, ainsi que son frère, la tête captive et le sceptre dans la main droite. Deux personnages égyptiens sont près de lui. Temple de la victoire.

## PLANCHE XI, coloriée.

Le pharaon Rhamsès III, le Grand, frappe de sa hache d'armes un groupe de prisonniers asiatiques. La scène se passe en présence du dieu Amon-Ra, qui présente au roi sa hache, arme de combat. L'usage du roi est assis de lui, et adresse une plaine la victoire, symbole de la victoire.

4. Beau bas-relief en terre de creux qui orne le grand temple d'Isbaouab, en Nubie.

## PLANCHE XII, coloriée.

Des étrangers, assis dans une fortifiée construite sur une montagne, et criblés de flèches, demandent grâce; des flèches ailées sont dans leurs mains. Sur le haut de la fortifiée, une femme élève son enfant dans ses bras, dans le dessein d'écrire la pitié du vainqueur. Cette scène se voit au-dessus de la planche XIII, et fait partie du même bas-relief sur le grand temple d'Isbaouab en Nubie.

## PLANCHE XIII, coloriée.

Le pharaon Sésostris, monté sur son char de guerre, richement décoré, lance des flèches contre les défenseurs d'une citadelle qu'il attaque. Le vainqueur, enlève de la victoire, place au-dessus de la tête du roi. La suite de cette scène est sur la planche XII.

## PLANCHE XIV, coloriée.

Complément du grand bas-relief colorié d'Isbaouab, dont les deux autres portions sont le sujet des planches XII et XIII.

## PLANCHE XV et XVI, coloriée.

Ces deux planches reproduisent un bas-relief du grand temple d'Isbaouab, avec les couleurs dont il est orné. Il représente le roi Rhamsès III, Sésostris, sur son char de triomphe tiré par deux chevaux richement caparotés, le lion du roi monté à côté des chevaux; le char est précédé par un officier du roi qui pousse devant lui deux groupes de prisonniers asiatiques (XVI) vêtus avant l'ère chrétienne.

## PLANCHE XVII, coloriée.

Détails et grandeur de l'original des têtes des captifs asiatiques qui précèdent le char de Sésostris, dans le bas-relief d'Isbaouab, reproduit sur les planches XV et XVI.

## PLANCHE XVIII, coloriée.

Le roi Sésostris foule aux pieds son chef ennemi vaincu, et en perce un second de sa lance. Cette belle composition est tirée du grand temple d'Isbaouab, en Nubie.

## PLANCHE XIX et XXV.

Ces planches, dans leur ensemble et rapprochées de droite à gauche, reproduisent le registre supérieur d'un immense bas-relief sculpté sur la paroi nord de la grande galerie, ou vestibule, du grand temple d'Isbaouab.

Ce bas-relief est aussi subdivisé en plusieurs registres dans sa hauteur. Le plus haut est occupé par une file de chars de guerre en marche. Les Égyptiens qui les montent portent la monture, sont armés de lances, et défendent par un bouclier. Ils ont avec eux l'ennemi, qui est aussi monté sur des chars, armé d'un arc, et couvert d'un casque caractéristique par l'épave qui s'en détache sur le derrière de la tête. La manœuvre des deux armées est figurée sur la planche XXII.

C'est sur cette même planche et sur la suivante à gauche, la XXI, que se trouve le centre de l'action représentée par ce grand bas-relief. On y voit une place forte entourée d'eau, et défendue par des tours qui sont occupées par des hommes armés; elle est assiégée de tous les côtés par les troupes égyptiennes. Le roi, monté sur son char, planche XXV, entouré de combattants, foulant les morts et les vivants, lance des flèches contre la ville. Plusieurs chefs ennemis, faisant vers cette place, ont été atteints et abattus.

De l'autre côté de la ville, planches XXII, XXI et XX, et sur les deux rives de la rivière, indiquée par une ligne ondulée, les troupes égyptiennes de toute arme se dirigent vers la place pour la prendre entièrement.

Une autre scène, qui est la suite des précédentes, occupe en partie la planche XX, et est représentée sur les planches XIX et XVIII.

Après le combat, le roi, armé en guerre, debout sur son char, et entouré d'officiers, dont les uns élèvent le drapeau, et d'autres retiennent les chevaux atteints au char, reçoit affectueusement les chefs de son armée empressés de lui offrir les trophées

de la victoire. Ceux qui sont en présence du roi comptent devant lui les mains droites coupées aux ennemis lors de l'action; derrière eux, les archers myriades en empaquetent le nombre. D'autres chefs viennent ensuite, conduisant des prisonniers qu'ils ont directement tués, ou par groupes ou séparément.

Dans ce vaste tableau, tout à l'aspect guerrier, et les intervalles entre les scènes principales sont occupés par des détails analogues. Dans la planche XX, les bagages sont portés sur des ânes ayant chacun leur conducteur. Des bœufs, destinés à l'approvisionnement de l'armée, marchent avec les bagages. On doit remarquer, planches XXII et XXIII, un homme assis à cheval; représentation assez rare, les Égyptiens n'ayant pas eu de cavalerie proprement dite.

Il y a peu d'inscriptions sur ces huit planches; celles de la planche XVIII sont conformes au texte des dessins originaux, mais n'ayant rien tiré, dans les Nouvelles inscriptions de Champollion, de relatif à ce bas-relief, il a été impossible de confirmer, comme on l'a fait pour les planches déjà publiées, les inscriptions des dessins avec celles des Natures. On fait la même observation au sujet des trois colonnes de signes de la planche XXIII; enfin, c'est pour la même raison que les couleurs de la planche XXIV sont en blanc. Si ces inscriptions sont retrouvées, on les donnera dans le traité de l'ouvrage.

Il est juste de rappeler que les sujets de ces huit planches, XVIII à XXV, ont été recueillis, avec des prises indus, à la lueur des flambeaux, dans un temple souterrain, ou l'atmosphère s'élevait à près de 50 degrés, et permettait à peine chaque jour quelques heures de travail.

## PLANCHE XXVI, coloriée.

Partie d'un grand bas-relief représentant un combat en char; les chars égyptiens sont en ligne, et ceux des ennemis en désordre. — (Temple d'Isbaouab, en Nubie.)

## PLANCHE XXVII, XXVIII et XXIX, coloriée.

Ces trois planches composent un seul et même tableau; elles sont la copie d'un bas-relief qui occupe une portion de la paroi nord de la grande salle du grand temple d'Isbaouab, en Nubie.

Le roi Rhamsès III, Sésostris, dans son costume militaire, est assis au milieu des chefs de l'armée; des officiers lui racontent ce que les ennemis viennent d'attaquer. On prépare le char du roi; ses serviteurs montrent l'endroit des chevaux richement enluminés. Une longue inscription accompagnant cette grande scène historique, elle porte la date de l'an V du règne de Sésostris, et remonte ainsi vers l'an 1565 avant l'ère chrétienne. On se fait, par ce tableau, une idée de l'état des arts en Égypte, à cette époque reculée.

On voit, dans le registre inférieur du bas-relief, des soldats égyptiens diversement armés, un frottois est avec le groupe à droite; au centre, deux prisonniers ennemis, en costume asiatique, sont liés par les quatre Égyptiens qui veulent les obliger à parler. À gauche, est un autre char du roi, sillonné par un dard richement décoré. Le vainqueur, symbole de la victoire, et les cartouches, sont et prison du roi, sont figurés sur ce tableau.

## PLANCHE XXX à XXXVII.

Ces huit planches sont la copie d'un grand bas-relief historique du grand temple d'Isbaouab, et en complètent la reproduction; voyez planche X/II/2, XXI, etc.

En les étudiant dans le sens même du tableau telles qu'elles reproduisent, de droite à gauche, on trouve, sur la planche XXX, un édifice orné d'une représentation religieuse, l'adoration du cartouche du roi, et tout autour des scènes militaires très-vastes;

Sur la planche XXXI, l'intérieur d'un camp, ou l'on reconnaît divers détails des exercices, des occupations et des desseins militaires; des chars en marche occupent le registre inférieur.

Sur la planche XXXII, d'autres chars en marche, et une grande inscription relative au sujet général de cette vaste composition.

Sur la planche XXXIII, une phalange d'infanterie sous les armes, entourée de chars de guerre, sur ses derrière et sur ses flancs;

Sur la planche XXXIV, coloriée, le roi Rhamsès III, Sésostris, amène deux files de prisonniers devant Ptah, le dieu Rhamsès son homonyme, et la déesse à tête de lion, sous ses traits richement décorés;

Sur la planche XXXV, coloriée, le pharaon, en costume militaire, armé de son arc, offre aux trois dieux d'Isbaouab, des groupes de prisonniers asiatiques.

On voit sur la planche XXXVI, coloriée, le développement des têtes des prisonniers asiatiques qui sont figurés dans ce bas-relief;

Sur la planche XXXVII, un groupe de prisonniers asiatiques, un groupe de prisonniers asiatiques, trois des sculpteurs qui décorèrent un trône royal.

## PLANCHE XXXVIII.

Inscription en l'honneur de Rhamsès le Grand, portant la date de l'an 35 de son règne, gravée entre les deux colonnes de gauche, dans l'intérieur du grand temple d'Isbaouab. (Ce texte historique est publié pour la première fois complète et fidèle.)

## PLANCHE XXXIX à.

1. La déesse Hathor présente à Sésostris le sceptre des pastophores et le collier.  
2. Figure debout du dieu Chonchou à tête de bœuf, avec sa légende.  
3. Une déesse à tête de lion, surmontée du diadème. — Ces deux figures sont tirées des tableaux d'effigies, sculptés dans le grand temple d'Hathor, à Isbaouab, en Nubie.



## PLANCHE XXXIX.

Les deux sujets de cette planche sont tirés d'un des apses d'Hérn, du 4, qui est le plus au nord.

1. *Face de gauche.* Le roi Antiochus II (XVIII<sup>e</sup> dynastie), assis, offert l'encens d'une main, et se prosterna par le dieu Horus à plusieurs reprises; trois d'autres dieux, Chonchou, Sakh et Anouk, sont figurés sur cette planche.

2. *Face de droite.* Ce même roi, dans l'intérieur d'un édifice indiqué par les deux colonnes, est assis sur son trône et tient dans une main le sceptre et la croix croisée; un Sakhéfière se prosterna lui et remplie son office; deux autres personnages portant sur son front le diadème de la victoire. En dehors de l'édifice est la déesse Hathor, debout, ayant dans ses mains une baguette divine.

## PLANCHE XL.

1. Portion d'un bas-relief existant dans l'obélisque de Derr, en Nubie, et représentant une victoire de Rhamsès le Grand. Les vaincus, mis en déroute, emportent leurs blessés et se retirent vers une montagne où des bergers gardent les troupeaux. Un de ces bergers recense est étroitement à une femme égyptienne, qui a auprès d'elle un enfant.

2. Suite du même bas-relief : deux chefs militaires égyptiens reçoivent les prisonniers faits, vraisemblablement, dans le même combat. (Le groupe du milieu est endommagé; il n'y a plus de visible que les titres des prisonniers et la figure du chef qui les conduit.)

3. Tableaux tirés du même monument, contenant les noms et les titres de sept enfants mâles de Rhamsès le Grand; les colonnes sont rangées de droite à gauche; les signes peints sont des lacunes de l'original; la restitution est tirée de monuments analogues.

4. Tableau, en produit de grès, contenant les noms de neuf filles du même Rhamsès. Les colonnes sont rangées de gauche à droite. (Même observation sur les signes peints.)

## PLANCHE XLII. Autres bas-reliefs du temple de Derr.

1. Le dieu Phé (le soleil), à tête d'épervier, crèche d'une riche corne, tenant dans sa main gauche le sceptre des dieux, et le signe de la vie divine dans la droite.

2. Le dieu Homenou de Rhamsès le Grand, soleil gardien de justice, qui est assis sur son trône et celui de la pléiade des Rhamsès.

3. Bas-relief de même monument. Le roi Rhamsès le Grand, Sémoutr, reçoit, des mains de la déesse Sakhé, le sceptre des pasteurs. Les cartouches, sont et portent du roi, sont gravés au-dessus de sa tête.

4. Le même roi, coiffé en dieu Sokharis, est conduit par Harou et Anou devant le dieu Phé assis sur le dieu qui porte sa main sur la tête. L'un des deux premiers dieux présente au roi le signe de la vie divine.

## PLANCHE XLIII.

1. Le même roi Sémoutr, comme l'indique le nom inscrit dans le cartouche. Il place ses mains sur le globe ailé qui surmonte sa tête, est debout entre les deux Thoth-Louou et Harou, qui tiennent sur lui deux jets de croix anaires et de sceptres divins, en signe de purification.

2. La barbe ou barque du dieu Phé est portée solennellement par deux prêtres; le roi l'accompagne en costume militaire; il est reconnaissable à sa taille plus élevée. Un Sakhéfière ferme la marche.

## PLANCHE XLIII.

1. Le même roi Rhamsès, assis, tenant dans sa main droite le fouet et la croûte, est au milieu de l'arbre de la vie, en présence de Ptah et de la déesse Faché. Sur l'autre côté de ce riche tableau, le dieu Thoth maître d'époque de cette cérémonie religieuse sur le sceptre des pasteurs.

2. Dans cet autre tableau, son mousser riche de détails, le grand dieu Anou-Ra, accompagné par une déesse, est assis dans son naos ou petit temple, et le roi Rhamsès, Sémoutr, à genoux, des mains de ce dieu, le sceptre des pasteurs. Thoth, Phé et Harou, qui assistent à cette scène, portent en même temps dans leurs mains.

Les sujets des planches XLII et XLIII sont également tirés du monument de Derr, comme ceux des deux planches précédentes.

## PLANCHE XLIV.

1. On a représenté dans ce bas-relief, tiré du temple de Sakhé, à Amada, un roi assis, tenant dans sa main un sceptre et le signe de la vie divine, et qui est entouré par le dieu Sakhé. Le cartouche qui se voit au-dessus de la tête du roi est celui de Thouthoum III, Méris, de la XVIII<sup>e</sup> dynastie.

2. Le même roi, dont le nom se lit dans le cartouche tracé au-dessus de sa tête dans cet autre bas-relief d'Amada, est accueilli affectueusement par le dieu Anou-Ra assis sur son trône. Le vaincu, symbole de la victoire, place sur la tête du roi.

3. Ce tableau, tiré du même temple, est néanmoins relatif à un autre roi, à Thouthoum IV, petit-fils et second successeur de Méris. Le prince, debout, la tête couverte du casque, est présenté au dieu Phé par le dieu Sakhé, qui tient dans sa main le sceptre des pasteurs.

## PLANCHE XLV.

1. Le roi Antiochus II, porté par les deux Horus et Thoth. (Temple d'Amada)

2, 3, 4, 5, et 6. Inscriptions tirées du même temple.

6. Figure en pied du même roi Antiochus II. (Colonne.)

## PLANCHE XLVI.

1. Le roi Méris (Thouthoum III), au-dessus duquel place le cartouche de la victoire, et en compagnie de la déesse Hathor, présente des offrandes au dieu Phé, le soleil, à tête d'épervier. Ce bas-relief a été copié dans le temple d'Amada.

2. Ce autre bas-relief, tiré du même temple, représente le roi Antiochus II, fils de Méris, faisant l'offrande de quatre boucs au dieu Phé hémicéphale et au dieu Anou-Ra. Le roi, assis, élève le Phé d'une main, et tient dans l'autre le sceptre pur.

## PLANCHE XLVII.

1. Le même roi, Antiochus II, en présence du dieu Sakhé, fait à ce dieu de riches offrandes. Les deux cartouches contenant deux fils le prénom royal de ce même prince, fils de Méris.

2. Le sujet de ce bas-relief, tiré, comme les trois précédents, du temple d'Amada, est relatif à ce même roi Méris, ou Thouthoum III, coiffé de la partie inférieure du pachtou, tenant le fouet de la main droite; il s'avance avec empressement vers le dieu Phé et lui fait une offrande. Le cartouche, non gravé, Thouthoum, se trouve dans l'inscription verticale gravée derrière la figure du roi.

## PLANCHE XLVIII.

1. C'est encore le roi Méris qui figure dans la scène de ce bas-relief d'Amada. Le roi et la déesse Sakhé travaillent à la construction du temple.

2. Le même roi Méris, coiffé de la partie inférieure du pachtou, figure avec le dieu Phé dans une scène analogue à la précédente. Les deux cartouches de Méris se rencontrent aussi dans ce tableau.

## PLANCHE XLIX.

1. Titre du roi Thouthoum IV (de la XVIII<sup>e</sup> dynastie) coiffé en dieu Sokharis, seigneur de sa légende royale.

2. Titre du roi Thouthoum III (le roi Méris, de la XVIII<sup>e</sup> dynastie), seigneur de sa légende royale.

3. Titre du roi Antiochus ou Antiochus II, de la même dynastie.

4. Titre du même roi.

Ces 4 sujets sont tirés des bas-reliefs du temple de Phé, le soleil, à Amada, en Nubie.

## PLANCHE L.

Le sujet n° 1 de cette planche est tiré de l'obélisque de Ouadi-Easthous; le nom du Rhamsès le Grand, Sémoutr, y est répété dans tous les tableaux historiques ou religieux. On le lit dans celui-ci, ou ce roi est représenté la tête ornée de la corne divine; il tient dans ses mains la cheville de bois captifs debout. Le roi les menace de sa barbe d'armes, et semble vouloir les imposer devant le dieu Phé. L'inscription qui est au-dessus de la figure du roi est incomplète dans notre copie, parce qu'elle est mutilée sur le monument.

2. Une des filles de Sémoutr; coiffure singulière.

3. On reprend, sous ce nom, un des nombreux bas-reliefs du temple de Daklé. Un roi coiffé en Anouk fait une offrande. Ce roi est Ergamnon, qui régna quelque temps en Éthiopie, du temps des premiers Ptolémées.

## PLANCHE LI.

1 et 2. Figures singulières tirées du pronaos du même temple de Daklé. Un Cynocephale porte dans ses mains un instrument en forme de balustrade dont le chapiteau est à tête d'hippe momentanément en sautoir. L'hippe barbe joue de la harpe. Ce deux sujets sont du temps de la domination romaine en Égypte et en Éthiopie.

3. Ce troisième sujet de la planche LI est aussi du temps de roi Ergamnon. On y voit un Cynocephale élevant une main devant la déesse Talot sous la figure d'une lionne dont la tête est ornée d'un diadème, et au-dessus le cartouche de la victoire.

## PLANCHE LII.

1. Ce bas-relief est tiré, comme les précédents, du temple de Daklé. On y voit le roi Ptolémée Evergète II, coiffé du pachtou de la Haute-Égypte, présentant une offrande des vases de purification et un sceptre divin; des signes de pygmes peignent à ses mains. Le roi est suivi de la reine Cléopâtre sa femme, faisant aussi une offrande de fleurs. La troisième figure est celle du Né-Isis personnifié. La quatrième figure est celle de l'Égypte ayant auprès d'elle un bouc, et dans ses mains des offrandes.

2. Le second tableau est le pendant du précédent; ce sont le même roi, avec le pachtou de la Haute-Égypte, et la même reine, faisant les mêmes offrandes; c'est aussi le Né-Isis, mais le Né-Isis, qui est assis, et celle l'Égypte personnifiée, portant une offrande aux productions infiniment variées.

## PLANCHE LIII.

1. Ce troisième sujet est relatif au roi Ergamnon, et il se trouve au temple de Daklé. Ce roi offre une image de Thoth au dieu Thoth et à deux autres dieux. Les trois divinités sont assises.

3. Ce bas-relief est le pendant de celui qui vient d'être décrit. C'est Ousia suivi d'Isis, de Thoth-Hou et de Tafel.

## PLANCHE LVII (60).

Deux inscriptions tirées du temple de Dakkè, en Nubie; l'une en caractères hiéroglyphiques et de 4 lignes; l'autre en caractères démotiques et de 21 lignes (abrégée comme nous) à Champollion le jeune, *annuaire son voyage en Nubie*.

## PLANCHE LVIII (60bis).

1. Ousia, 2. Mouth, débout, 3. Mandoul, 4. un Horus assis, avec les insignes de son rang; sculptures polychromes.

## PLANCHE LVIX (60bis).

1. Les deux Cléopâtre, et Phé à tête d'épervier, sont face à face, pendant que le pharaon Aménophis II offre le vin à Anapih suivi de Harphat.  
2. L'empereur Auguste, la tête couronnée, offre le vin au dieu Phé à tête d'épervier et suivi de la déesse Hathor.

## PLANCHE LX (60bis).

1. Portion d'un bas-relief tiré du sanctuaire du temple de Dakkè. Ce bas-relief représente deux divinités égyptiennes, Thoth et Tafel.  
2. Un empereur romain offre à des dieux la figure d'un épervier nitré. Ce sujet existe en bas-relief au pronaos du temple de Kalabché.  
3. L'empereur Auguste brûle l'encens et se fait des libations sur un autel chargé de fruits, en l'honneur d'Ousia et d'Isis. Ce sujet est tiré du pronaos du temple de Deboud.

## PLANCHE LXI (60bis).

1. La déesse Sakh, 2. les dieux Thoth, et 3. Mout assis, leur tête est ornée des coiffures caractéristiques.  
4. L'empereur Auguste faisant une offrande de vin aux dieux Thoth, Emphé, Sochara, et à une déesse lionnosphère. Le nom de l'empereur, dans les deux cartouches au-dessus de ses mains, signifie *l'empereur César, toujours victorieux, chef de Phé et d'Isis*. Les sujets de cette planche sont tirés du temple de Dakkè, en Nubie.

## PLANCHE LXII (60bis).

1. Bas-relief représentant quatre divinités assises sur un même tréteau, au fond du sanctuaire du temple de Ghersché.  
2. Deux jeunes hommes qui portent, l'un une gatte, l'autre un jeune bœuf. (Pronaos du temple de Dandoué).  
3 et 4. Inscriptions gravées sur les colonnes de droite et de gauche du pronaos du temple de Thoth, à Dakkè, en l'honneur de Ptolémée Evergète et de Cléopâtre.  
5. Dédicace de gauche, du même temple, portant le nom de la même reine Cléopâtre.  
6. Inscription grecque placée au milieu de la frise du même temple en l'honneur du roi et de la reine Ptolémée Evergète.  
7. Bas acrotyl et portant la coiffure du second Hermès (Temple de Dakkè).

## PLANCHE LXIII (60bis).

Les sujets numérotés 1, 3 et 4, sont tirés du temple de Ghersché-Hassou. Le premier représente Soutoutra (dont la figure est incomplète) adorant le dieu Rhamsès entre Phé et Pacht, deux époux du temple.

2. Ce bas-relief est tiré du temple de Kalabché. C'est la déesse Isis assise d'un côté, en face du dieu époux de Talmo, sous forme d'Isis que les Égyptiens figuraient par un crocodile.

3. Le roi Soutoutra, couronné, brûle l'encens devant le dieu Phé-Sochara, à son homonyme Rhamsès-Dieu, et à la déesse Thami; ces trois divinités sont assises sur leur tréteau.

4. Ce tableau est le pendant du précédent; la même Soutoutra adore Rhamsès-Dieu, les dieux Néth et Hathor boucphale, ou à tête de vache. Ces trois divinités sont assises sur leur tréteau.

## PLANCHE LXIV (60bis).

1 à 4. Un empereur romain (Auguste vraisemblablement), sous les diverses personnalités d'Horus fils d'Isis et d'Ousia) fait à ces deux divinités diverses offrandes: n° 1, l'encens; n° 2, des libations; n° 3, des fleurs; n° 4, une grenade.  
Les sujets de cette planche sont tirés du temple de Dandoué en Nubie.

## PLANCHE LXV (60bis).

1. Le dieu Anthonouf débout, et 2. le même dieu assis (figures de divinités avec les détails de leur costume et de leurs insignes), sont tirés du temple de Dakkè, et le n° 3 de celui de Dandoué, en Nubie.

4. Un roi fait une offrande au dieu Phé; sujet tiré du temple de ce dieu à Ghersché, en Nubie.

## PLANCHE LXVI (60bis).

1. Le dieu Horus hiérophane, tenant le sceptre divin dans sa main gauche, offre une image de la déesse Thami (la Justice et la Vérité) au dieu époux du lieu, qui est accompagné de deux autres divinités.

2. Le même dieu époux est assis entre Isis et Horus, qui lui présentent, l'un, la partie inférieure, l'autre, la partie supérieure du pachtou, symboles de son autorité.

3. Un empereur romain, couronné au dieu Sochara, fait une offrande de vin à Ousia, à Isis et au dieu époux assis.

Les sujets de cette planche sont tirés des bas-reliefs du temple de Kalabché, en Nubie.

## PLANCHE LXVII (60bis).

11 titres humains, mâles, surmontés d'enseignes sacerdotels.  
Les sujets de cette planche sont tirés du même temple de Kalabché, en Nubie; l'ancienne Talmo des inscriptions grecques et latines.

## PLANCHE LXIX (60bis).

1. Bas-relief tiré du temple de Kalabché, en Nubie.  
2 et 3. Inscriptions en l'honneur du pharaon Thoutmésos IV, de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, à Amada en Nubie.  
4. Boute du roi éthiopien Atharhammon.  
5. Boute d'un autre roi éthiopien, Ergamène; l'un et l'autre contemporains des premiers Ptolémées. Sujets tirés du temple de Deboud, en Nubie.

## PLANCHE LXX (60bis).

1. Figure en pied d'Ergamène, roi éthiopien, en costume civil; sa légende royale est inscrite devant lui. (Tirée du temple de Thoth, à Dakkè, en Nubie).  
2. Image du dieu Ousia-Sochara, avec tous ses insignes divins. (Copiée dans le grand temple de Phé, en Égypte).  
3. Figure en pied du roi éthiopien nommé Atharhammon; sa tête est ornée d'une coiffure divine.

4. Dans cette scène, le roi Ergamène reçoit des témoignages de la protection de deux des principales divinités égyptiennes.

Les sujets n° 3 et 4 sont tirés du temple de Deboud, en Nubie.

## PLANCHE LXXI (60bis).

1. Le roi Rhamsès II, frère aîné de Soutoutra, enfant et couronné, est allié par la déesse Anouk. Les deux inscriptions contiennent les noms des deux personnages.  
2. Le même roi est allié par la déesse Isis, qui n'est caractérisée par aucun symbole, mais son nom se trouve dans les inscriptions hiéroglyphiques.  
3. Ces deux sujets sont tirés du temple de Beit-Ouallé, en Nubie.  
4. L'empereur Tibère offre une figure de Thami au dieu Amén et à une autre divinité lionnosphère. (Tiré du temple de Deboud).

## PLANCHE LXXII (60bis).

Le roi Rhamsès II est assis dans son char, tenant dans ses mains les insignes de la royauté. Un lion en repos est à ses pieds. En face de lui sont deux groupes de personnages; dans l'un, c'est un prince qui conduit au roi plusieurs prisonniers asiatiques ayant les mains liées; l'autre groupe est composé de chefs militaires égyptiens qui se présentent respectuellement devant le roi. Une grande inscription est relative au sujet de cette scène militaire. (Beit-Ouallé).

## PLANCHE LXXIII (60bis).

Le même roi, debout et couronné, avance de sa harpe au barbare renversé; un chien s'élance sur le vaincu; le vainqueur de la victoire plane au-dessus du héros; divers personnages agenouillés, ou le front contre terre, rendent leurs hommages au roi. Cette partie de la scène est dérivée dans le bas-relief original. (Idem).

## PLANCHE LXXIV (60bis).

Le même roi Rhamsès II, couronné de la partie inférieure du pachtou, est sur son char orné de deux chevaux richement enluminés et lancés au galop; il foule et frappe de sa harpe une troupe de barbares asiatiques armés, qui haïent devant lui. L'inscription relative au sujet de ce bas-relief y est en trois-mots: *Idem*.

## PLANCHE LXXV (60bis).

Le roi Rhamsès combat à pied et saisit ses pieds deux barbares; il est sur son char orné de deux chevaux richement enluminés et lancés au galop; il foule et frappe de sa harpe une troupe de barbares asiatiques armés, qui haïent devant lui. L'inscription relative au sujet de ce bas-relief y est en trois-mots: *Idem*.

## PLANCHE LXXVI (60bis).

Le même roi, debout, armé de sa harpe, foule ses pieds deux barbares; il est sur son char orné de deux chevaux richement enluminés et lancés au galop; il foule et frappe de sa harpe une troupe de barbares asiatiques armés, qui haïent devant lui. L'inscription relative au sujet de ce bas-relief y est en trois-mots: *Idem*.

## PLANCHE LXXVII (60bis).

Suite de la planche précédente. Le croix figurée au croc de ces prisonniers asiatiques n'indique qu'une ouverture de leur vêtement.

## EXPLICATION DES PLANCHES.

### PLANCHE LXXIII

Ce *statue en*, Rhamsès II, est assis dans un état richement décoré, et tient dans sa main gauche des bagues de son autorité. Après des victoires en Afrique, son fils aîné (registre supérieur), un prince éthiopien et des chefs militaires (registre inférieur), étaient devant lui de riches tributs, des chaînes d'or, et des peaux d'animaux rares.

### PLANCHE LXXIV

La suite de cette scène historique est reproduite sur ces deux planches qui se sont le complément, et doivent se placer de droite à gauche. On y remarque, au registre supérieur, des momies en bois précieuses, des sacs remplis de poudre d'or, des plumes et des œufs d'autruche, et au registre inférieur, des prisonniers à physionomie africaine, et des animaux d'épaves variées provenant sans doute de l'autruche et la grêle, de l'insurrection de l'Afrique; des bœufes dont les cornes naturelles sont cependant façonnées de main d'homme, au moyen du feu, d'un L. enroulé de ce tableau, qui remonte au XVI<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne, donne une idée des productions de l'Afrique, qui étaient alors enrichies par le commerce égyptien.

Tous ces bas-reliefs sont sculptés sur les parois du sépulture de Rhamsès II, en Nubie.

### PLANCHE LXXV

Le roi Rhamsès II, monté sur son char traîné au galop, dirige des archers contre

une foule de ennemis qui fuient en désordre. Le char du roi est surmonté par les chars de ses deux fils (Bas-relief de Rhamsès II).

### PLANCHE LXXVI

Suite de la planche précédente. Les ennemis se font se diriger vers des montagnes ou des forêts à la gauche, un bœuf est monté par deux autres, un femme et un deux enfants s'allongent auprès de lui. Plus loin, une autre femme prépare de la nourriture sous un arbre.

### PLANCHE LXXVII

Le pharaon Rhamsès II, suivi d'un et prébiter de Soutaria, frappe de sa hache d'écarter un arbre éthiopien agaçant. Le dieu du soleil place au-dessus de la tête du roi un signe de protection.

### PLANCHE LXXVIII

1. Un prince éthiopien, à genoux, livre sa main droite vers l'intérieur du temple, en signe d'adoration. (Bas-relief de Rhamsès II) — Voir aussi Planches LXXII, n° 4.
2. Le roi Rhamsès II, debout en présence d'un dieu local. (Temple de Esaki.)
3. Le roi assis devant un autel. (Sépulture du temple de Dendour.)
4. Tête du roi Rhamsès II, tête du sanctuaire du temple d'Assouf, à Rhamsès II.
5. Figure de divinité, tête du temple de Dendour, elle est de l'époque romaine.

## EGYPTE.

### PLANCHE LXXIX

1. Bas-relief sculpté sur un rocher dans l'île de Bight, ouest de Philé.
2. Autre bas-relief sur le même lieu. Un prince adore le cartouche-prince du Pharaon Aménophis III, ou Memnon.
- 3 et 4. Deux figures de divinité, tirées des nombreux bas-reliefs du temple d'Assouf, à Philé, représentant les offrandes de l'empereur Tibère aux divers dieux de l'Égypte.

### PLANCHE LXXX

1. Isis, alliant Horus, est assise sur Sereu, l'Hélios des Grecs. En regard de ces dieux, Chonchou, également assis, leur présente un enfant debout sur un autel. Thoth marque un nombre sur le sceptre des pantagruis; il est suivi de deux femmes et de l'empereur Tibère, dont la tête est ornée d'une coiffure divine, et qui tient suspendu devant lui un grand personnel.
2. Scène analogue à la précédente; Isis et Sereu sont en présence d'Ammon, de Thoth, d'Anubis, de deux dieux et du même empereur Tibère. Les dieux et l'empereur sont flanqués par Isis ou Isis sur son dos. Ces deux bas-reliefs sont sur le grand temple de Philé, sur ces deux cinq planches suivantes.

### PLANCHE LXXXI

1. Le dieu Tern debout. 2. Le dieu Ser debout. 3. Le dieu Nephth debout. 4. Une autre déesse. 5. Inscription grecque par l'armée française, copie fidèle de l'original.

### PLANCHE LXXXII coloriée

- 1 et 2. Quatre figures de divinité, reproduites avec toutes les couleurs de l'original, et sur le grand temple d'Assouf, à Philé.

### PLANCHE LXXXIII

1. Le dieu Isis, assise, alliant le jeune Horus. Un oiseau, le dieu Anoum présente à l'enfant l'emblème de la vie divine, de l'autre, Thoth, à tête d'ibis, soutient le dieu. Quatre autres dieux ou déesses assises à cette scène, qui est sculptée sur le temple d'Assouf, à Philé.
2. Un autre bas-relief, du même temple, reproduit l'empereur Auguste, coiffé du serpent, faisant une offrande au dieu Chonchou et à la déesse Athéna.

### PLANCHE LXXXIV

1. Figure en pied et en costume divin d'une des déesses d'Égypte nommée Cléopâtre.
2. Figure en pied du roi Nectanébe, coiffé de la partie inférieure du pacha, ornée de l'arcus, symbole de la domination sur la basse Égypte.
3. Figure en pied de Ptolémée-Philadelphe.
4. Figure en pied de sa mère, la tête couronnée du pacha complet.

### PLANCHE LXXXV coloriée

- Figures de divinité avec leurs insignes, leurs légendes et les couleurs consacrées.
1. Hesi-Hek. 2. Chonchou. 3. Le dieu à tête de lion. 4. Chonchou à tête humaine.

Les sept de cette planche sont sur le grand temple de l'île de Philé.

### PLANCHE LXXXVI

1. Quatre papyrus portant sur leurs épaves une divinité chargée d'un petit vase, devant lequel est un roi adorateur.
2. L'empereur Tibère présente les emblèmes de la puissance supérieure et inférieure au dieu Horus. En arrière du dieu est assise Isis qui tient le symbole de la vie divine.
3. Le cartouche du dieu Louos, assis sur un piedestal à degrés, en place en regard de Thoth debout.

### PLANCHE LXXXVII

1. Deux déesses entre Isis et Nephthys qui se couvrent de leurs ailes. Autour de ce groupe sont placées les figures du Nil et des quatre génies de l'Anubis.
2. Figures de deux femmes, distinguées par leurs coiffures spéciales.
3. L'empereur Tibère offrant le feu à Osiris, à Isis et à Horus, assis sur des tréteaux.
4. Le roi Evergète II, accompagné de ses deux femmes du nom de Cléopâtre, présente à Isis le symbole de l'Égypte.

### PLANCHE LXXXVIII

- 1, 2, 3, 4. Figures divines, assises, tirées des bas-reliefs du premier pylône et de face des portes du temple.

### PLANCHE LXXXIX

1. Tête de Ptolémée Evergète II, coiffé de la partie supérieure du pacha.
2. Tête du Pharaon Nectanébe, portant la même coiffure que le précédent.
3. Tête d'Ammon-Philadelphe, coiffé en Hesi-Hek.
4. Tête de Ptolémée-Philadelphe portant la partie supérieure du pacha.

### PLANCHE LXXXVI coloriée

1. Figure en pied de Ptolémée Evergète II, la tête ornée d'une coiffure divine, accompagné du vaseur, temple de la victoire; le roi fait l'offrande du vin à une divinité.
2. Figures de Nil haut et du Nil bas, en pied et avec ses couleurs consacrées. C'est le dieu Anoum de l'Égypte dans ses diverses phases.

### PLANCHE LXXXVII

- 1 et 2. Bas-relief sur le temple des Osiris, au temple de Philé. Un roi égyptien sous un empereur romain est debout en présence du dieu Philé, reproduit dans l'arcus de fabrication romaine; ce dieu est assis devant un tour de poterie, qu'il met en mouvement avec son pied droit; il est suivi du dieu Nil, qui apporte son vase pour cette scène divine; Horus, Osiris, Isis, Thoth et plusieurs autres divinités accompagnent le dieu Nil. Au-dessous du registre on les figures des divinités sont rangées, un autre registre contient les enseignes consacrées.

### PLANCHE LXXXVIII

1. Le même roi en présence d'Ammon, et près d'un vase orné de la tête du serpent d'Osiris.
2. Une momie à tête d'Osiris reposant sur une bague vers laquelle s'avancent les quatre



## MONUMENTS DE L'ÉGYPTE ET DE LA NUBIE.

grains de l'Améthyste (registre supérieur). — La suite de cette scène funéraire occupe le registre inférieur de ce même bas-relief, sur de la même chambre d'Osiris à Philæ.

### PLANCHE LXXXIX.

Un souvenir dont le nom n'est pas tracé dans les cartouches, qui sont au-dessus de sa figure en pied, fut des offrandes à un grand nombre de divinités. Des inscriptions et les figures des enseignes sacrées complètent cette grande scène, qui commence par le personnage royal, debout devant un autel, à la droite de la portion supérieure du dessin.

### PLANCHE XC.

Autres scènes variées relatives au culte et au mythe funéraire d'Osiris, aux lamentations d'Ibs, et aux devoirs qu'elle lui rend, ainsi de plusieurs autres divinités. Les sujets de ces deux planches sont tirés du temple de Philæ, de la salle nommée chambre d'Osiris.

### PLANCHE XCI.

1. L'un des rois grecs, Protéeus Philadelphé, en scène avec deux divinités égyptiennes, Ibs et Nephthys.
2. Protéeus Philomator offrant à une déesse deux vaches et deux corbeilles.
3. Le dieu Thoth en debout devant une table d'offrandes vers laquelle le taureau sacré s'avance en courant.
4. Protéeus Evergète II, frappant d'un trident un esclave terrifié, en présence du dieu Anersis qui prend part à l'action.

Les sujets de cette planche et ceux de la planche suivante sont tirés des monuments de l'île de Philæ.

### PLANCHE XCII bis.

1. La déesse Rithis, le dieu Horus adulte, assis sur leur trône, tenant dans leurs mains, l'un le sceptre des dieux, l'autre le sceptre des déesses, et tous deux le symbole de la vie divine.
2. Protéeus Philadelphé, assis de deux prêtres portant un autel, fait des offrandes à Ibs et Harout.

### PLANCHE XCI bis.

Figures de divinités avec les couleurs consacrées et les sceptres divins.  
 Les sujets sont tirés d'Anker-Ra, 3. Le dieu Thoth 4. Le dieu Mous.  
 Ces sujets sont tirés du grand temple de Philæ.

### PLANCHE XCIII.

- 1, 2. Portraits du roi Protéeus Philomator et de la reine Cléopâtre sa femme (à temple d'Athée, à Philæ).
3. La reine Arsinoé en costume de divinité (temple d'Ibs, à Philæ).
4. Figure tirée d'un des groupes des peuples étrangers vaincus par le pharaon Éliouas II (groupe de Bér-Ouail, en Nubie).

### PLANCHE XCIII.

1. Scène religieuse : la déesse Isis à titre de vache puise de l'eau dans le Nil au pied de la montagne de la Cataracte, la verse dans un bassin entouré de plantes, au-dessus desquelles se voit l'âme d'Osiris.
  2. Autre scène analogue (solennité), relative au mythe d'Ibs et d'Osiris.
  3. Le roi Mithradès I<sup>er</sup>, assis de son char de guerre, frappe deux prisonniers ennemis à genoux.
- Les sujets de cette planche sont tirés de l'île de Philæ.

### PLANCHE XCIV.

1. Scène du mythe d'Ibs en rapport avec le dieu Thoth.
2. Protéeus Philomator frappe de la harpe un groupe d'étrangers asiatiques vaincus, imitation du même sujet, souvent reproduit dans les bas-reliefs relatifs aux victoires des plus illustres pharaons.
3. Figure royale portant les insignes d'Osiris Sackara.
4. Protéeus Philadelphé, à genoux, fait une offrande aux dieux du pays.

Les sujets de cette planche sont tirés du grand temple de Philæ.

### PLANCHE XCV.

1. Bas-relief représentant une adoration à Horoumou, Sate et Mandou, pour le salut du pharaon Néphthos de la 11<sup>ème</sup> dynastie, et sculpté sur les rochers de granit de la rive droite du Nil en face de Philæ.
2. Un prince éthiopien rend ses hommages au pharaon Aménophis III, de la 18<sup>ème</sup> dynastie, assis sur un trône à côté de la reine coiffée en Ammon. Bas-relief sculpté sur les rochers, entre de Philæ à Syène.
3. Un roi frappé de sa masse d'armes des prisonniers qui sont à ses genoux.
4. Scène analogue : osémos, un personnage sans qualification adores le nom du pharaon Aménophis III.

### PLANCHE XCVI.

1. Sujets mythologiques; Horoumou assis entre deux déesses, qui lui présentent les deux portes du paradis; deux autres divinités tiennent le sceptre des padoignes, et y marquent avec le style un nombre d'années.
2. Plusieurs divinités navigent dans une barque ornée; scène astronomique.

### PLANCHE XCVI bis.

Autres figures de divinités avec les détails de leur costume et de leurs insignes.  
 1. Harout, enfant. 2. Ibs. 3. Athée. L'esquisse qui décore le socle de la figure 4 a été consultée comme une représentation du pharaon (île de Philæ, grand temple).

### PLANCHE XCVII.

1. Le roi Protéeus Evergète II, assis de la reine Cléopâtre, présente à une déesse des offrandes variées, et notamment des pains consacrés.
  2. Les mêmes Protéeus et sa femme présentent la figure de Thouti (la vérité et la justice) à une autre divinité. Ces deux personnages portent des coiffures divines dans les deux tableaux.
  3. Deux figures d'Anker de la nuit, tirées d'un tableau qui en représente plusieurs.
  4. L'Égypte égyptienne, ou personification du ciel. Le nom de Protéeus Philomator se lit dans l'inscription.
- Ces quatre sujets sont tirés du temple d'Ombos.

### PLANCHES XCVIII et XCVI.

Les sujets de ces deux planches sont tirés des sculptures du petit temple d'Ombos.  
 Les n<sup>os</sup> 1, 2, 3 et 4 de la planche XCVIII, et les n<sup>os</sup> 5, 6 et 7 de la planche XCVI, forment une série de sept tableaux, qui, avec cinq autres qui n'ont pu recueillir, représentent les divines mens du calendrier sacré égyptien, et les divinités auxquelles chacun d'eux était consacré.

- 1 (de la planche XCVI) : Inscription dédicatoire, du côté droit du pronaos du grand temple d'Ombos, au nom du roi Protéeus Evergète II et de la reine Cléopâtre, sa sœur et sa première femme. (Cette inscription se lit de a en b.)
2. Autre inscription dédicatoire, au nom des mêmes souverains, gravée sur le côté gauche du même pronaos. (Elle se lit de a en b.)

### PLANCHE C.

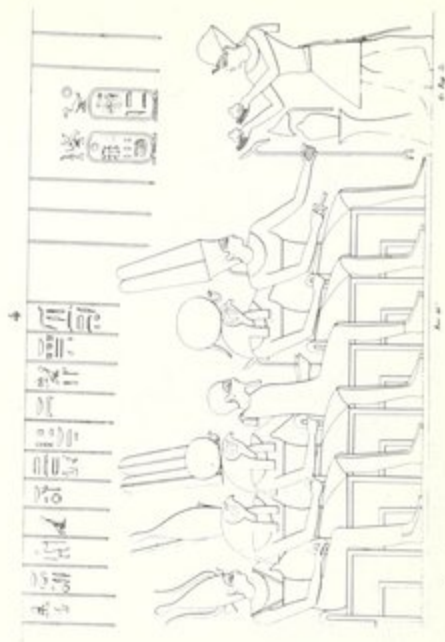
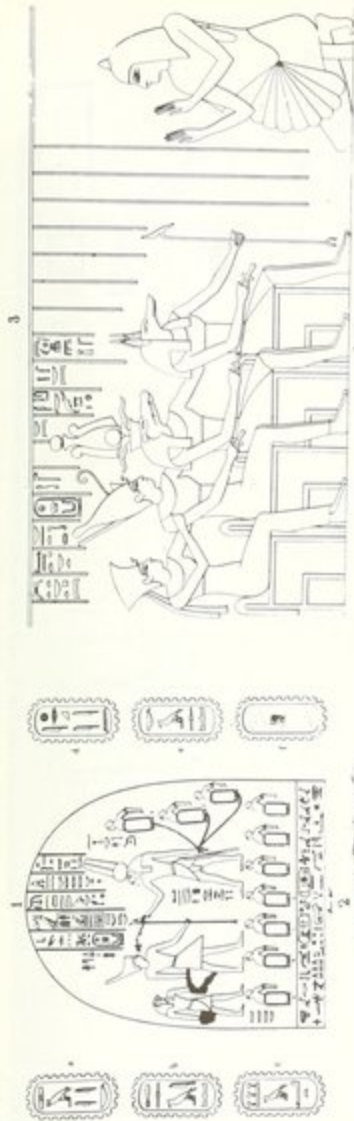
Les quatre bas-reliefs figurés sur cette planche représentent les divinités de Protéeus Evergète II sous diverses divinités adorées dans le grand temple d'Ombos, Ankersis à titre d'épervier, Sackara à titre de crocodile, assis d'Athée et de Chous, etc., etc.

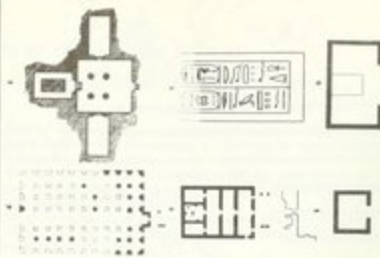
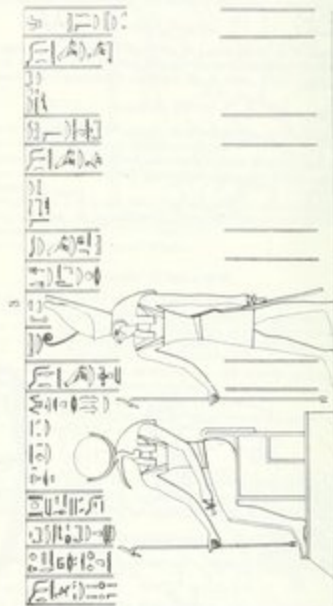
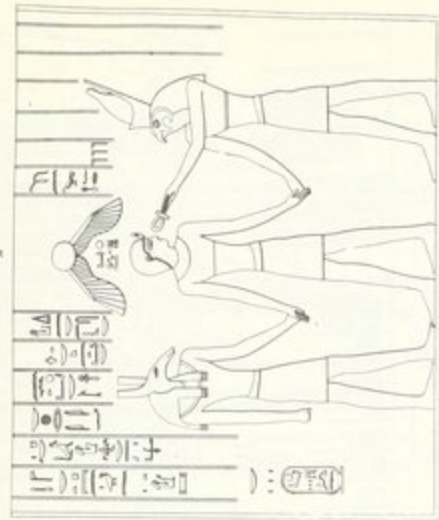
### PLANCHE CI.

- 1 et 2. Sujets tirés des tableaux du même temple, représentant les adoptions de Protéeus Épiphane.
3. Tête du même Protéeus.
4. Protéeus Evergète II, assis de la reine Cléopâtre, offre une figure de Thouti (la justice et la vérité) au dieu Anersis et à la déesse Athée.
5. Le même dieu Anersis dans une barque ornée.

## EXPLICATION DU FRONTISPICE.

Le frontispice représente l'entrée d'un sanctuaire. Ce portique est soutenu par deux colonnes dont les chapiteaux sont formés de lotus padoignes. Le centre de son établissement est rempli par le globe ailé, l'un des symboles les plus ordinaires du dieu *Phé*, et sur le socle, qui s'élève devant un cartouche accompagné des emblèmes de la victoire, et qui contient l'un des noms sacrés de l'Égypte. Près des vases sont groupés quelques-uns des productions particulières à leur soil, ou qui indiquent l'état plus ou moins avancé de leur civilisation. Les parties latérales du champ sont occupées par deux stèles, dont les inscriptions contiennent les noms de l'orient et du midi; de l'Égypte, ou plusieurs pharaons entreprenus des expéditions militaires dont le souvenir nous est conservé par les bas-reliefs historiques qui existent encore, et par le témoignage de toute l'antiquité littéraire.





2



1.

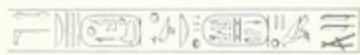
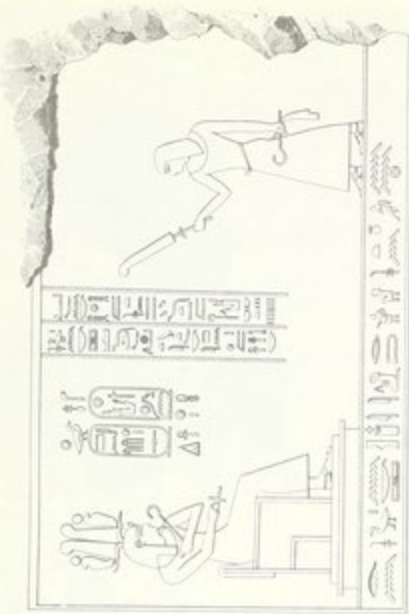


GRAND SPCOS - 1, SPCOSIN, 2, LA REINE 3, FRAI DE SPCOSIN - SPCOS D'ATHOR - 4, LA REINE.

T. 1.

IBSAMBOL.

PL. IV.



Tab. 4. 1. 2.



1



2



3



4



SPEOS D'HATHÛR.

1 ET 4 PARTI SUD. 2 PARTI NORD. 3 RECUL.

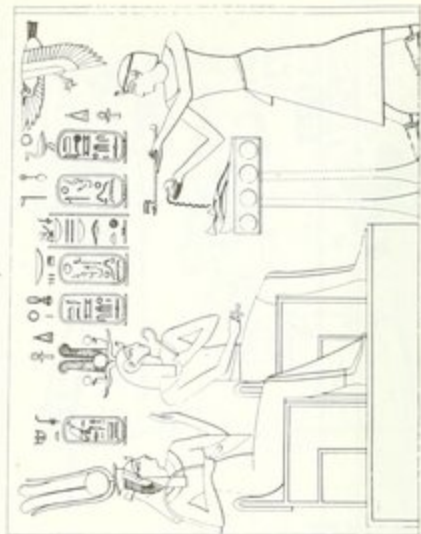
T. I



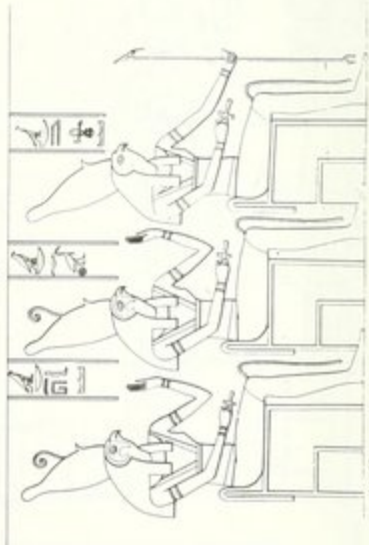
2



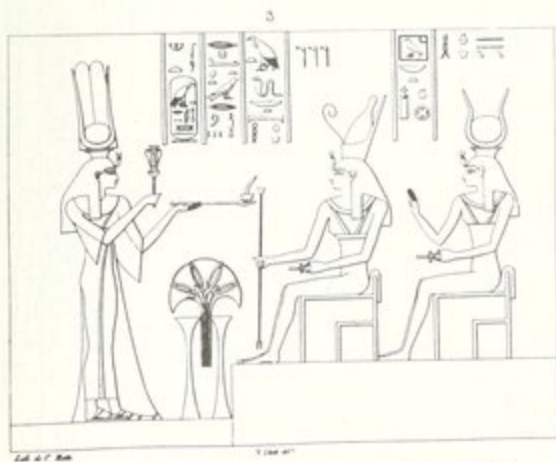
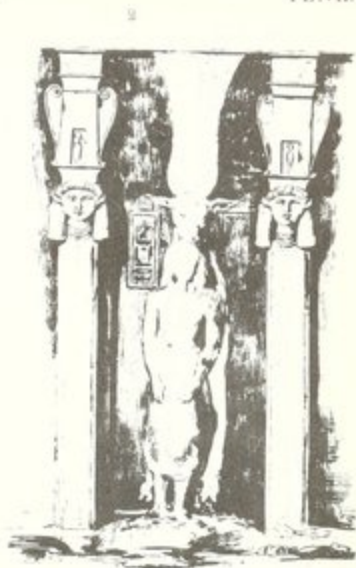
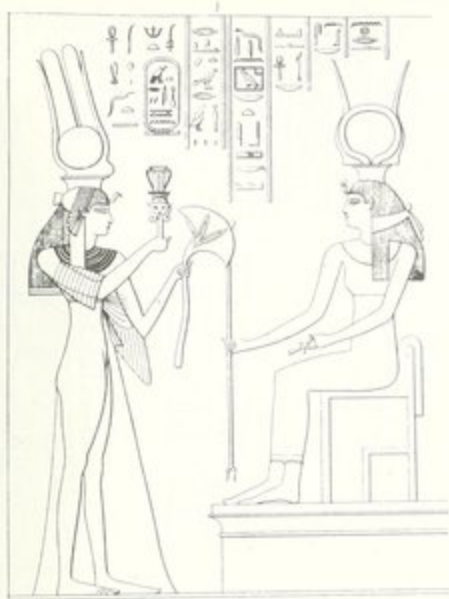
4



3

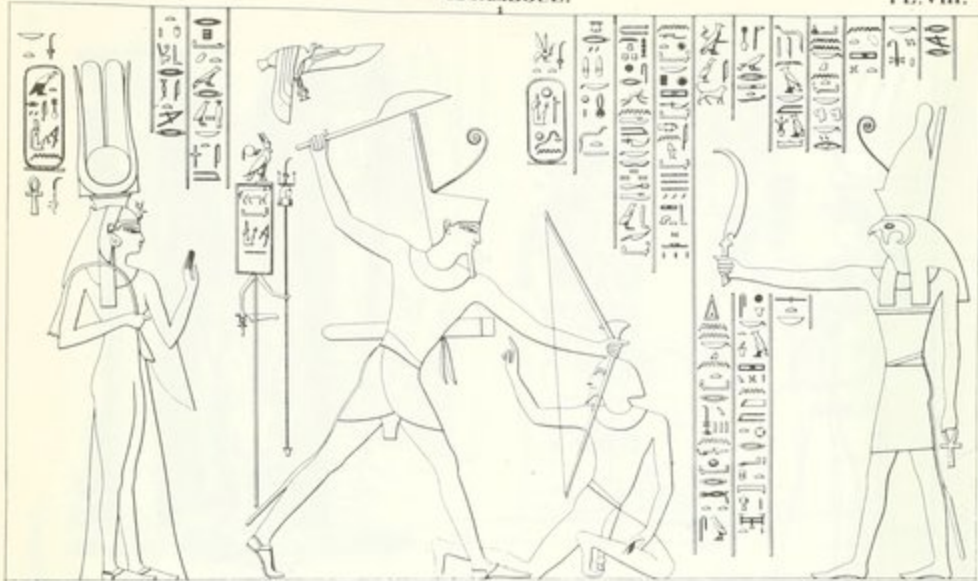




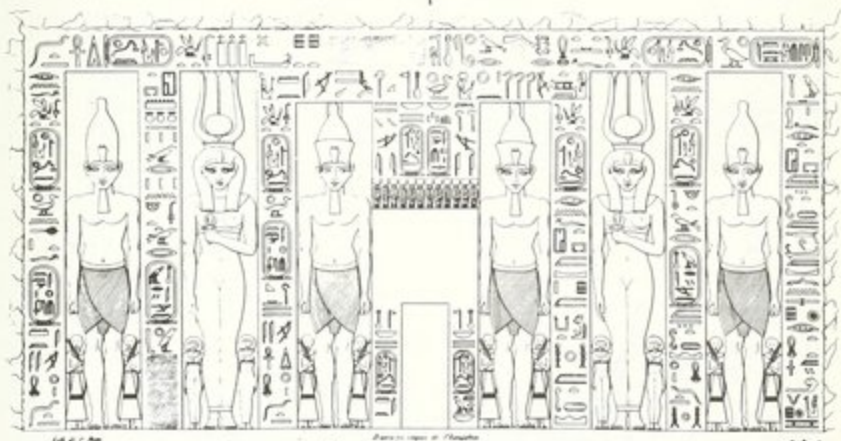


## SPÉON D'HATHÛR.

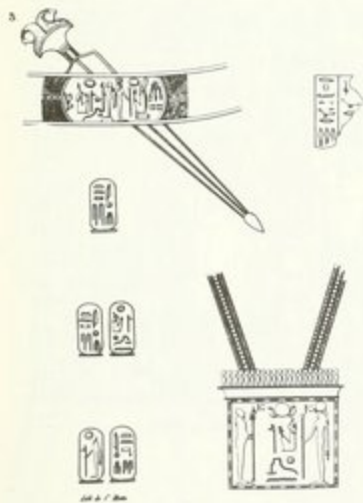
1 PARIŌI OËLAT. 2 FOND DU SANCTUAIRE. 3 PARIŌI AËD DU SANCTUAIRE. 4 STELE AD AËD DE L'ENTRÉE DU SPÉON.



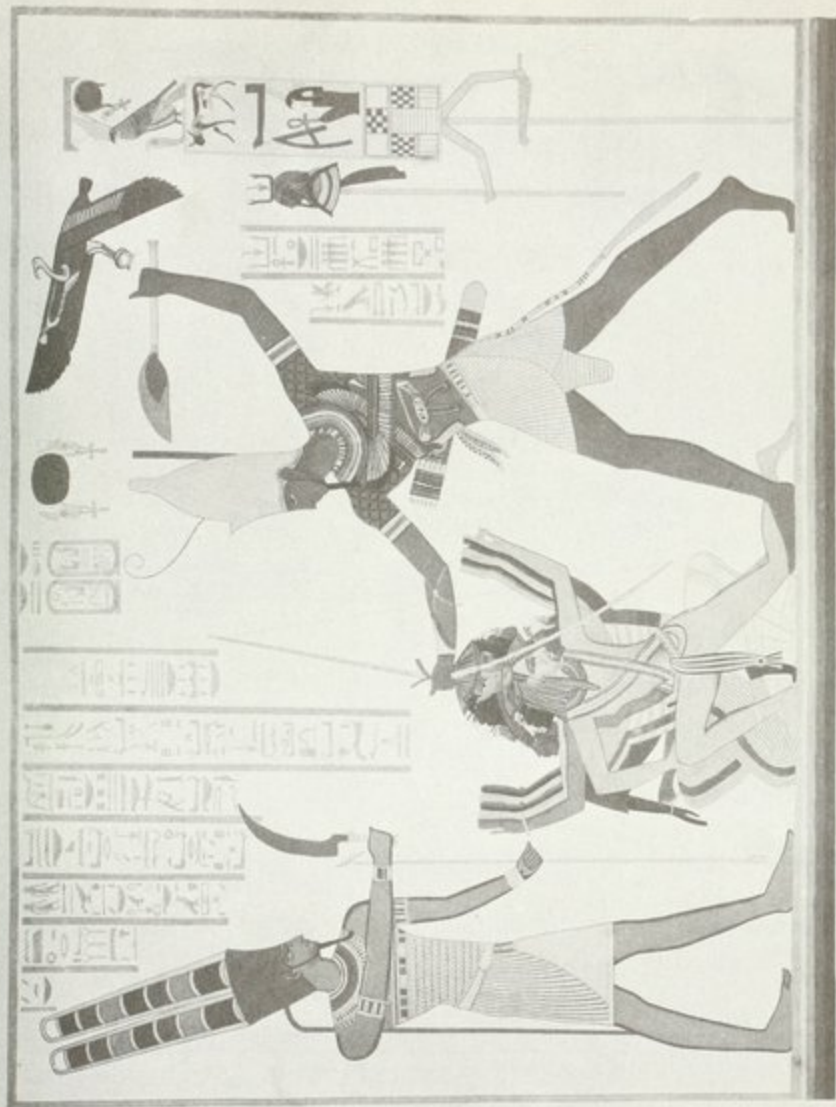
1. PAROI EST. A DROITE DE LA PORTE. — 2. PAROI EST. A GAUCHE DE LA PORTE.



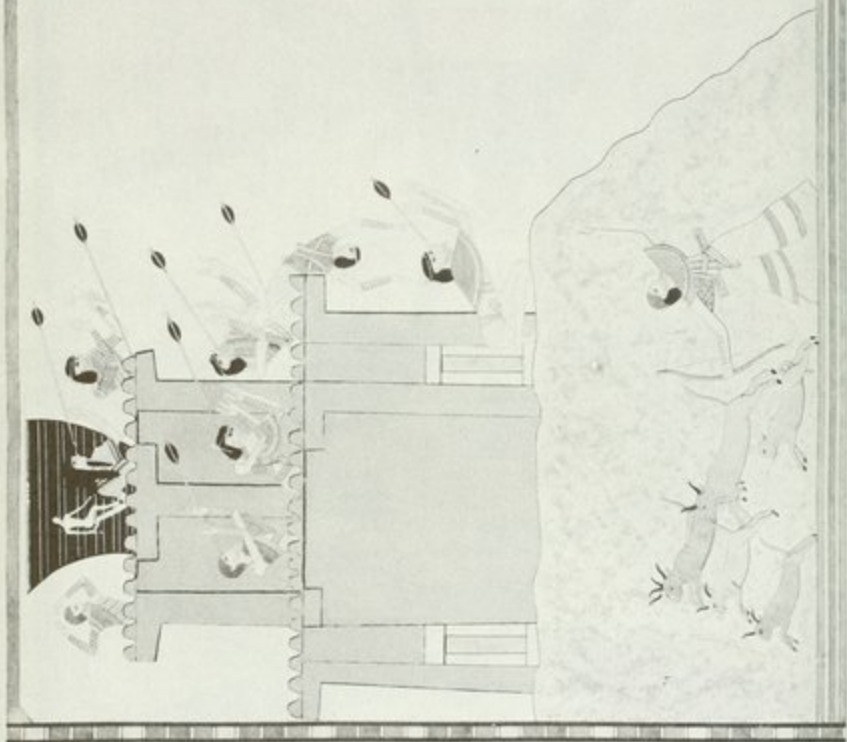
1. FAÇADE DU SPÉOS D'HATHOR. — 2. GRANDE STELE SCULPTÉE SUR LE ROCHER PRÈS DE CE SPÉOS.

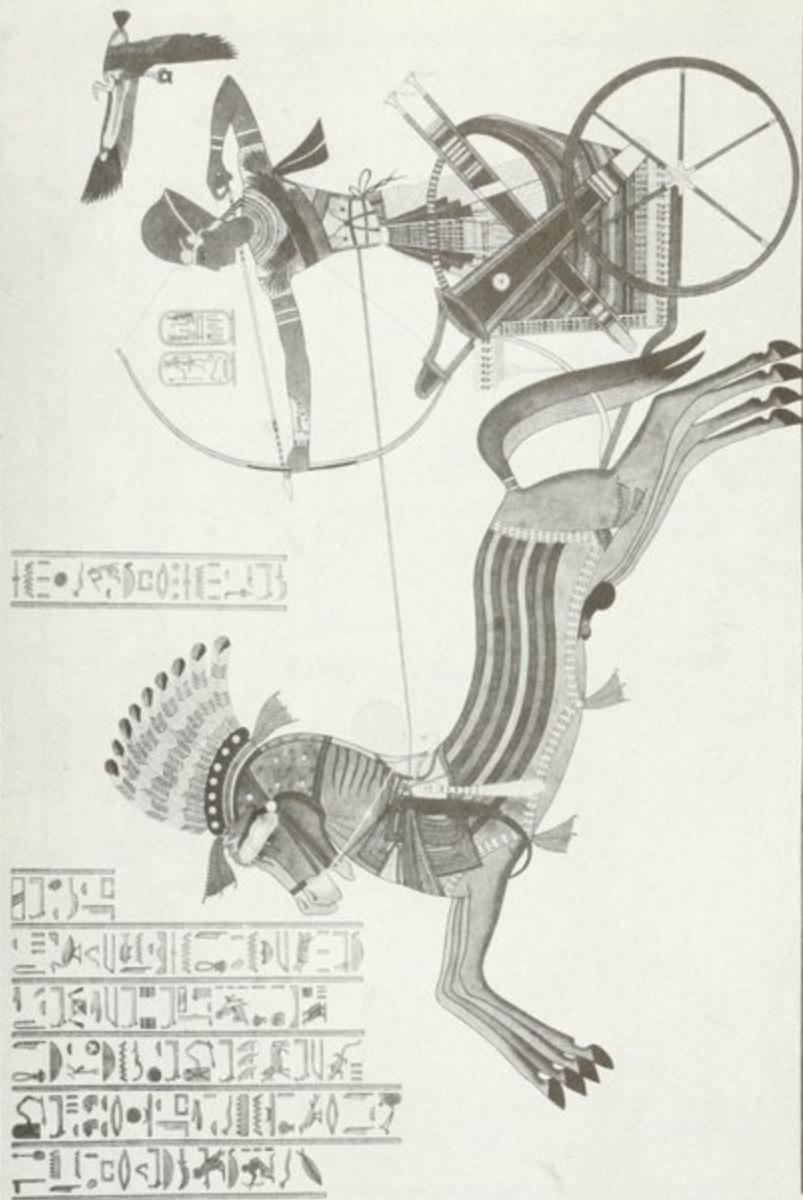


1. BAS-RELIEF AU DESSUS DE LA PORTE DU SÉPÉON. 2. TÊTE D'UNE DES COLONNES DE LA MÊME PORTE. 3. DÉTAILS DES MÊMES COLONNES. 4. OFFRANDES À SÉOSITHRA, MÈRE SÉPÉON.









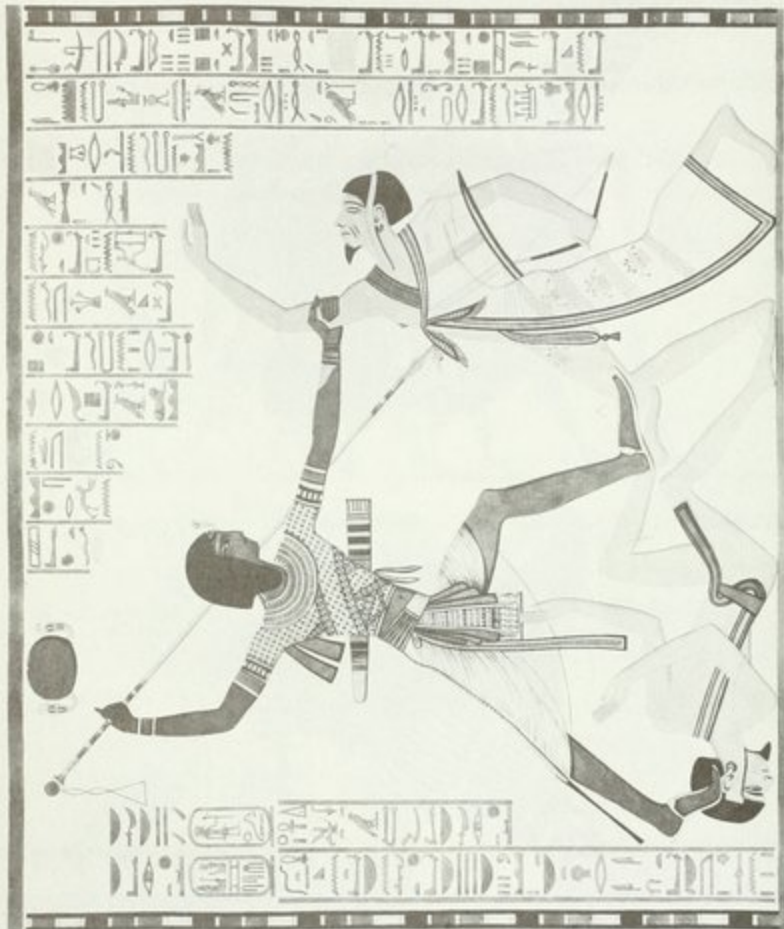


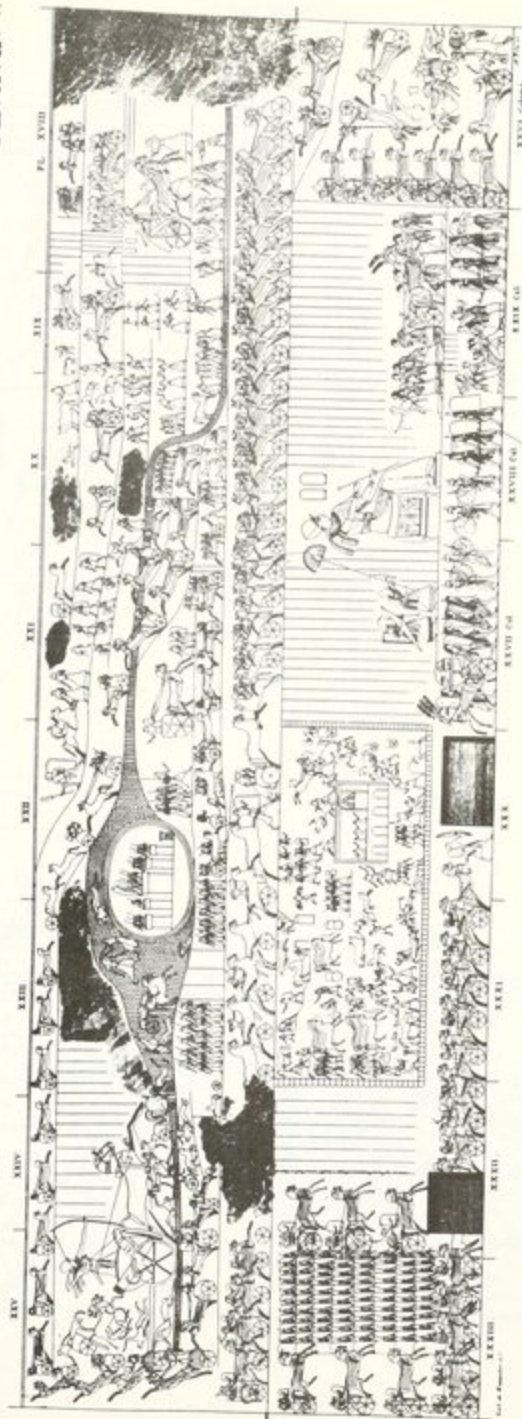






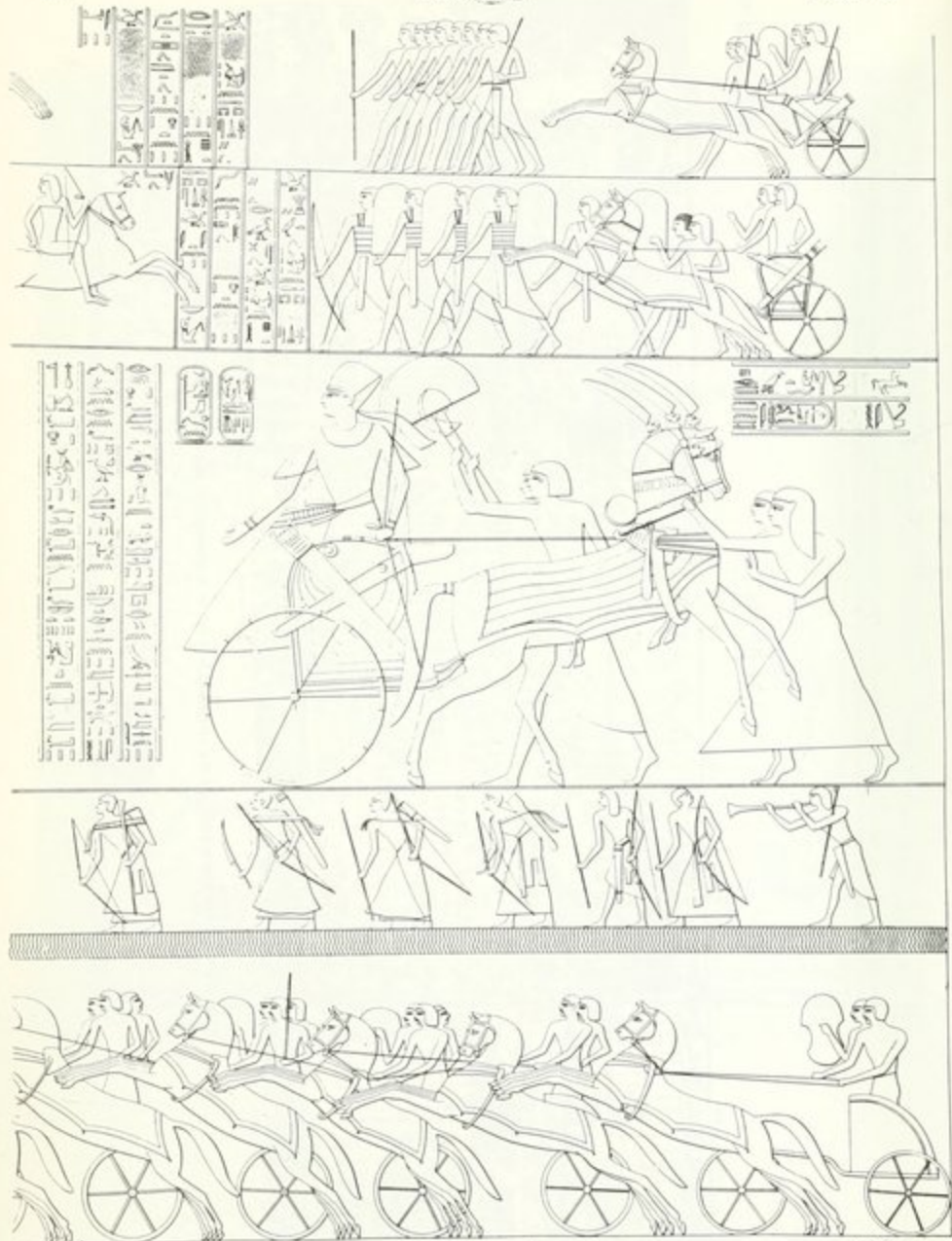






GRAND STÉLOS - GRAND BAS-RELIEF - SCÈNES MILITAIRES - TABLEAU D'ASSEMBLAGE DES PLANCHES XVII A XXIII

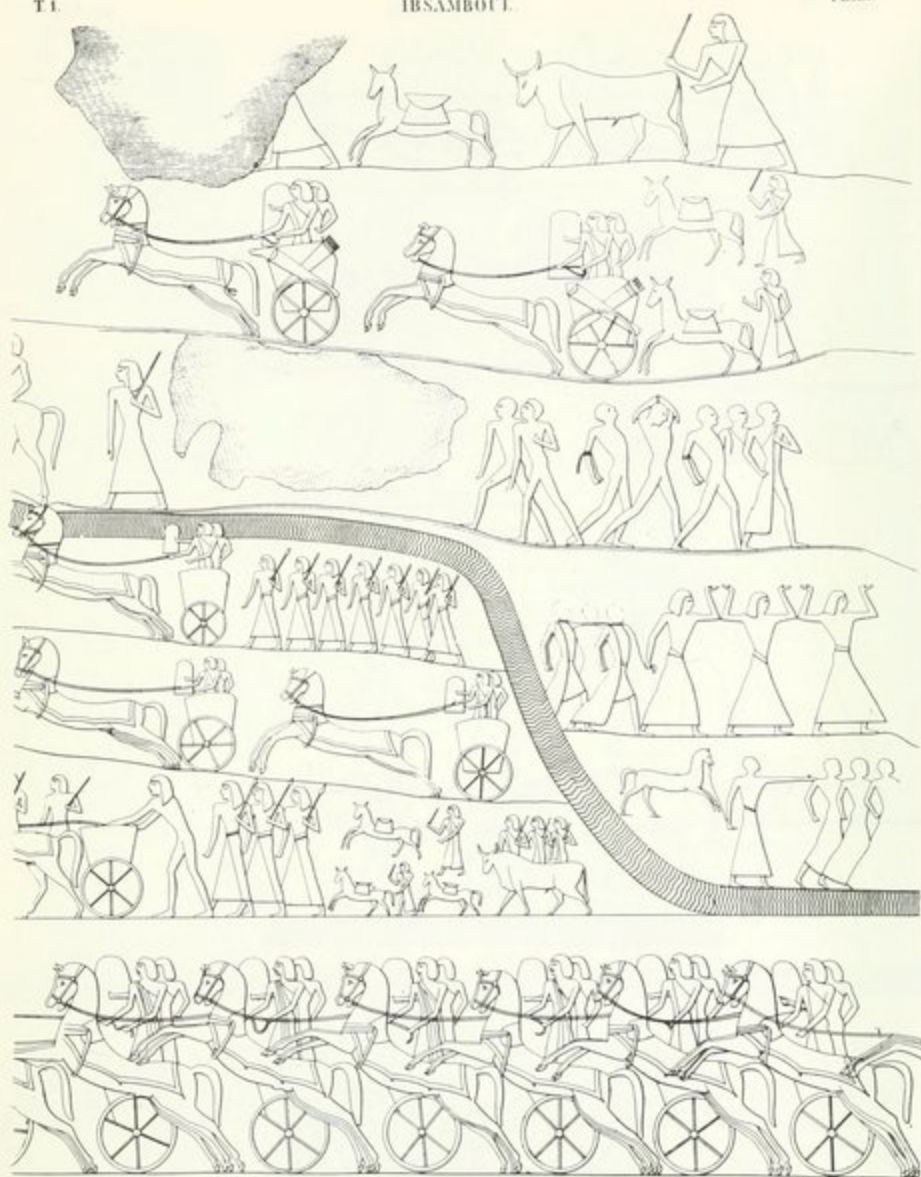




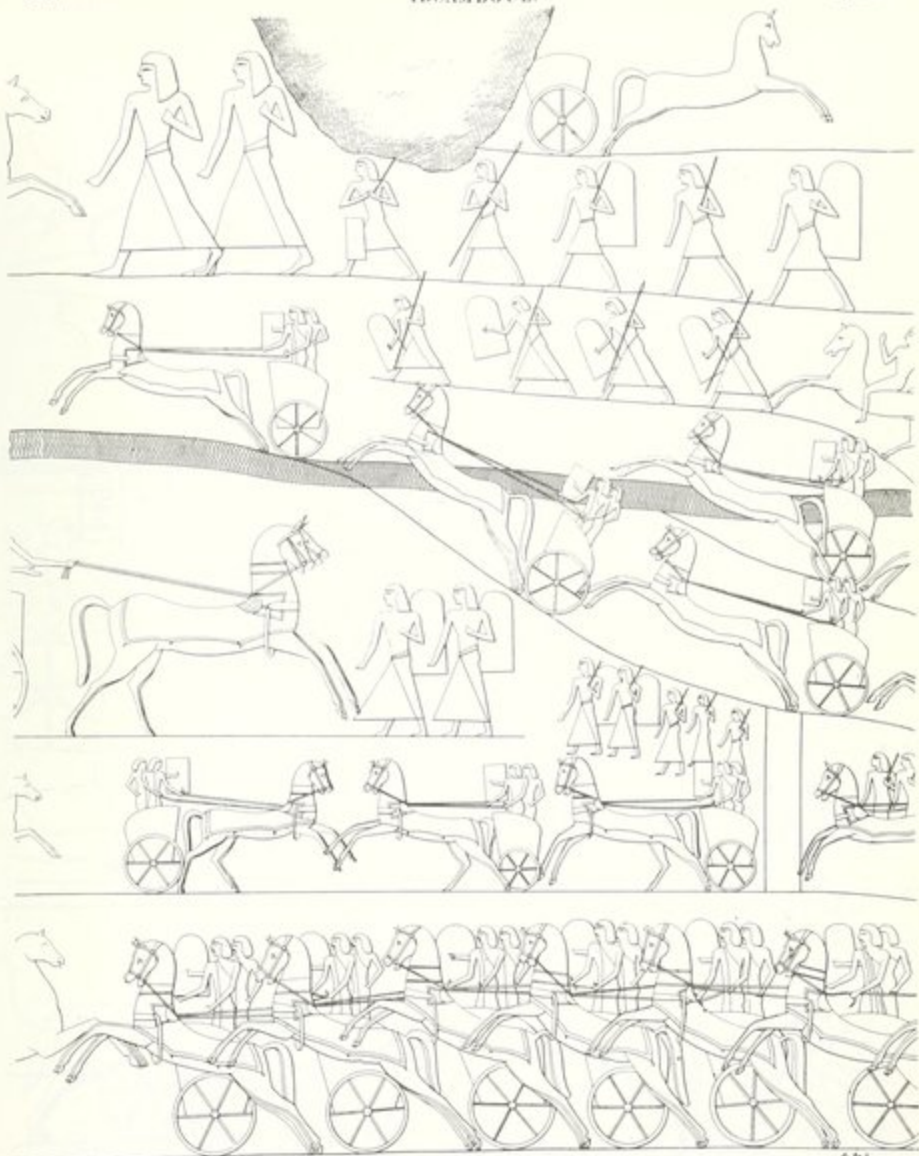




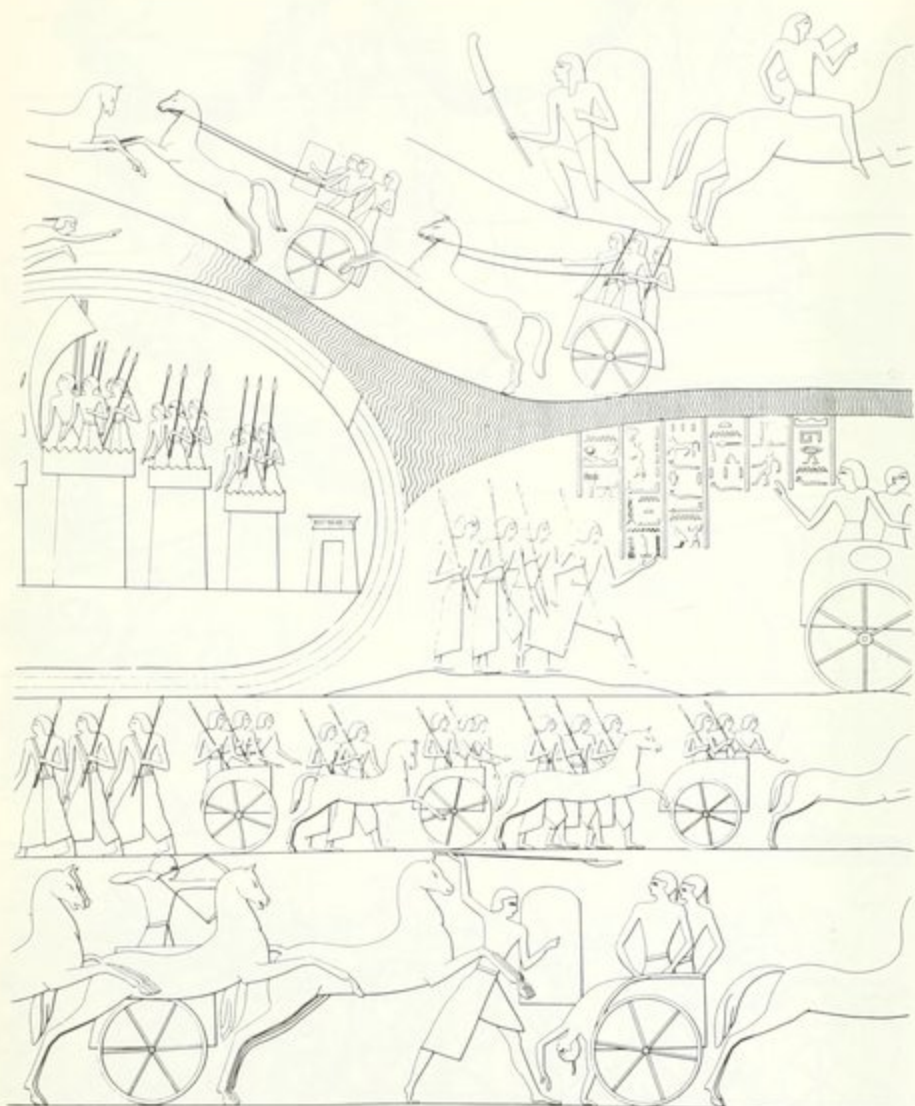
GRAND SFÉOS—CRANDE GALÉRIE OU VESTIBULE—PAROI NORD—RANGÉE SUPÉRIEURE, SECOND TABLEAU VERS L'ANGLE 'WQD-EST.



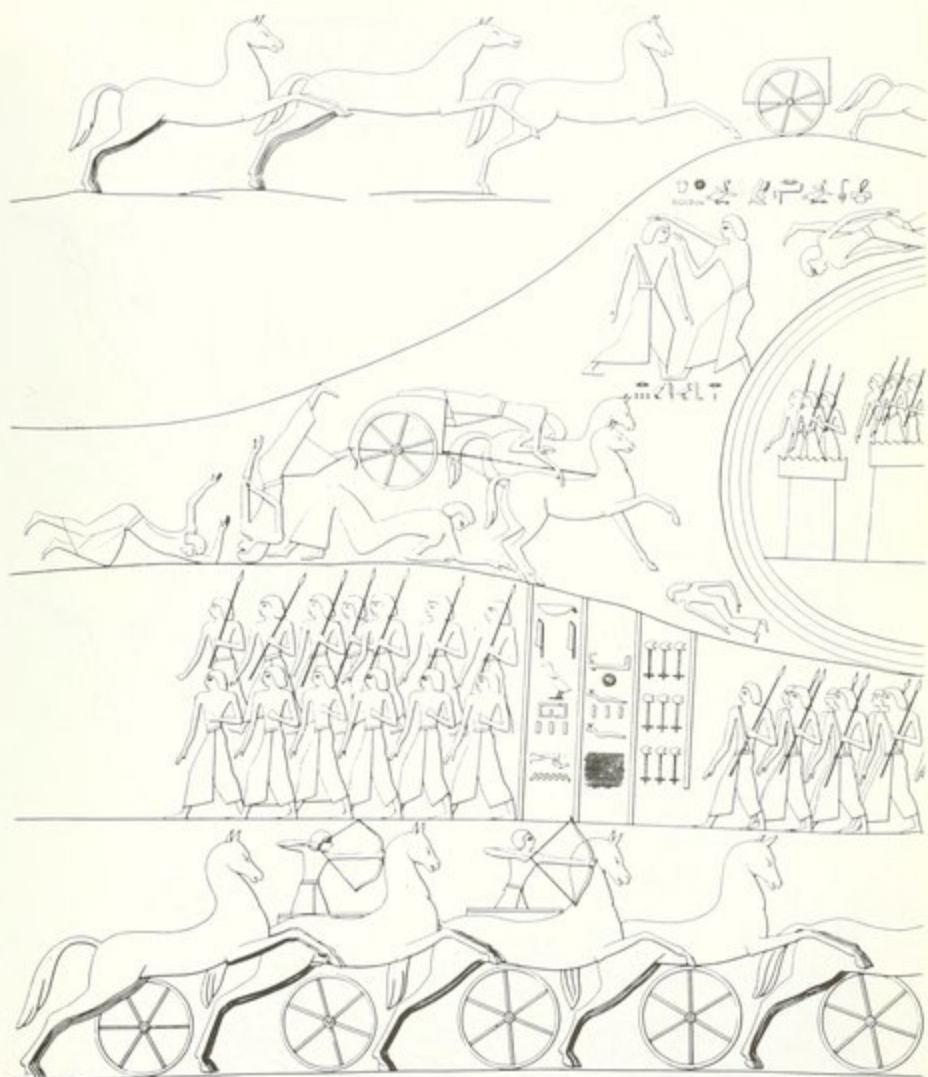
UNAP SPEDI - GRANDE GALERIA DI TESTIBILI. - PANDI DORO BANCHE DIPINTURE. TROVAREM TABULI VERI LE TESTI.



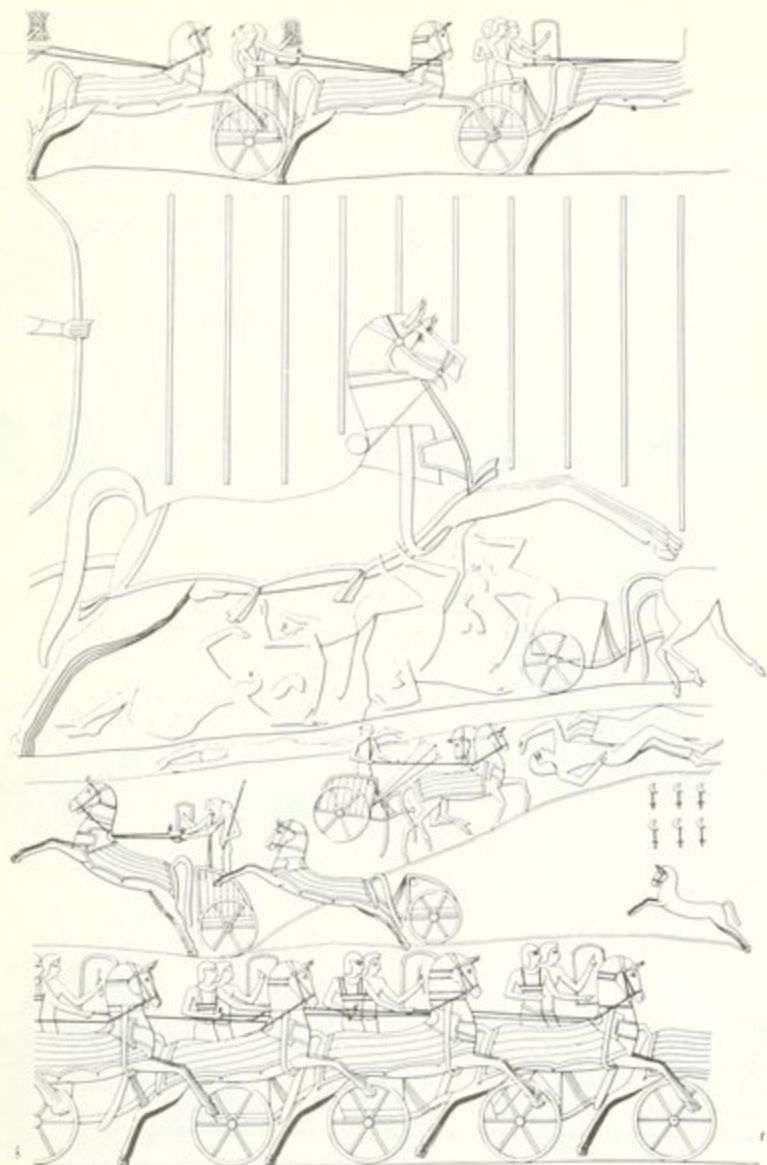
GRAND SÉPULCRÉ — GRANDE GALERIE DE TESTICULE — PARTIE NORD. BANCHE SUPÉRIEURE, QUATRIÈME TABLEAU VERS LE CENTRE.



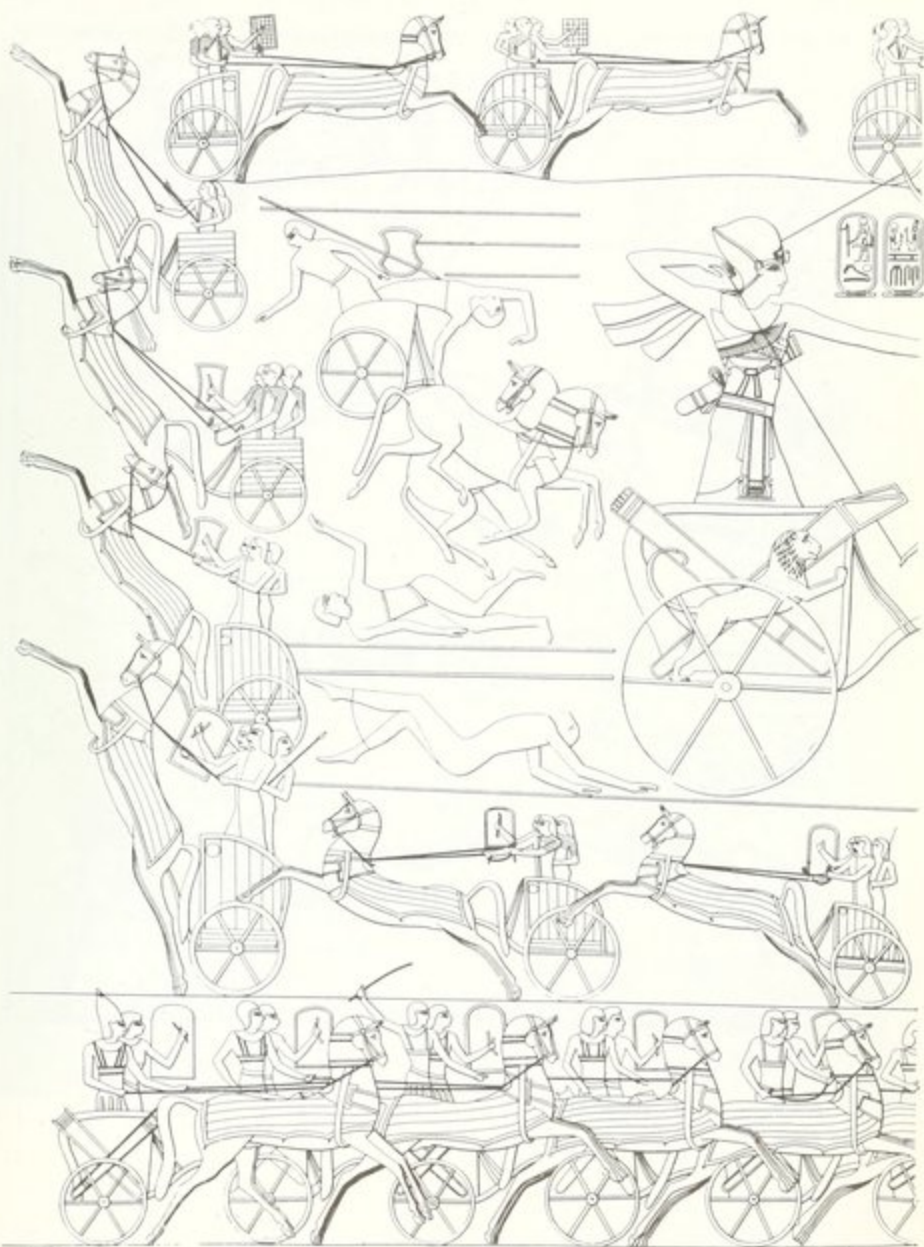


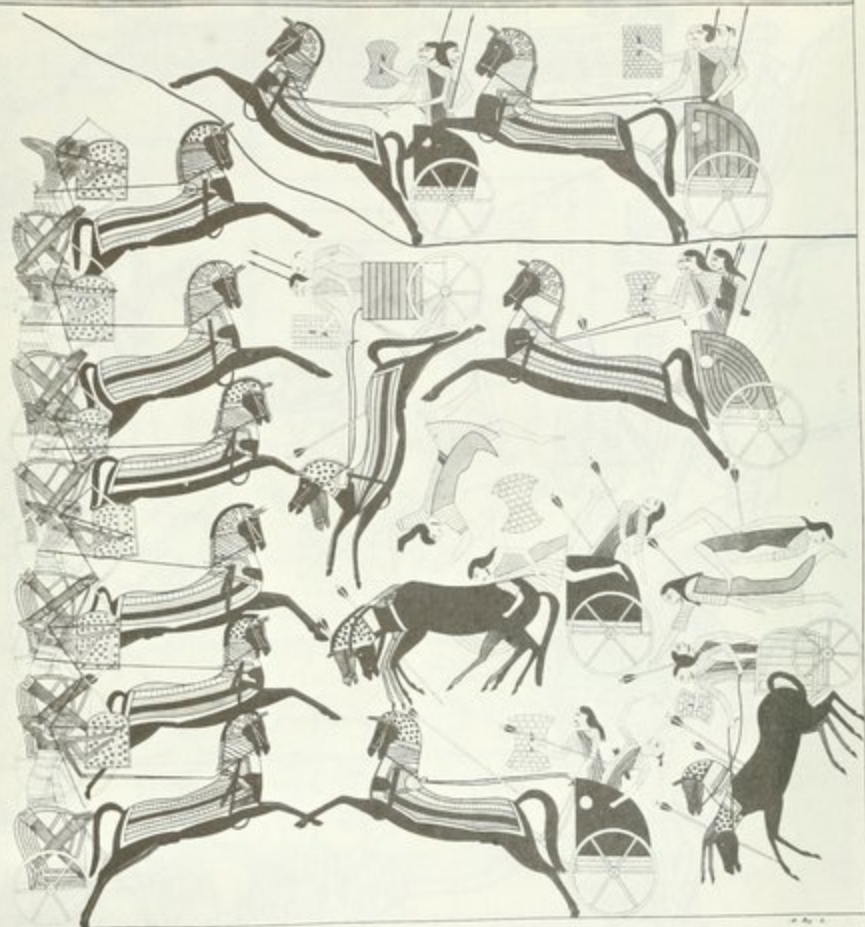


GRAND ÉPÉE DE CHARIOT GALERIE DE YESTIBULE, FARDI NORD, BARQUE SÉPULCHRE, BOUTEME, TABLEAU VERA L'APPEL NORD-OUEST.

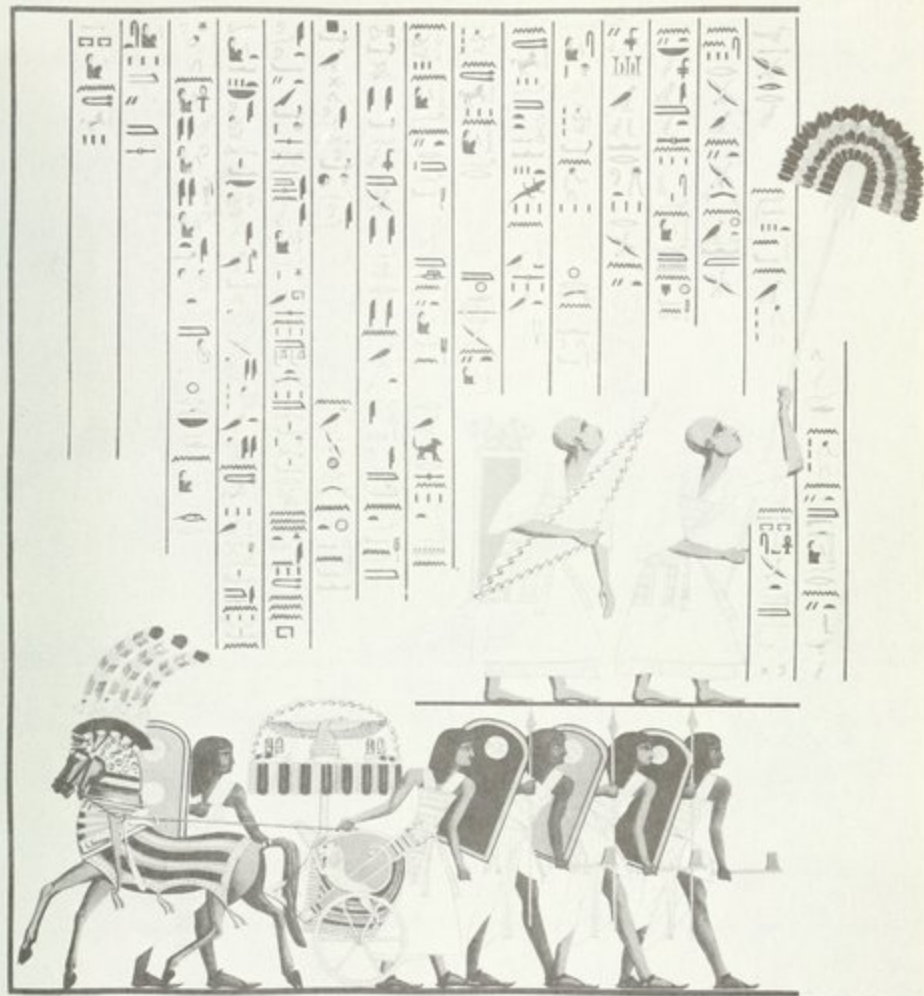




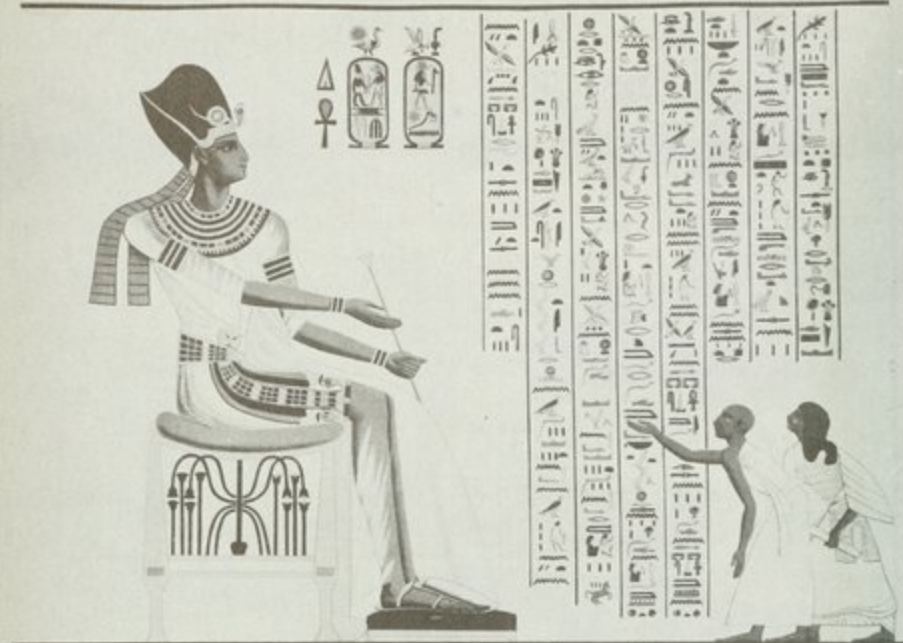




NEBAMUN'S TOMB - GREAT GALLERY OF THE MUSEUM OF CAIRO - FROM THE MUSEUM OF CAIRO - DRAWING BY THE AUTHOR - 1907

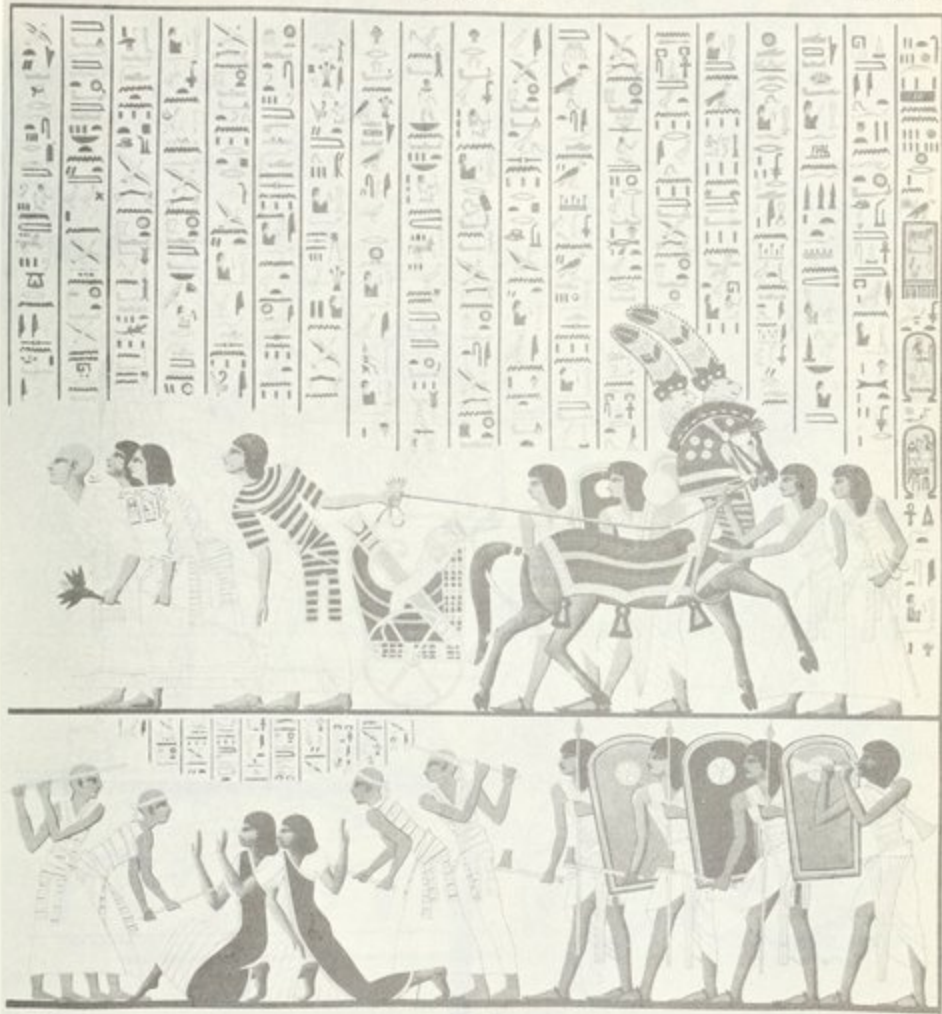


GRAND SÉPULCHRE GRAND SAUCON DE VENTRIER. — PHOT. ORD. DANGEL INTÉRIEUR. — MUSEUM TIBURCI. VUE DE L'ANGLE SUD-EST.

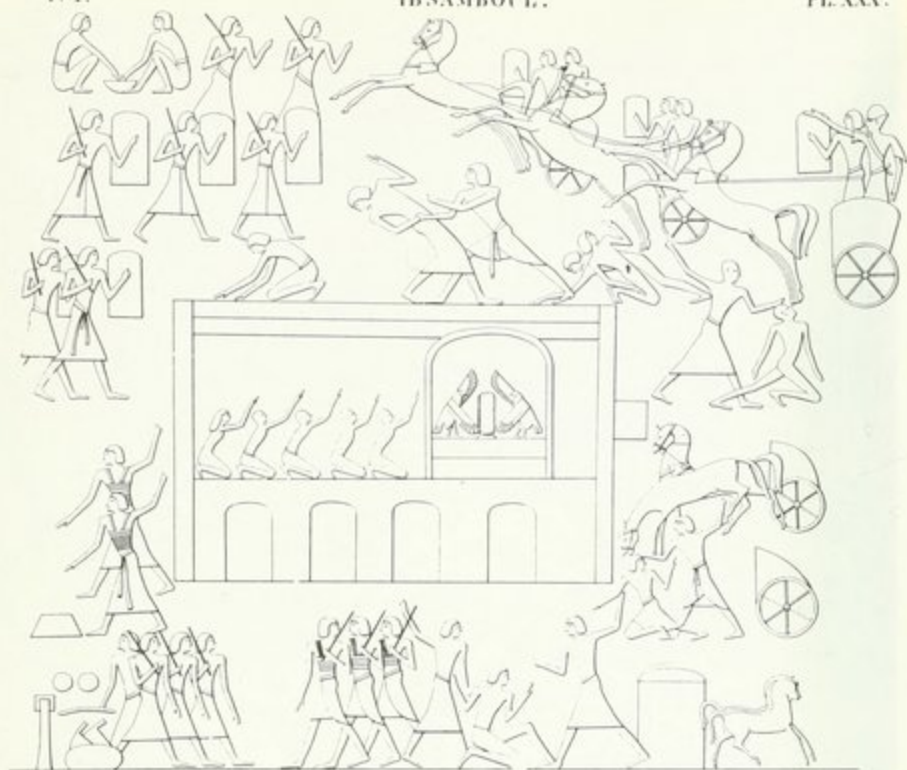


GRAND APFOS - SITE DE TABLE PRÉCÉDENT



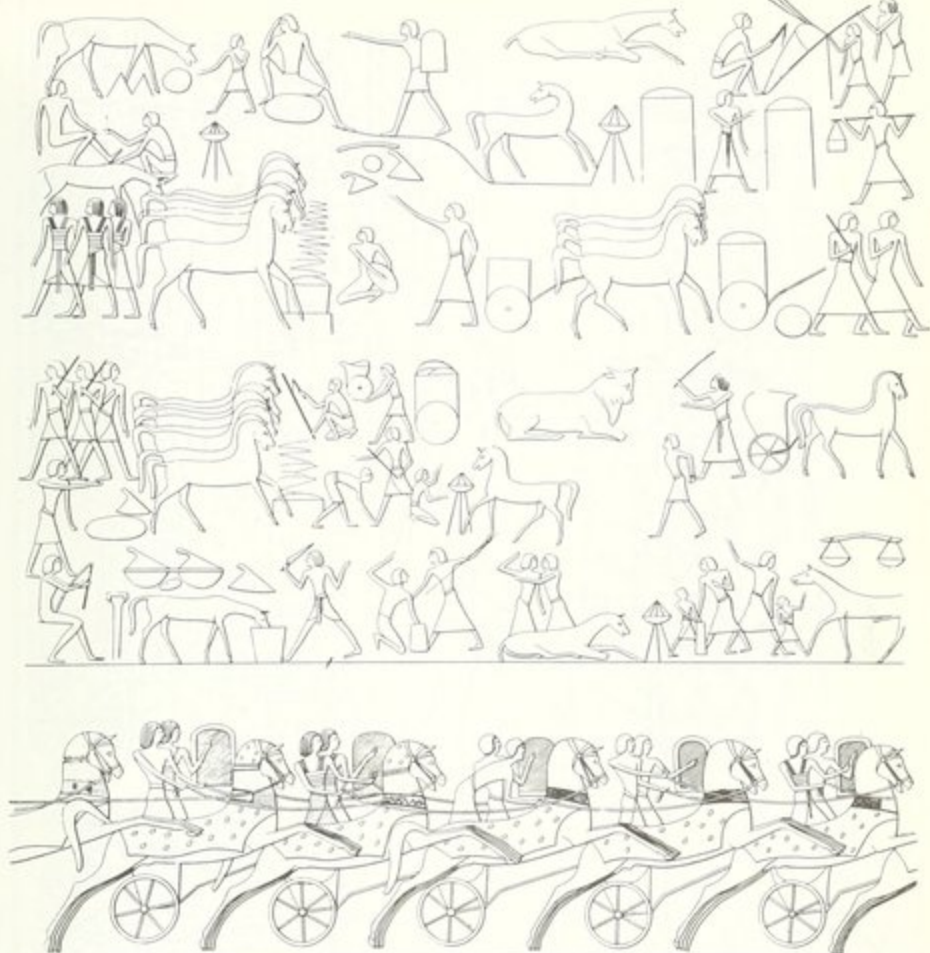


GRAND ATON. MÈRE ET FILS DU SECOND TABLEAU.



GRAND SPÉON = GRAVE SMIERU DE VENTRIÈRE - PARTI D'ORDRE BASSE INFÉRIEUR, COPIÉRE TABLEAU VERS LE CENTRE.

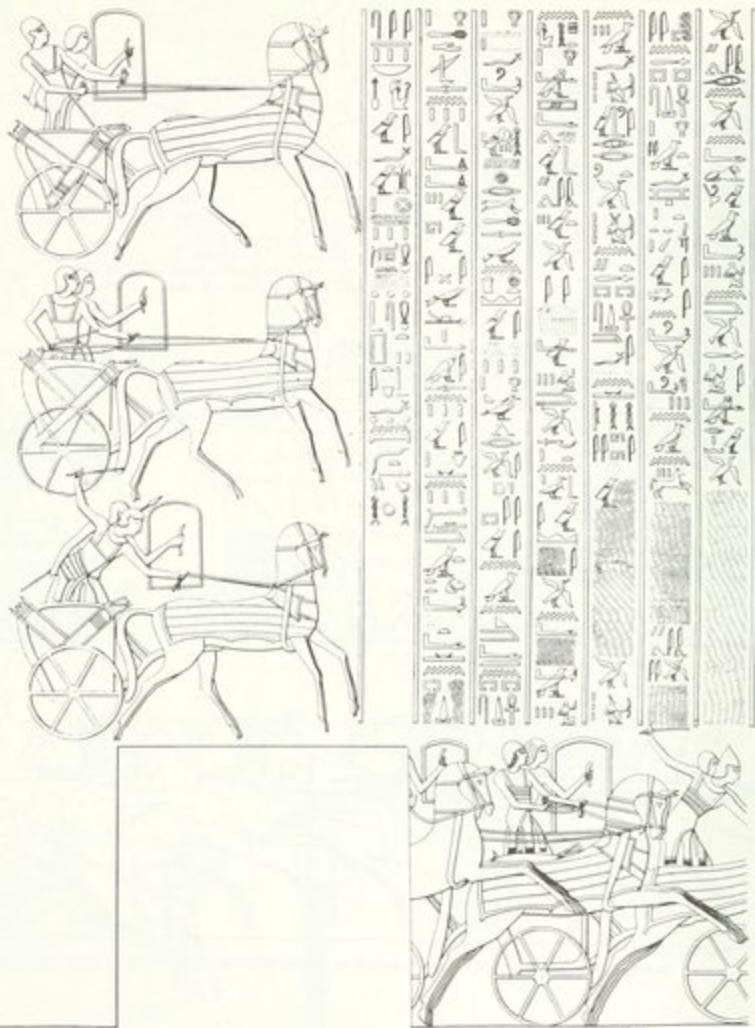




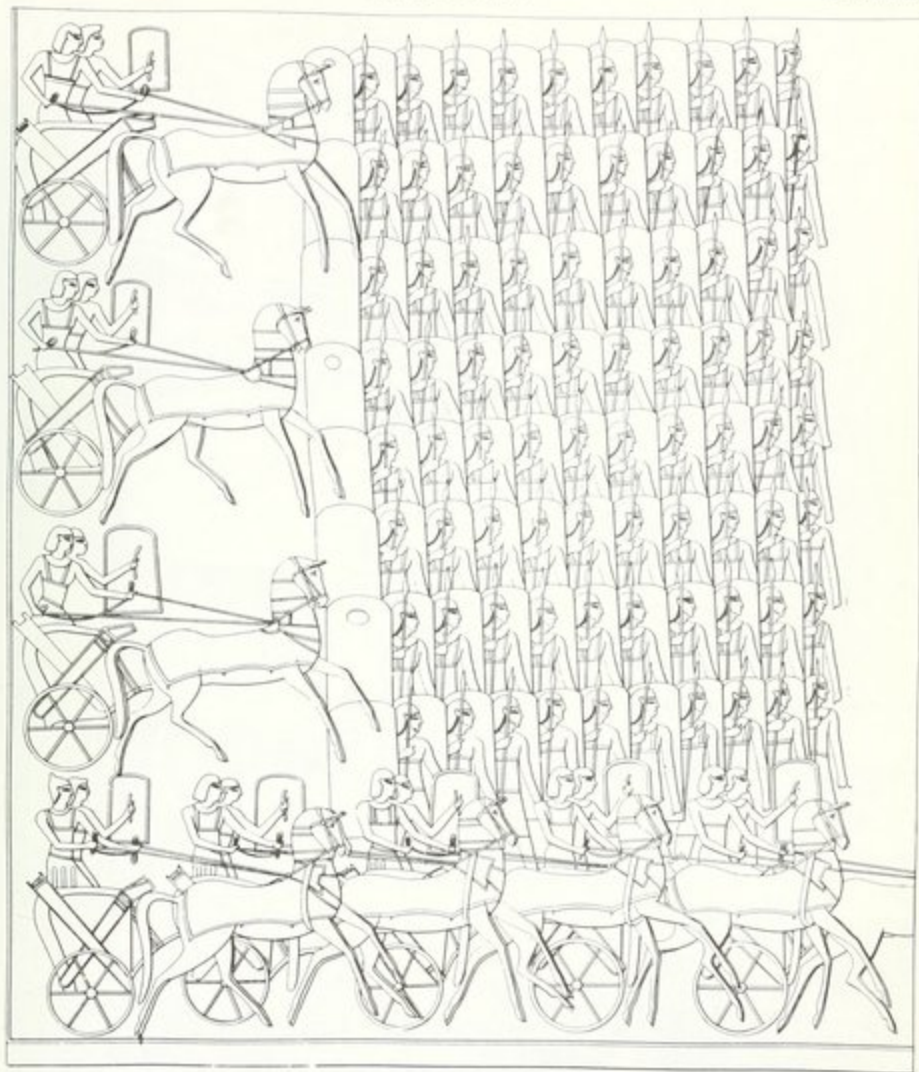
Lef. 4. 10. 20.

Lef. 4. 10. 20.

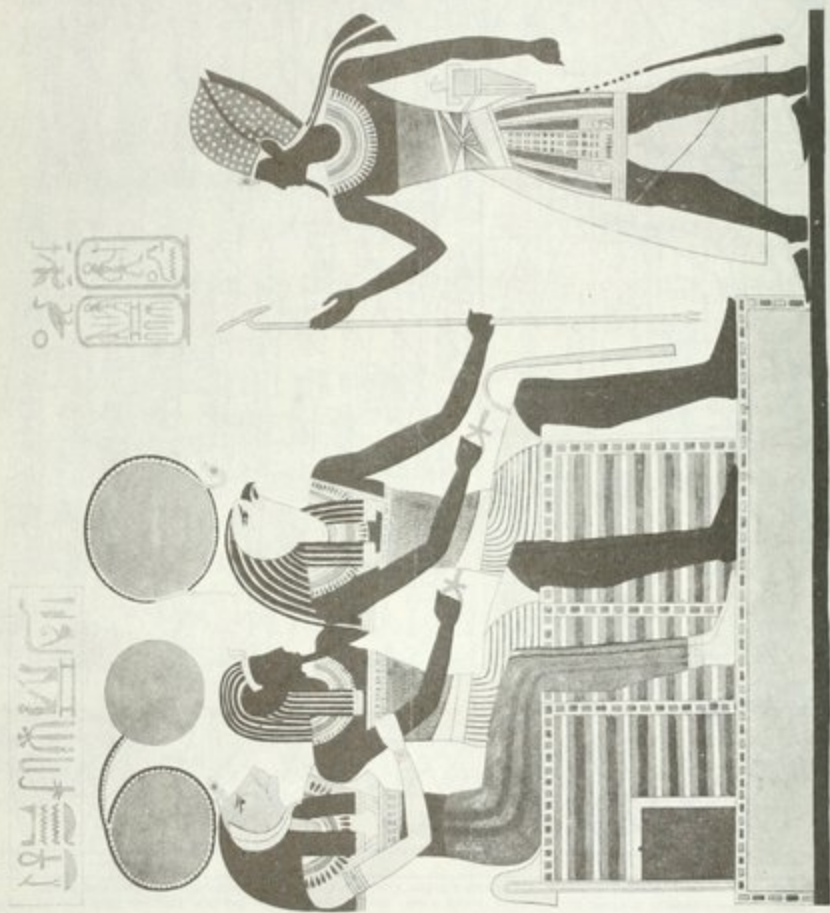
GRAND APSES - GRANDE GALERIE OU VESTIBULE - PARTI NORD - RANGÉE INFÉRIEURE, SIXIÈME TABLEAU VERS L'ANGLE NORD-OUEST.



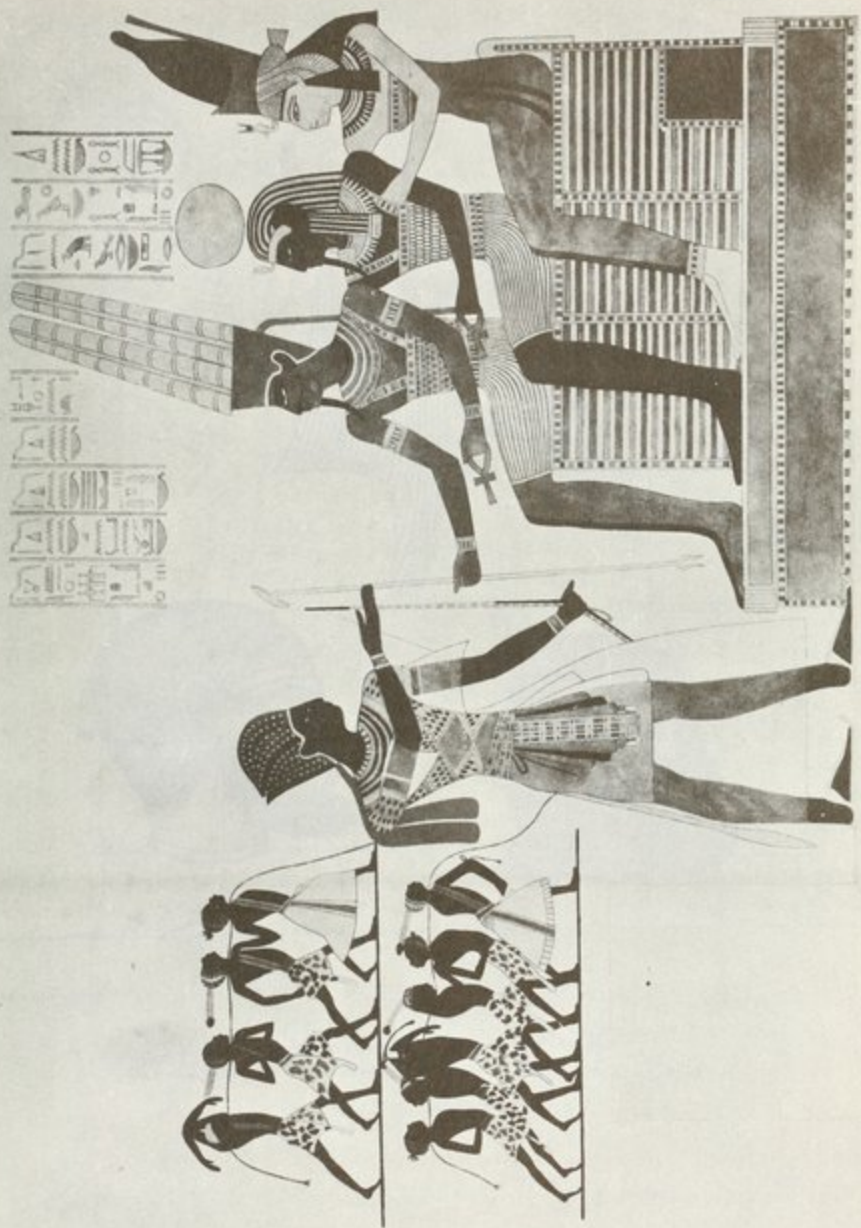
GRAND SPÉOS - GRANDE GALERIE OU VESTIBULE - PAROI NORD. RANGÉE INFÉRIEURE. SEPTIÈME TABLEAU VERS L'ANGLE NORD-OUEST



GRAND SPÉON - GRANDE GALENNE DE VÉSTITUTE. PÂRÔE KORD. PANGÉE INTÉRIEURE. DESSINER TABLEAU VERS L'ANGLE NORD-EST.







URSAMBOU I. (MUSEUM OF CAIRO) (PLATE XXV) (T. I.)





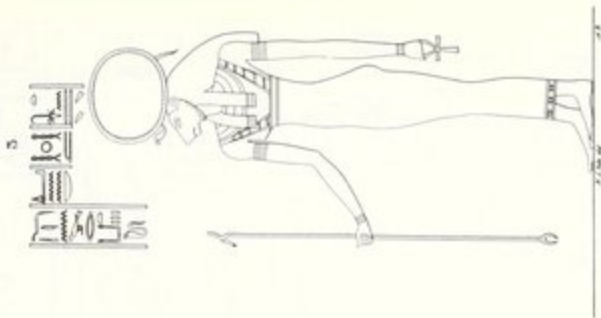
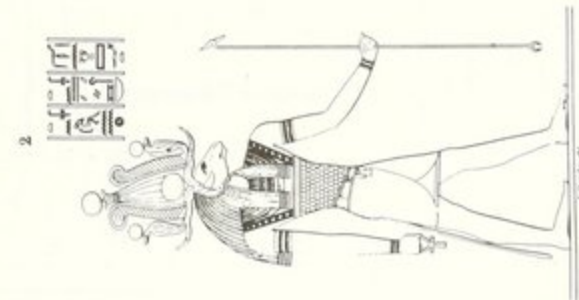
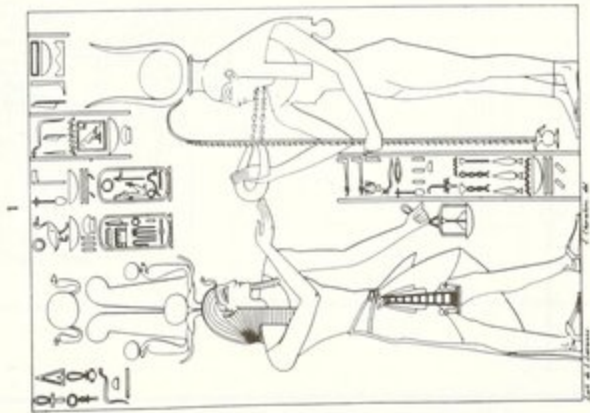
1. GRAND TEMPLE, PAROI EST - 2. *Idem*, PREMIÈRE SAIE, PAROI SUD - 3. *Idem*, *Idem*.



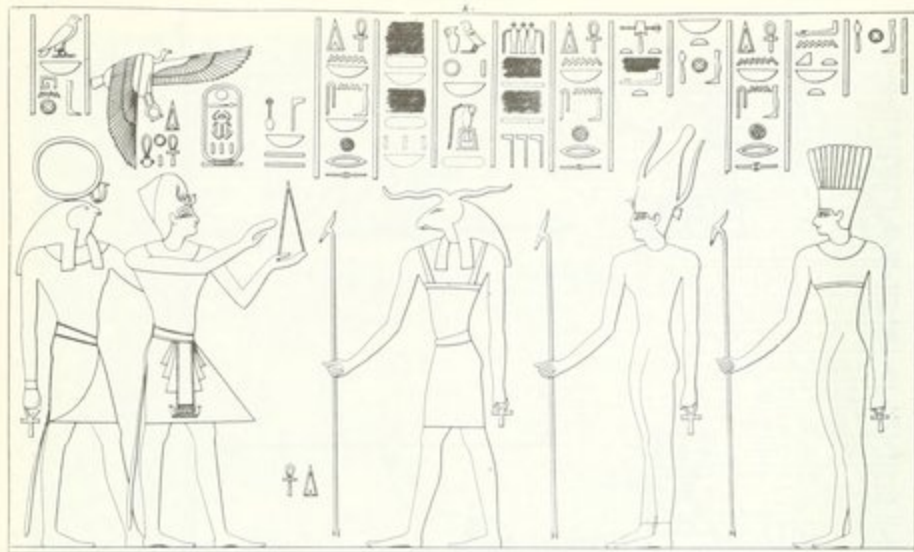
Ed. de L. Encausse (non lisible)

SUR LE CÔTÉ DU SIÈGE D'UNE STATUE.

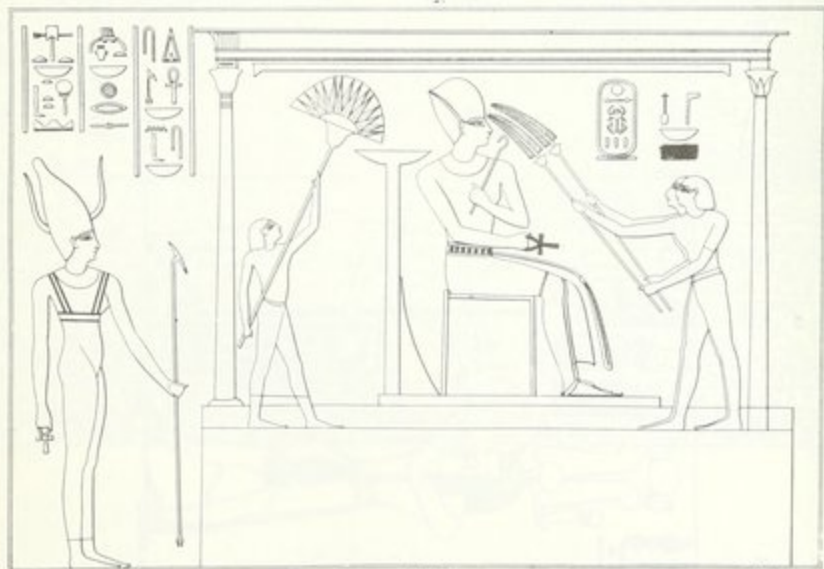




1. TEMPLE D'HATHOR, PARIJS SED - 2. JOSEF PARIJS SOUD - 3. JOSEF.



2.



207 2 / 186

Fig. 2

1.-K.É.É. SPÉOS, AT NORD, PAVIL DE LACTÉE 2.-K.É.É. SPÉOS, AT NORD, PAVIL DE BRUYE

207 2



1



Fig. 40

2



Fig. 41

3



Fig. 42

4



Fig. 43

GRANDE SALLE 1 ET 2, PAROI SUD (NORTH DIVISION) — 3 ET 6, IDEM PAROI EST NORD DES PÊL ET DES FILLES DE PRANSES III

1



2



3



4

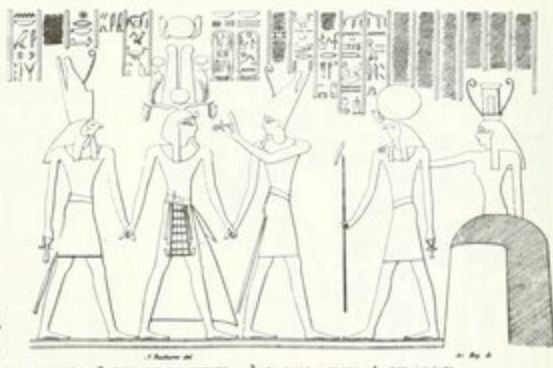
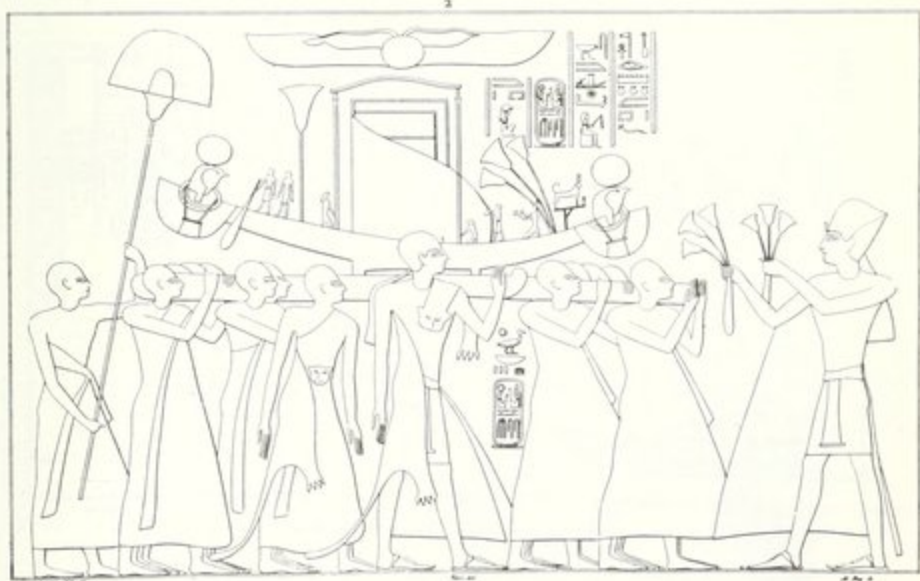
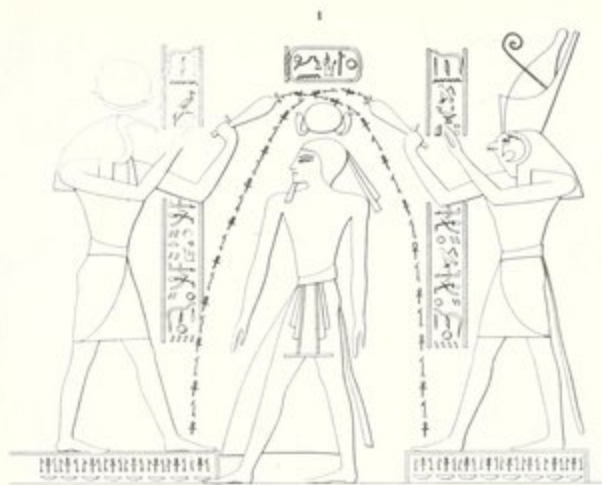
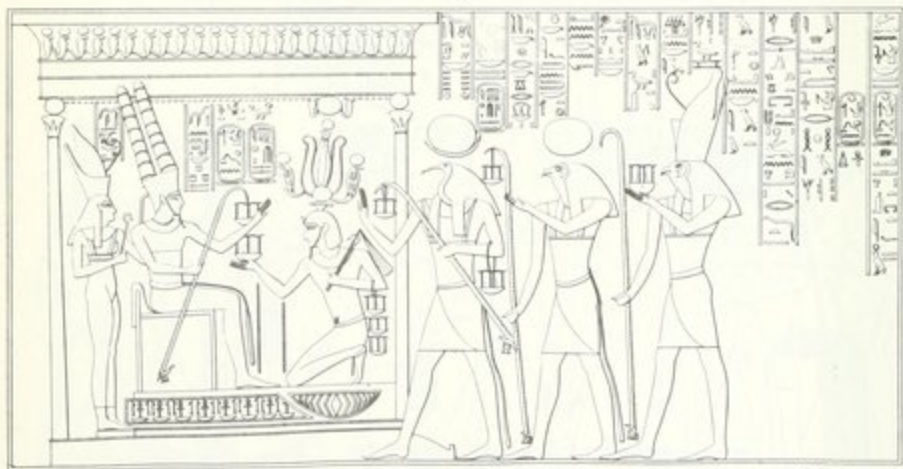
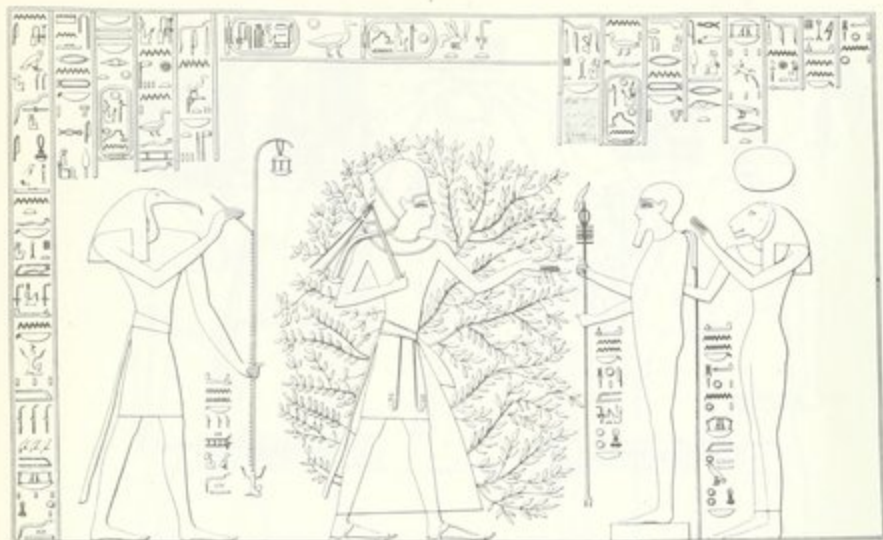


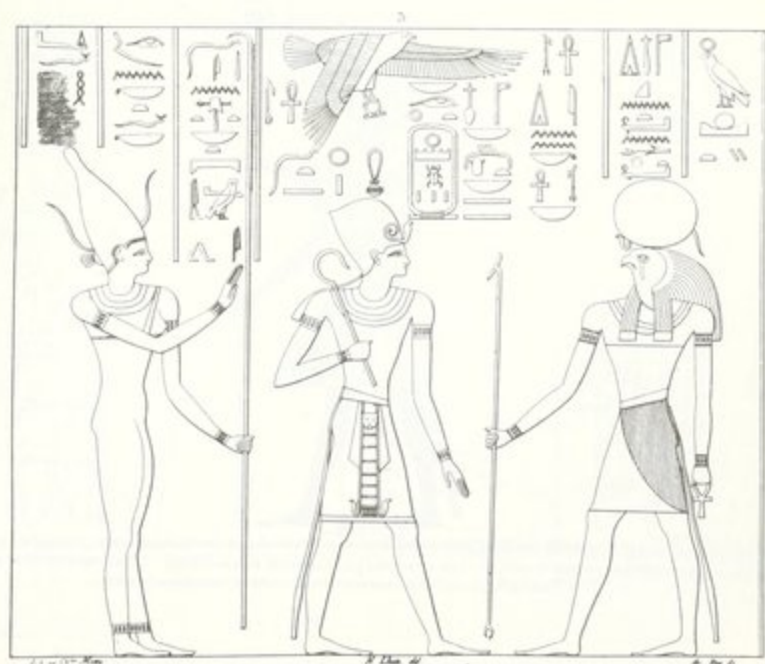
Fig. 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10 - 11 - 12 - 13 - 14 - 15 - 16 - 17 - 18 - 19 - 20 - 21 - 22 - 23 - 24 - 25 - 26 - 27 - 28 - 29 - 30 - 31 - 32 - 33 - 34 - 35 - 36 - 37 - 38 - 39 - 40 - 41 - 42 - 43 - 44 - 45 - 46 - 47 - 48 - 49 - 50 - 51 - 52 - 53 - 54 - 55 - 56 - 57 - 58 - 59 - 60 - 61 - 62 - 63 - 64 - 65 - 66 - 67 - 68 - 69 - 70 - 71 - 72 - 73 - 74 - 75 - 76 - 77 - 78 - 79 - 80 - 81 - 82 - 83 - 84 - 85 - 86 - 87 - 88 - 89 - 90 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95 - 96 - 97 - 98 - 99 - 100



HÉMI-OPUS - ET SALLÉ. 1, À DROITE DE LA PORTE. 2, PAROIS DROITE.



SPÉCI. 1. - GALLE - 1. PARI. DE DROITE - 2. PARI. DE GAUCHE.



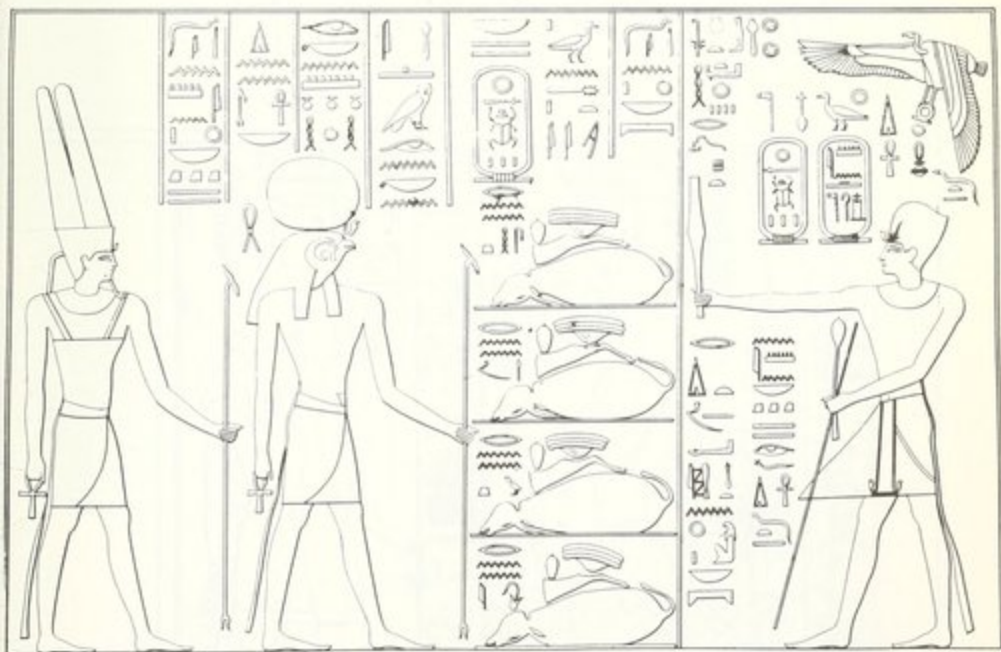
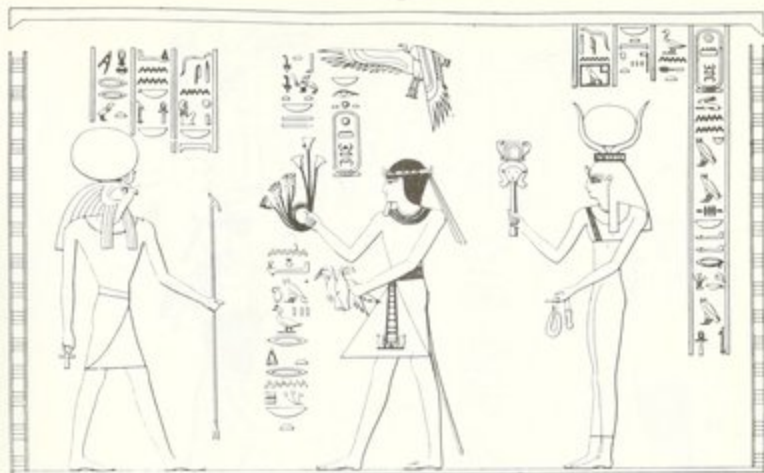
TEMPLE DE PHRÉ.

1, A DROITE DE LA PORTE DU SANCTUAIRE = 2, 5,7 SALLE, PAROI GAUCHE. (MUSEUM STERLING) 3, 11 SALLE, PAROI GAUCHE.

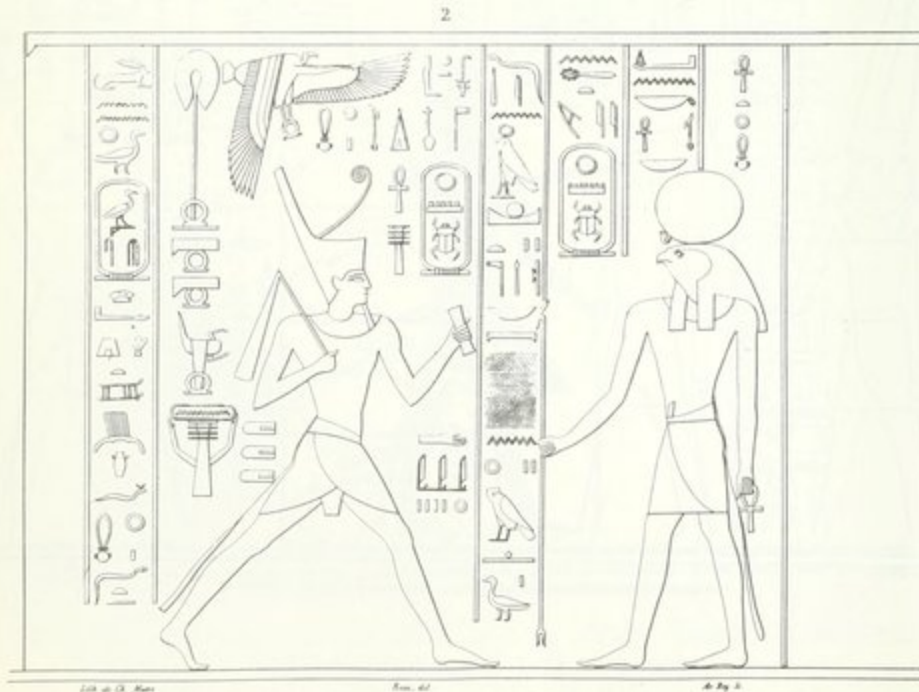




1. TEMPLE DE PITHÉ, À GAUCHE DE LA PORTE D'ÉCOS - 2. IDEM, LINTAU DE LA MÊME PORTE - 3. IDEM, LINTAU D'UNE PORTE LATÉRALE DU SANCTUAIRE  
 - 4. IDEM, DANS LE COULOIR DE LA PORTE D'ÉTRÉE - 5. IDEM, CHAMBRANLE DE LA PORTE DU SANCTUAIRE - 6. IDEM, NORD DU MÊME SANCTUAIRE  
 - 7. IDEM SUR LA FACI INTÉRIÈRE DES CHAMBRANLES DE LA PORTE D'ÉTRÉE.



TEMPLE DE PHÉ. — 1. 1° SALLE À GAUCHE — 2, SALLE À DROITE.



Lith. de G. Mon.

Euse. 61

de By. 2

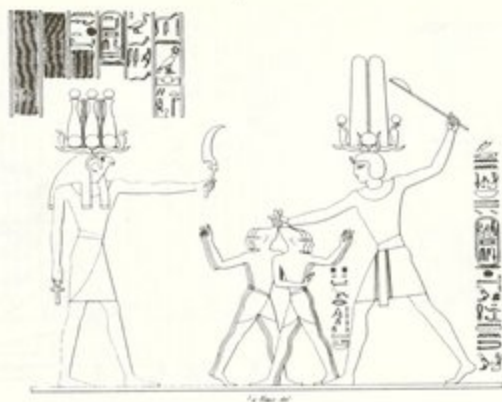


TEMPLE DE PHAË, SALLE À DRUITE — 1, PARO GAUCHE (REGIME SUPÉRIEUR) — 2, IBEU (REGIME INFÉRIEUR.)



TEMPLE DE FIFÉ — 1. PREMIÈRE SALLE, SECOND PILLER À GAUCHE. — 2, 3, 4. SÉCOS, PAROI DROITE.





1. HÉMI-SPHÈRE DE SEAU-CYRÉNÉ, PÉLOTE, MASSIF DE DROITE. — 2. PÉLOTE, CÔTE, MASSIF DE GAUCHE, STRASSEMBERTY —  
 TEMPLE DE DAKKE, FRENCH SARCEYNIÈRE, FORDI DAKKE, 1<sup>re</sup> BANQUE.

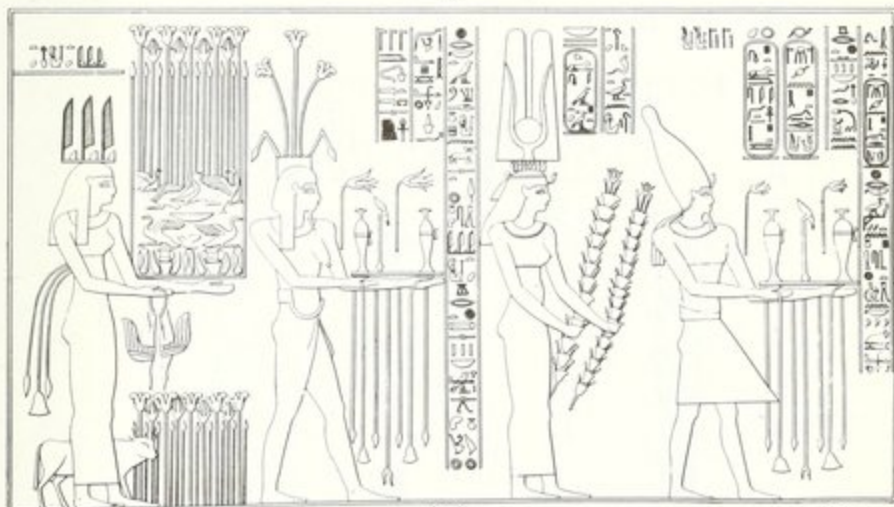


1. INTÉRIEUR DU PRÉAUX, COLONNE DE DROITE, 2. IDEM, COLONNE DE GAUCHE, 3. PETITE CHAMBRE, PARI DU FOND.

1



2



1. PRONAS, JARDAGE A DROITE, 2. IDEX JARDAGE À GAUCHE.



Fig. 1



LET 2, A GAUCHE DE LA PORTE DU SANCTUAIRE.



...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...

...

...

[Dessin incomplet]

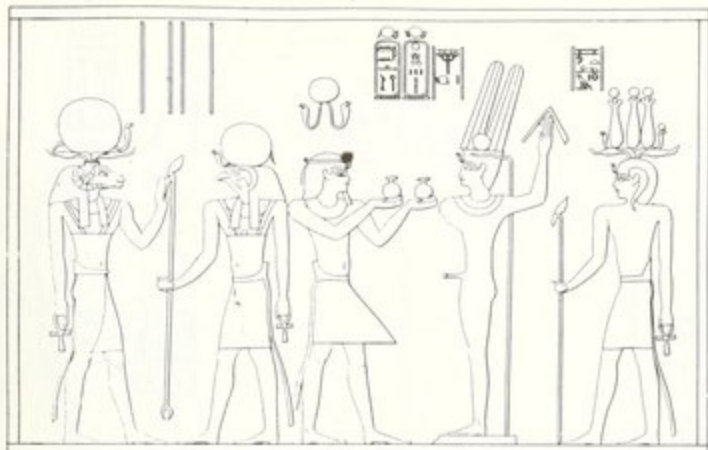
Pl. LIII

10



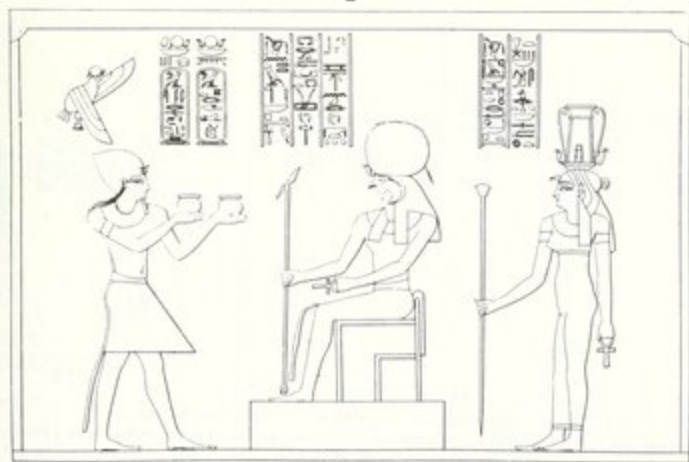


1



*A. 1000 m.*

2

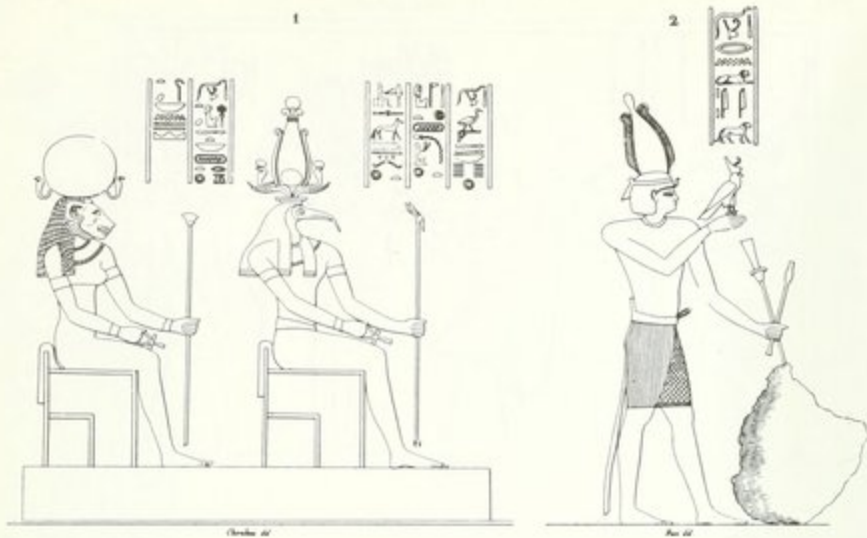


*200 m. S. de l'entr.*

*A. 2 km. 200*

*137 m.*

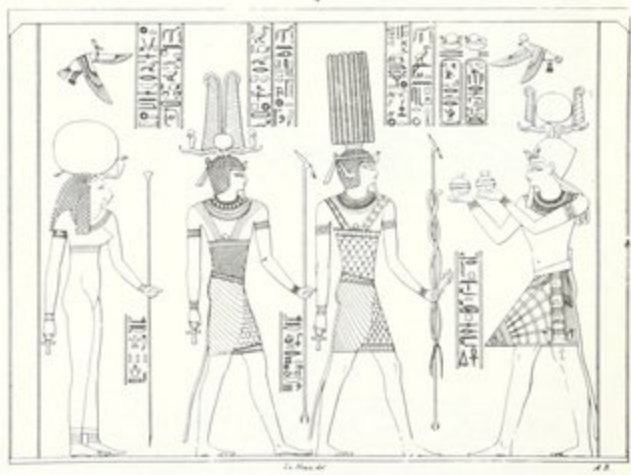
1, FOND DU PRONAOS DEUXIEME RANGÉE - 2, SECOND PRONAOS, PAROI EST



3



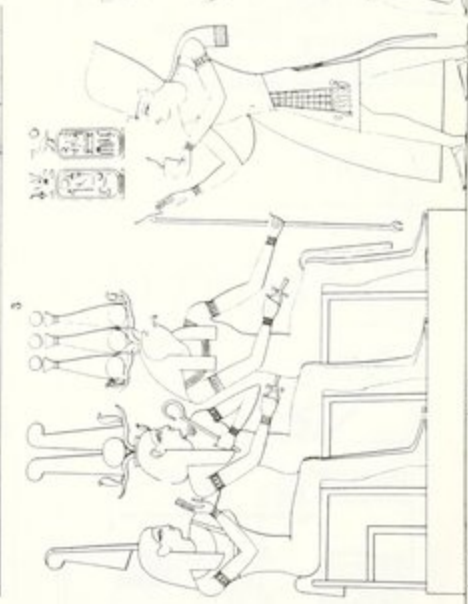
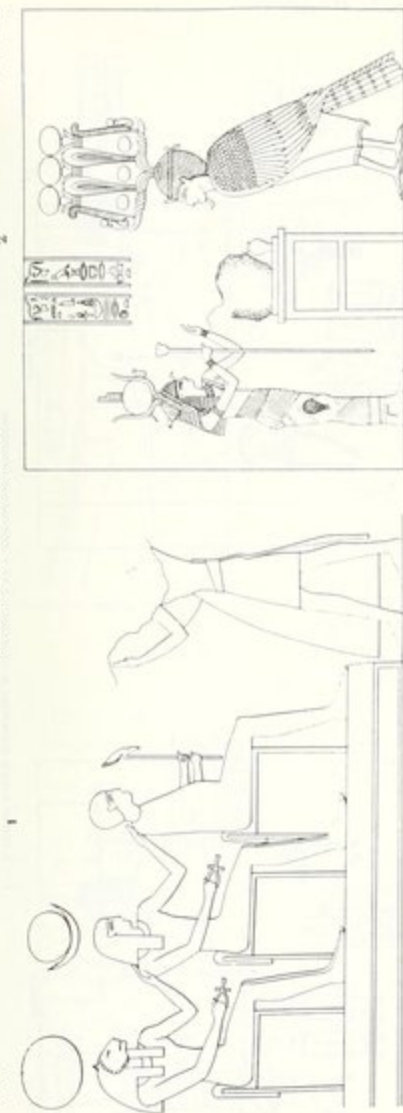
1, DAKKÉ, SACRÉTOIRE, FARIOS À DROITE. 2, KALABSCHÉ, PORTE DE PRONAOS, À GAUCHE. 3, DEBOUD, PRONAOS, FARIOS À DROITE.

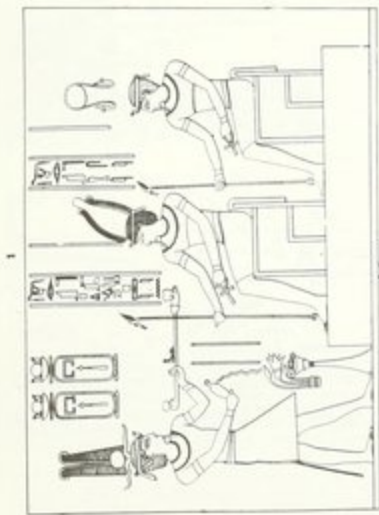


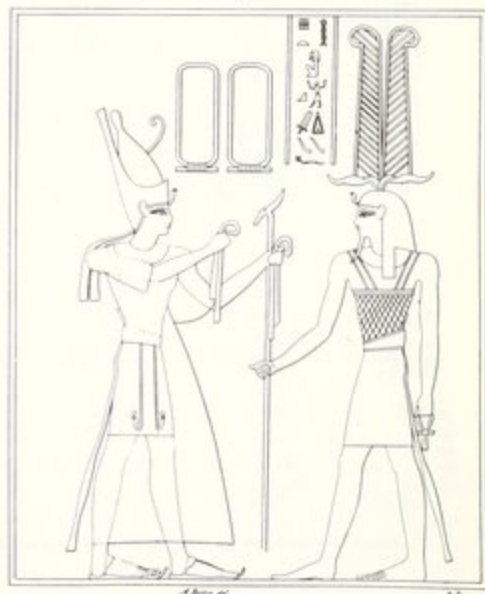
1. SANCTUAIRE D'ERGANESE, PAROI A DROITE - 2. *DEUX* RANGÉE SUPÉRIÈRE - 3. SANCTUAIRE D'AUGUSTE, AU DESSUS DE LA PORTE - 4. *DEUX* PROSADES.











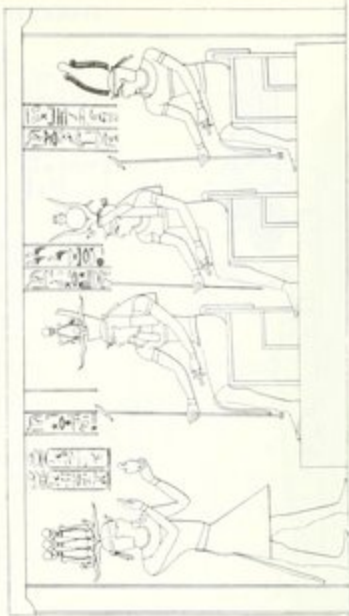
1 DAKKEH TEMPLE DE THOTH SECOND SANCTUAIRE, PAROI DE DROITE—2 IDEM, PORTE DU SÉCOS D'ERGAMÉNÈS—3 DANDOUR—4 GUIRCHÉ, TEMPLE DE PHTHA, A GAUCHE, DANS L'ÉPAISSEUR DE LA PORTE.

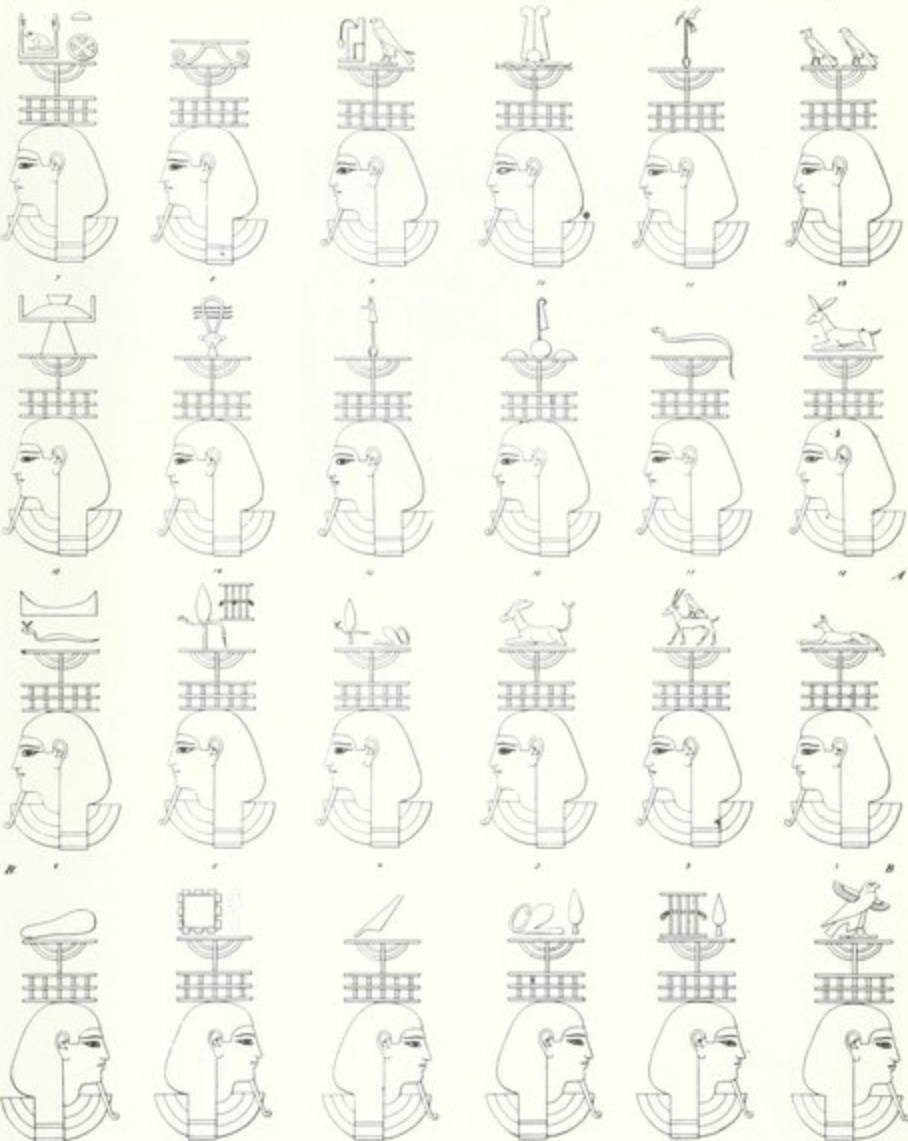


2



3





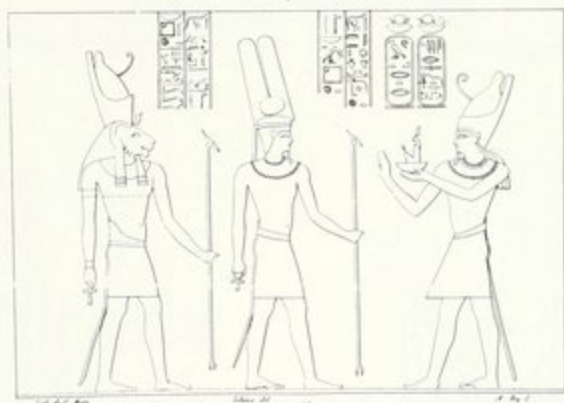




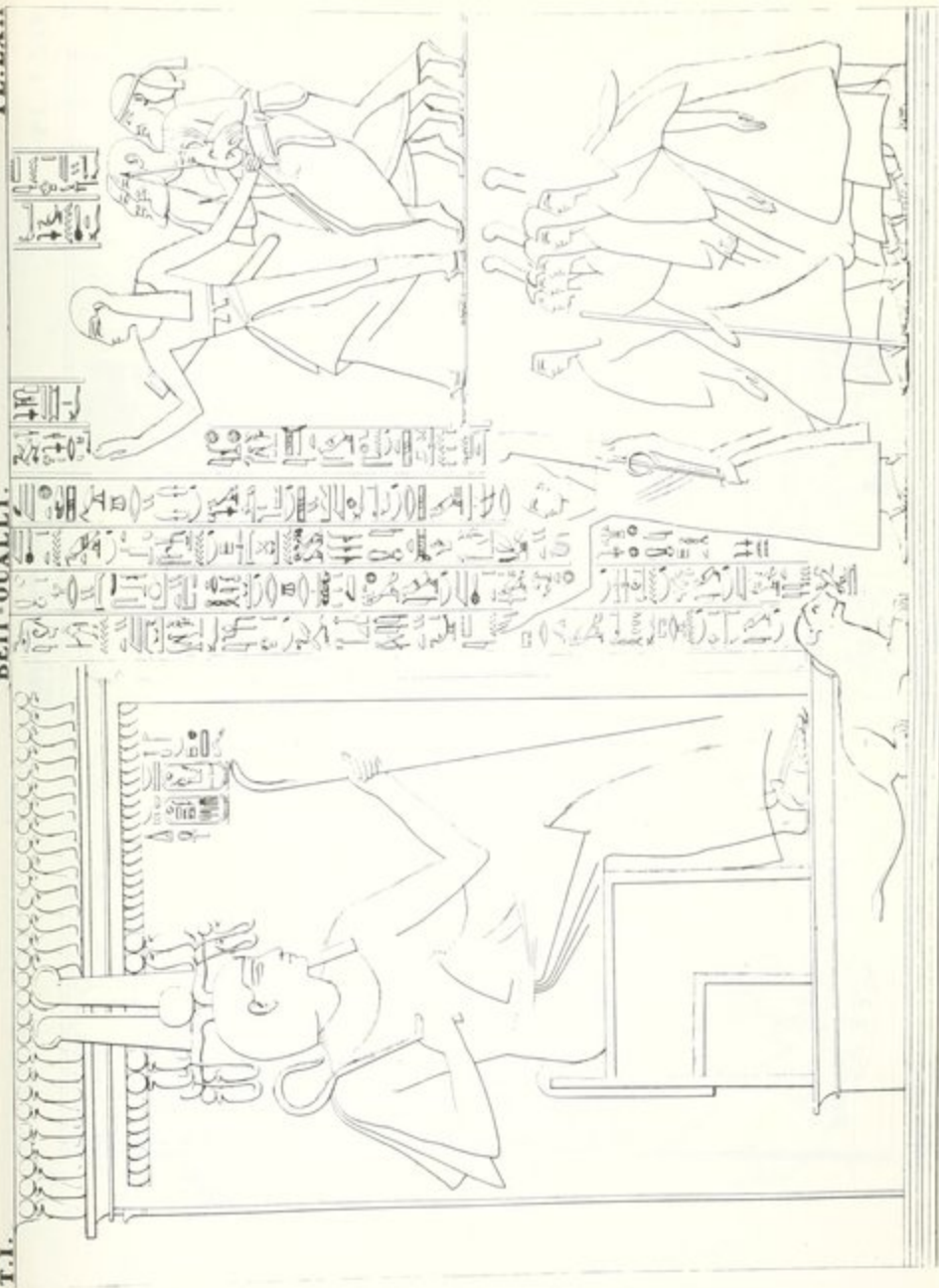
1 KALABSCHÉ - 2 ET 3 AMADA - ARCHITRAVE DE TEMPLE - 4 DAKKÉH SÉOUS D'ÉRIABEYES, À GAUCHE DE LA PORTE - 5 DÉBOUD PAROI EST À GAUCHE DE LA PORTE DE TEMPLE.

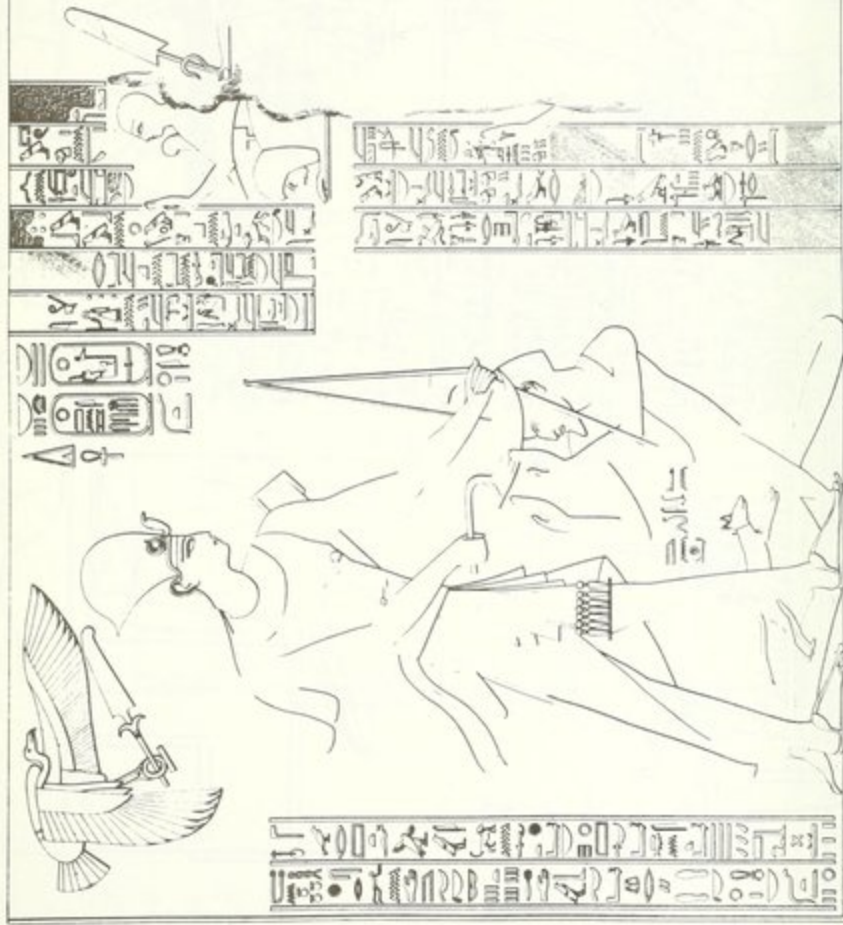


1, DAKKÉ, TEMPLE DE THOT; 2, PHILÉE, GRAND TEMPLE, PARTIE EXTÉRIÈRE, À DROITE; 3 ET 4, DEBKO, TEMPLE D'ANNA, NEGA, À GAUCHE DE LA PORTE.



1-BEIT OU-ALLI, SPCDS D'AMMUN, SANCTU-AIRE. A DROITE DE LA PORTE. 2-SOME ITHOU, SANCTUAIRE, A GAUCHE DE LA PORTE.-3-DEBOUD  
 TEMPLE D'AMMUN, PRINCEPS PARTIS DE DROITE.







T.I.

BEIT-OUALLI.

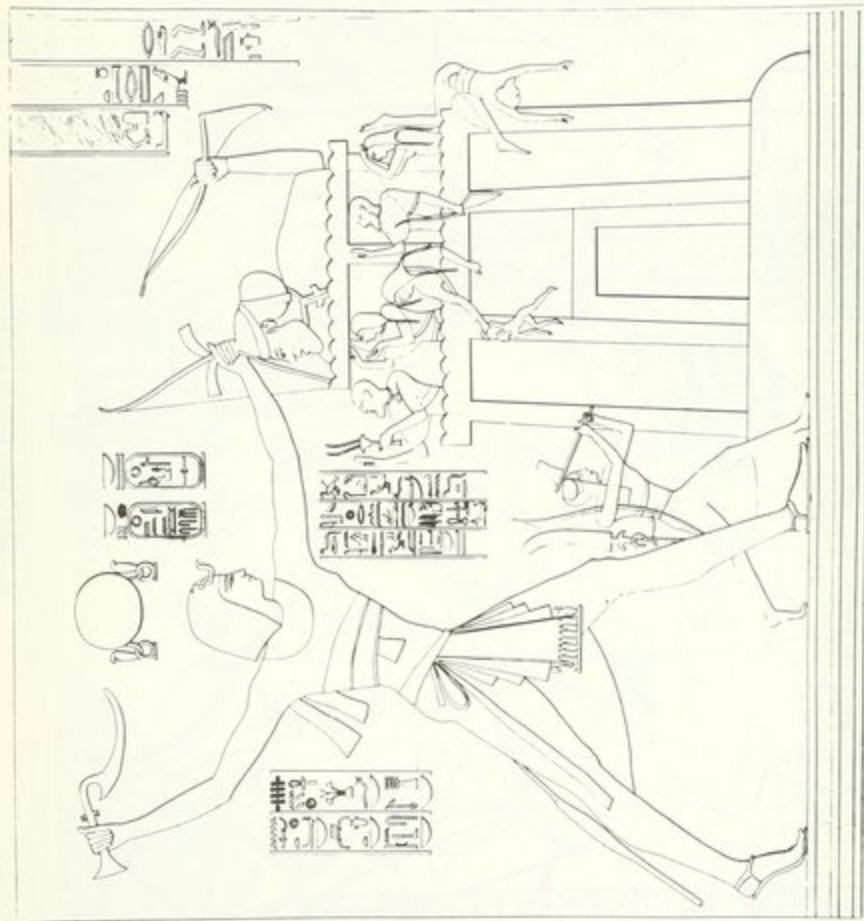
PL. LXIV



T. I.

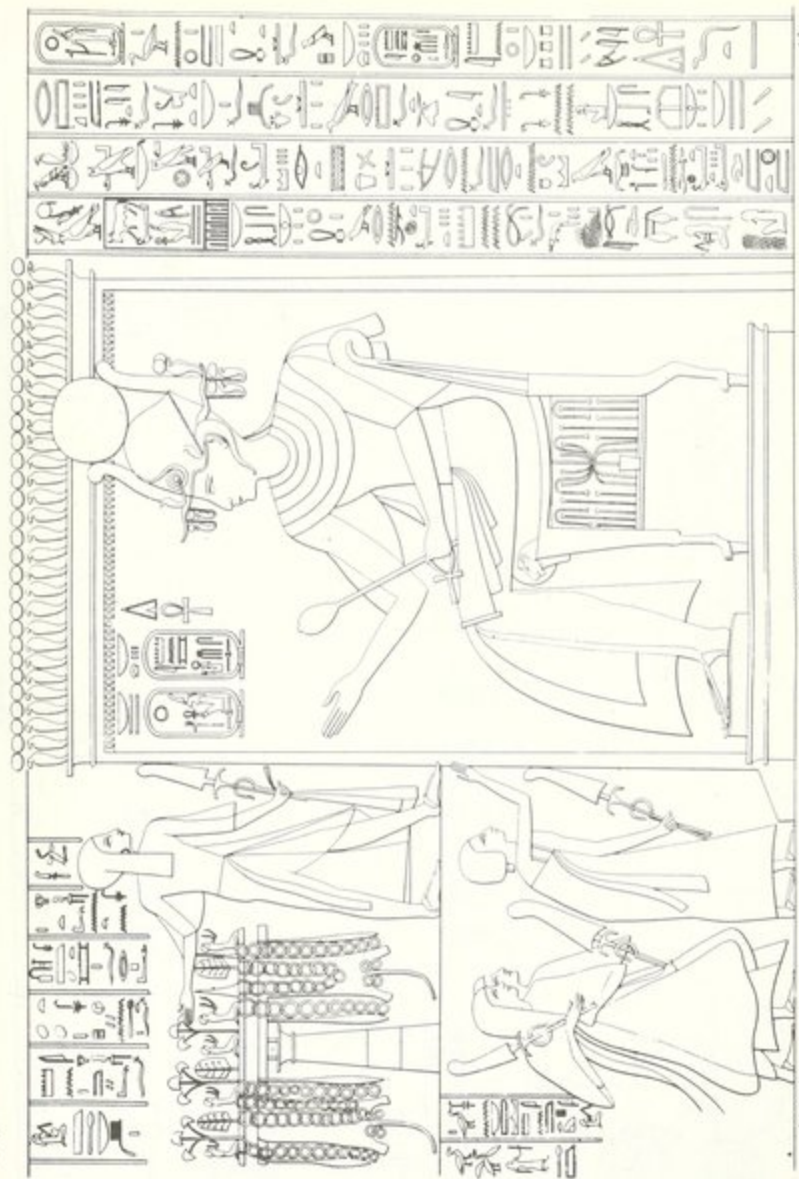
BEIT-OUALLI.

PL. LXV

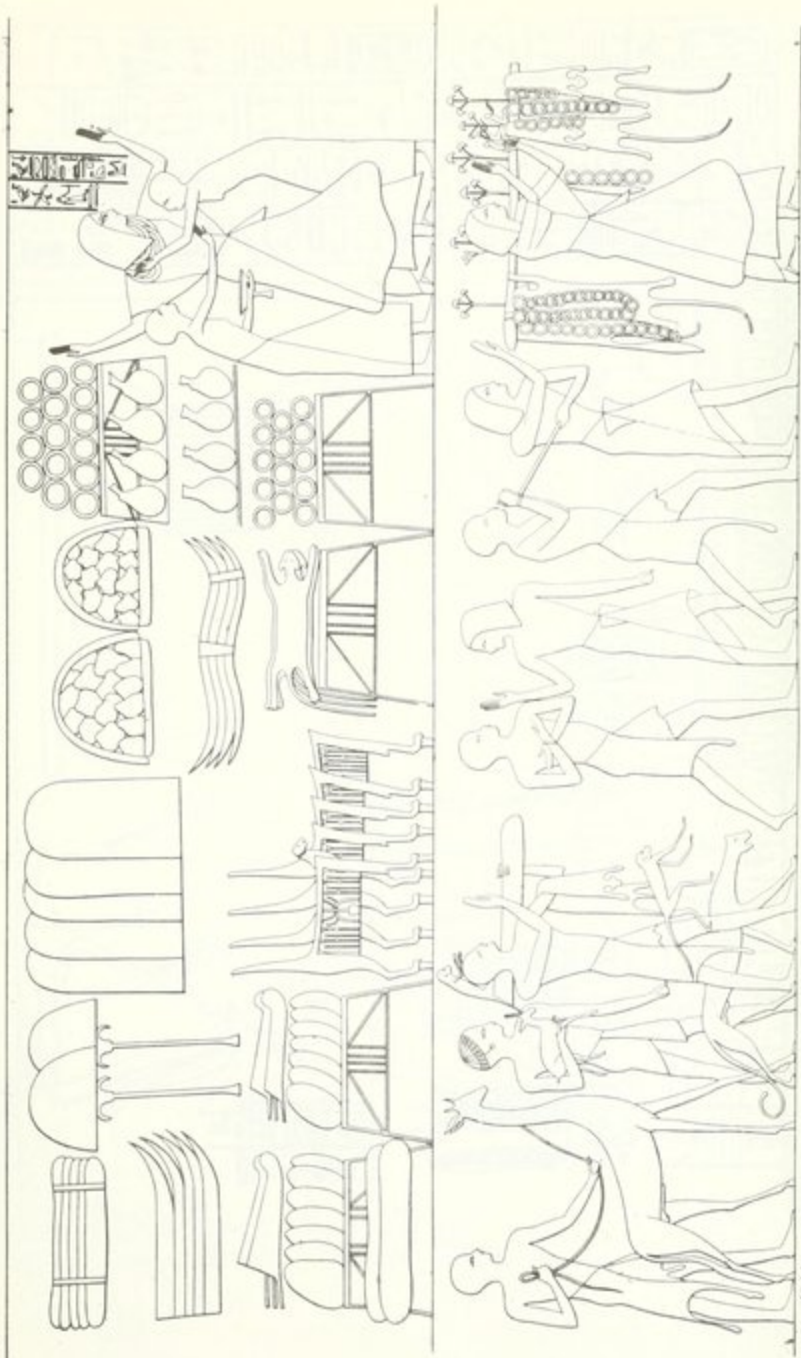






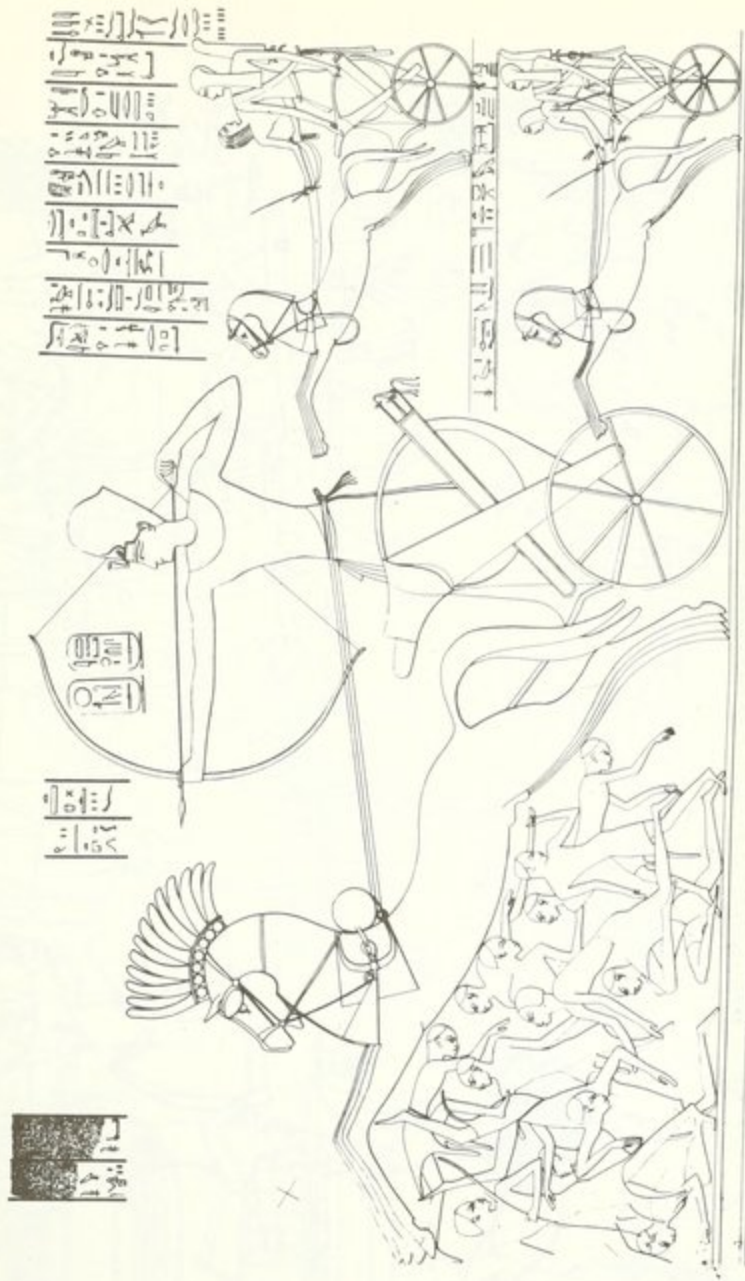






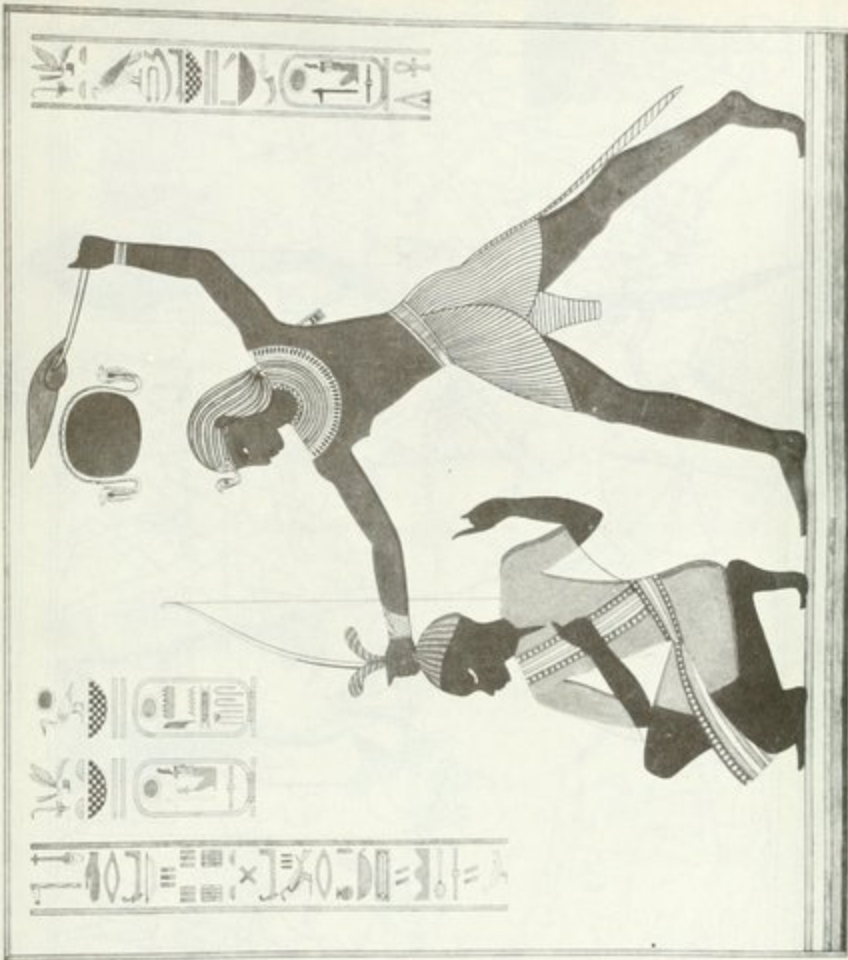


MÊME SPÉCS - TABLEAU DE GAUCHE.













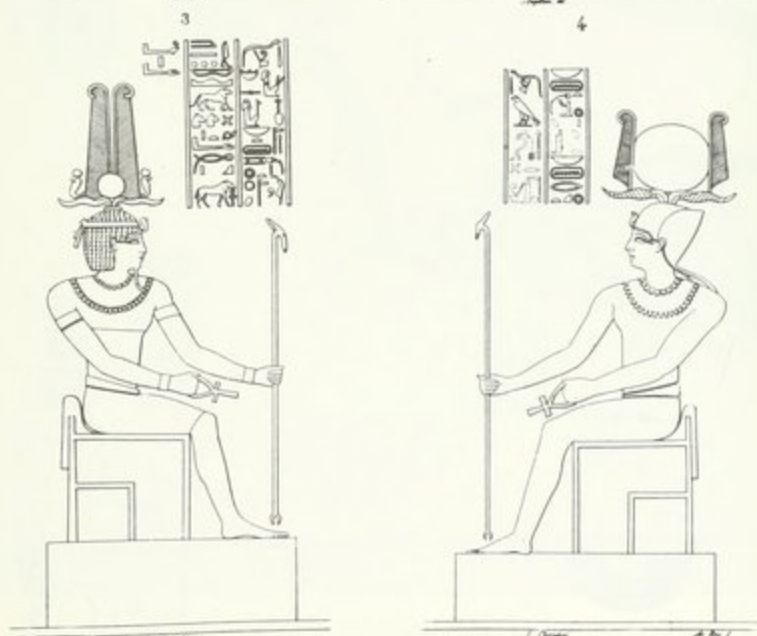
3



5



1. BEIT-OUALLI, TEMPLE D'ARNON - ÉPARGES DE LA PORTE CENTRALE À GAUCHE - 4. ISMÉ, BOUTE DU SANCTUAIRE - 2. DAKKE, SANCTUAIRE D'ENGARENIS, PAYS DE GAUCHE, DEUXIÈME TABLEAU - 3. BANDOUR, TEMPLE D'OSIRIS PRONAS, AU DESSUS DE LA PORTE LATÉRALE, AU SUD - 5. ISMÉ, PAYS LATÉRAL, AU NORD, SEPTIÈME TABLEAU.



1 ET 2, 148 DE MÈSE, SCULPTURES EXÉCUTÉES SUR UN ROCHER DE GRANIT. — 3, PHILÉE, TEMPLE D'ATHOR, PAROI EXTÉRIEURE A LOUEST. 4, MÈSE, TEMPLE, MÈSE PAROI



Fig. 1.

2



Fig. 2.

Fig. 2.

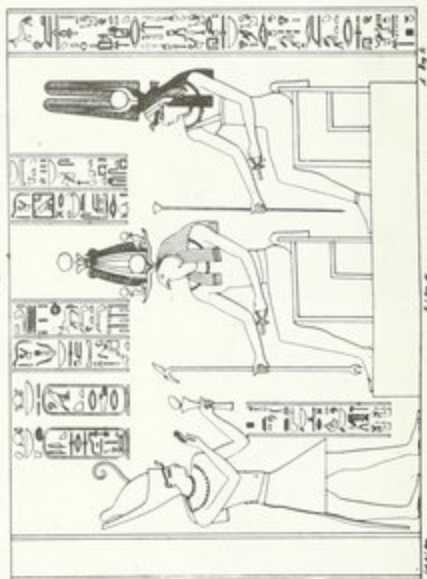
1. TEMPLE D'ATHOR (D'ETHAN), CÔTÉ DROIT DE PRONAOIS - 2. PARTIE POSTÉRIEURE DE MÊME TEMPLE





1. PRONAOS DU GRAND TEMPLE - 2. IDEY PAROÏST - 3. IDEY - 4. PYLONX DE PISLADÉPHI, PARDI A L' OUEST



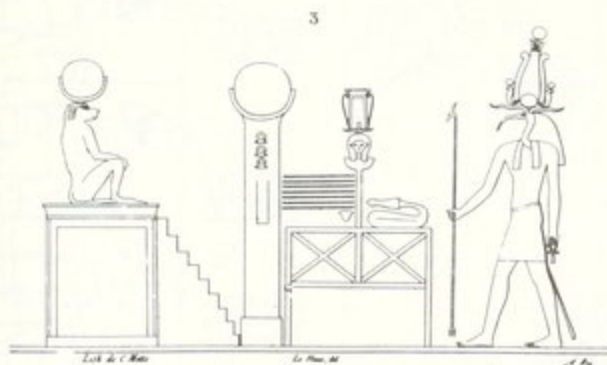




1 TEMPLE DEHUIER DEVEGETER, PROCVS - 2 VESTI TEMPLE DEHUIER PROCVS - 3 MUR KLEPTE, SANCTAIRE - 4 GRAND TEMPLE DESK, AU TOMB  
DE SANCTAIRE



1 GRAND TEMPLE, PROSAOS - 2 IDEK IDEK - 3 IDEK IDEK - 4 IDEK IDEK

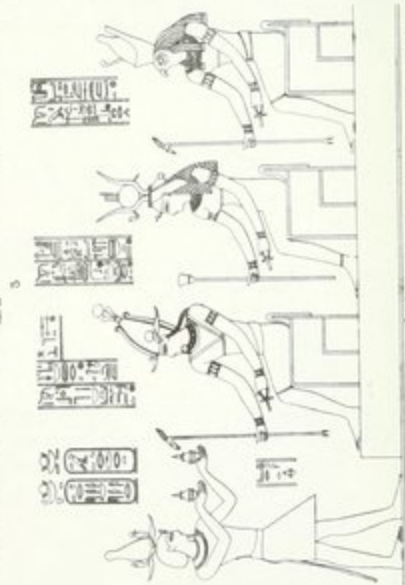
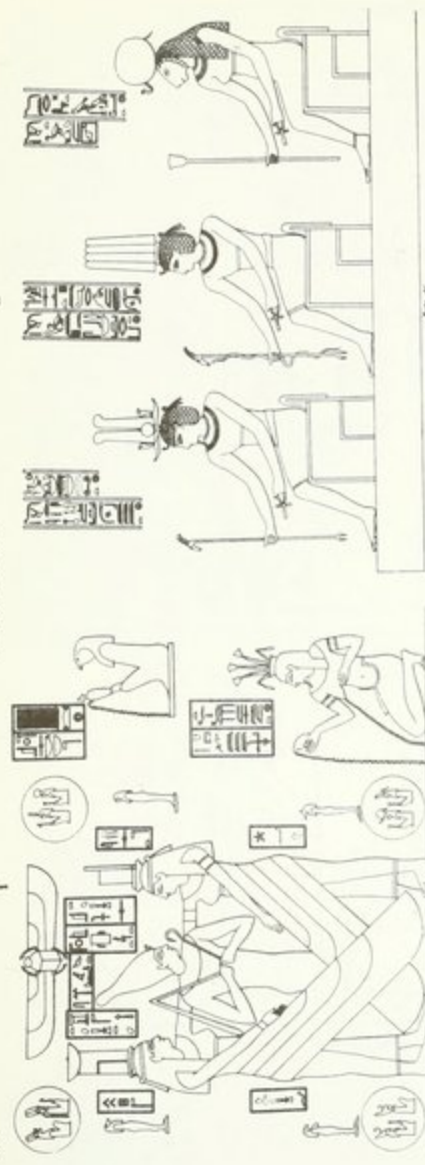


1. GRAND TEMPLE. PREMIER PYLÔNE MASSIF DE GÂTCHÉ.—2. NÈRE TEMPLE SUR L'UNE DES COLONNES DU PORCHÉ.—3. TEMPLE  
D'ISIS (D'EMPHAS); FAÇADE EXTÉRIEURE, À L'OUEST.

T. 1.

ÎLE DE PHILÉE.

PL. LXXXIII.

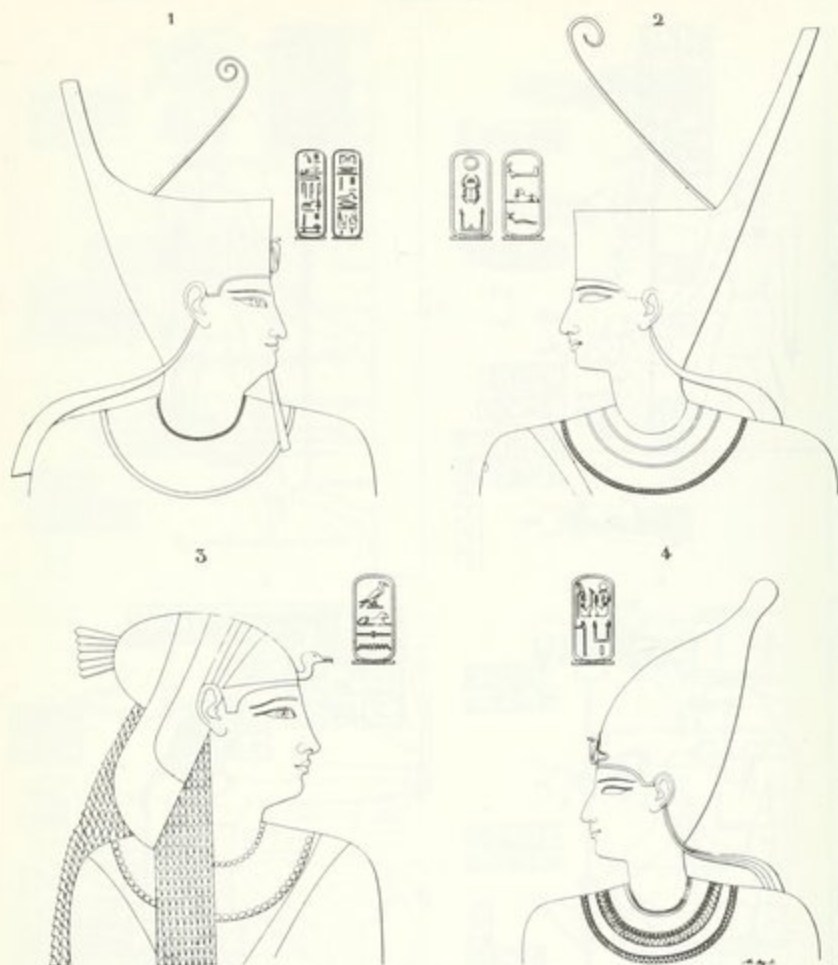


1 COUR DU PETIT APPARTEMENT—2 EST DE HUIT COLONNES—3 GRANDE CHAMBRE—4

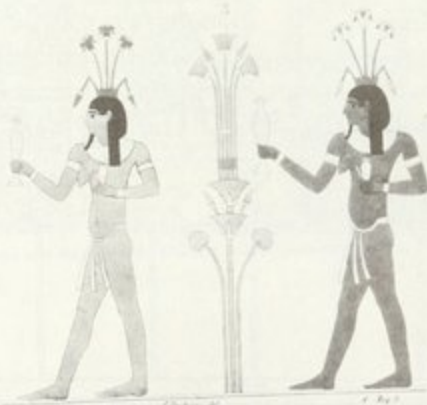




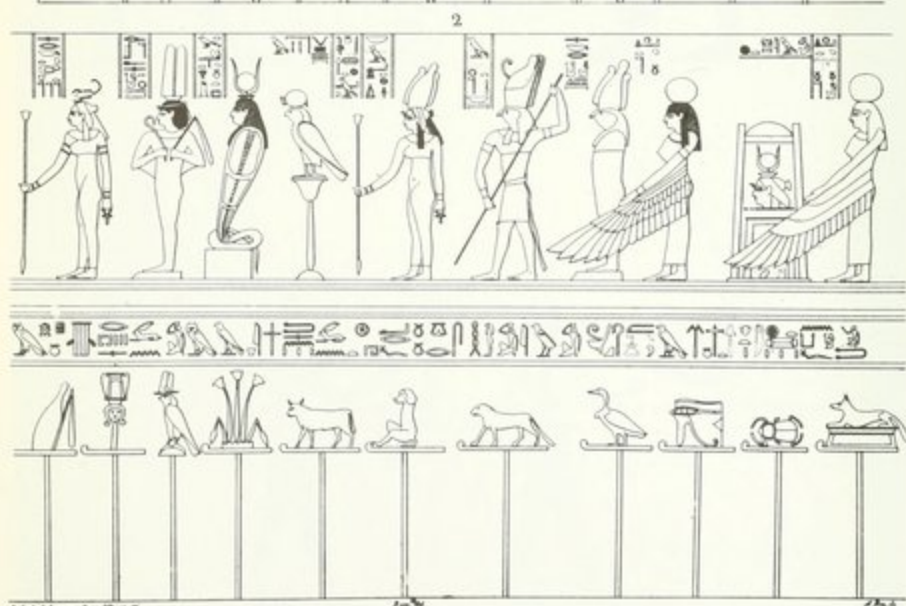
1, 2, 4. PREMIER PYLÔNE, MASSIF DE DROITE.—3. CÔTÉ DROIT DE L'UNE DES PORTES.



1 TEMPLE D'HATHOR AU PRONAOS-2 MÊME TEMPLE D'HATHOR, QUATRIÈME ENTRECOLONNEMENT-3 GRAND TEMPLE AC SANCTUAIRE-  
4 AUTRE TEMPLE, CHAMBRE DE L'ESCALIER

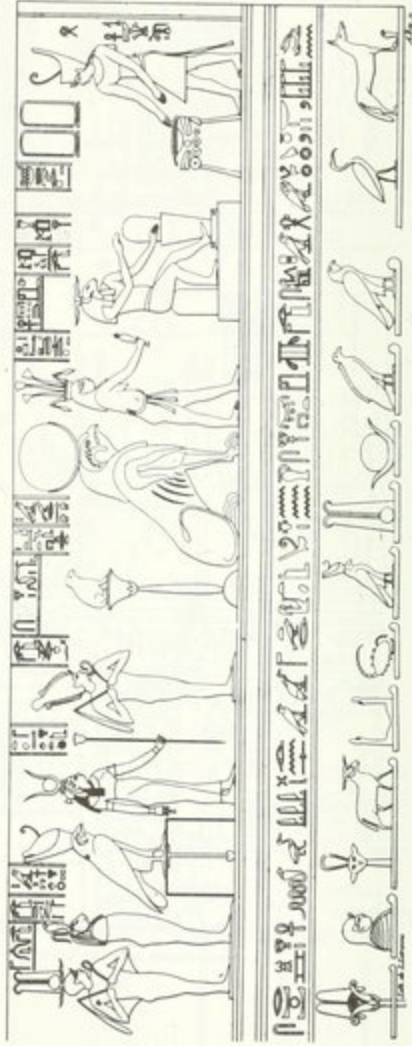
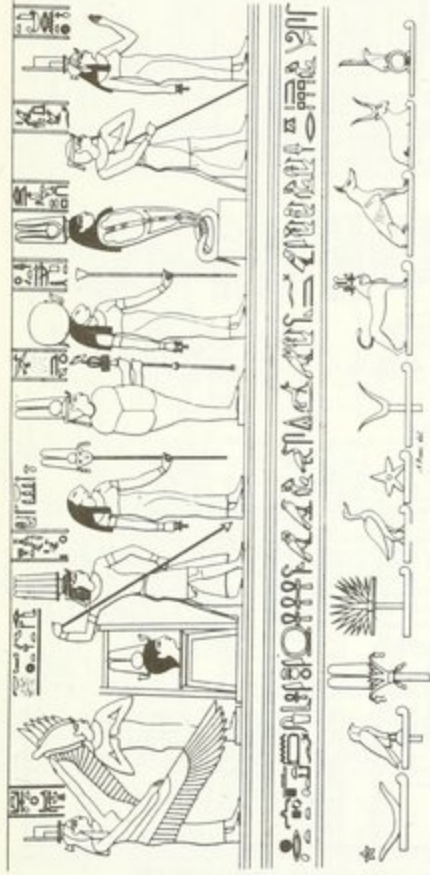


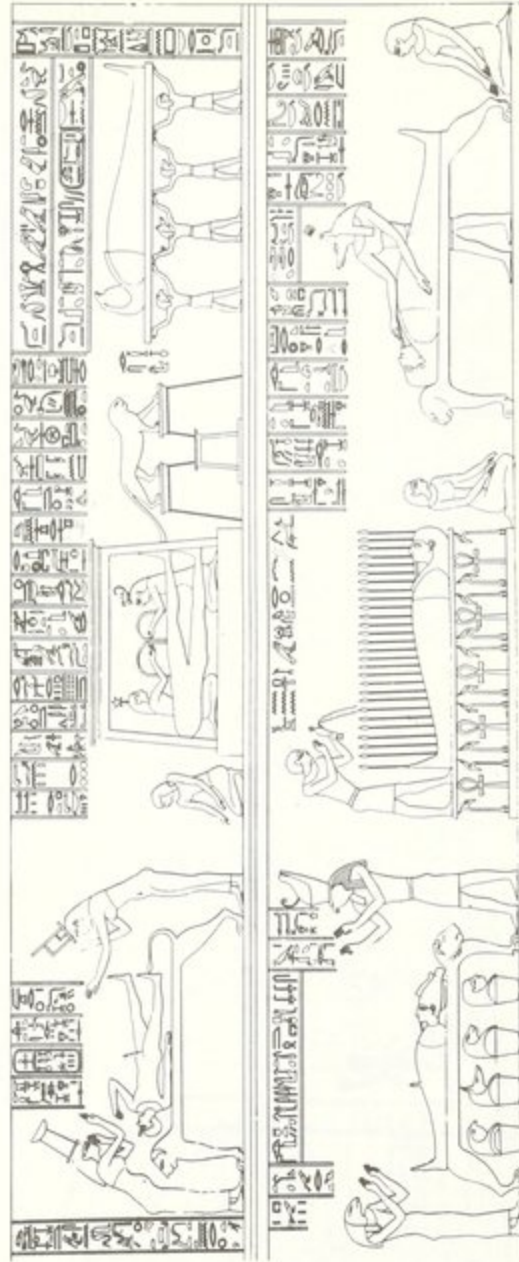
1 GRAND TEMPLE, PAVÉ OUEST - 2. JOUR CHASSE, FÊTE DES D'OSIRIS, A L'EST - 3. JOUR DE SOUVERAINETÉ DE SANCTUAIRE

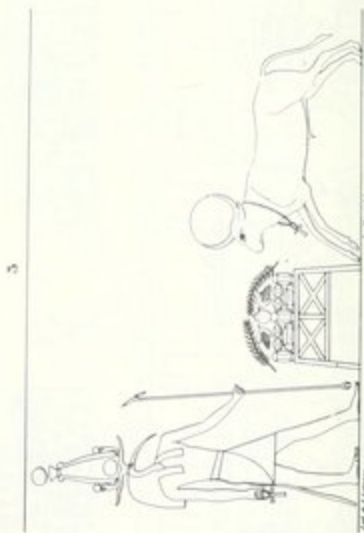
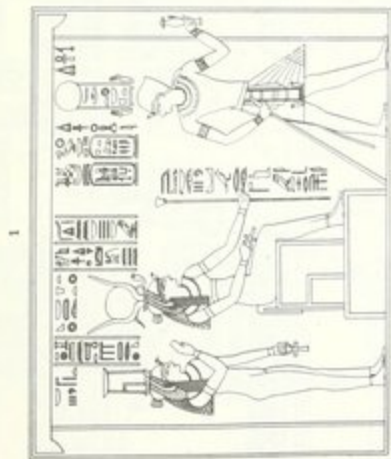








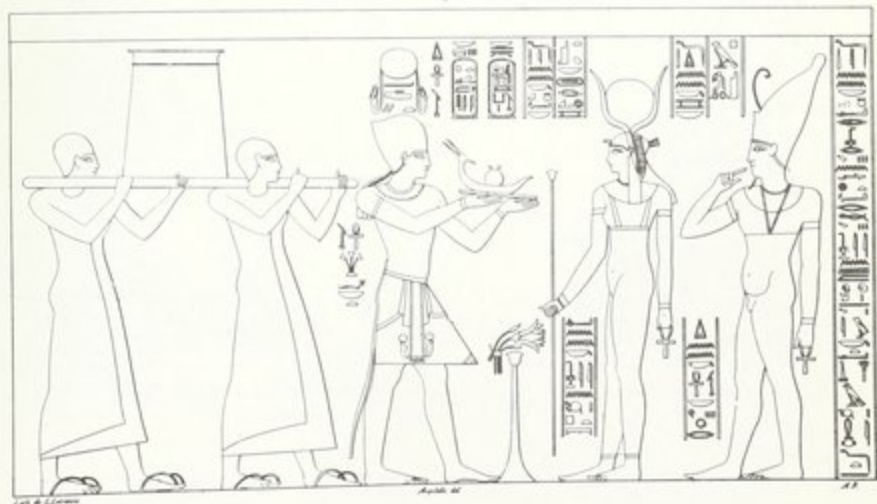




1 TEMPLE D'ISIS, SALLE APRÈS LE PRONAOS. A DROITE DE LA PORTE. — 2 GRAND TEMPLE, SUR UNE COLONNE DE LA GALERIE. — 3 ET 4, IDÊME, SUR DEUX COLONNES DU PRONAOS.



3



1. ÉDIFICE DE DROITE, CHAMBRE DE TIBÈRE - 2. *idem* - 3. GRAND TEMPLE, ESPÈCE DE CABINET À CÔTÉ DU SÈOS.



1 GRAND TEMPLE, PRONAOS SUR DE LA CELLE—2 ET 3, OISE, PRONAOS PARH NORD, DEUXIEME RANGÉE—4, OISE, SUR DE LA CELLE



*A. Borchardt del.**A. Borchardt del.**A. Borchardt del.**A. Borchardt del.**A. Borchardt del.*

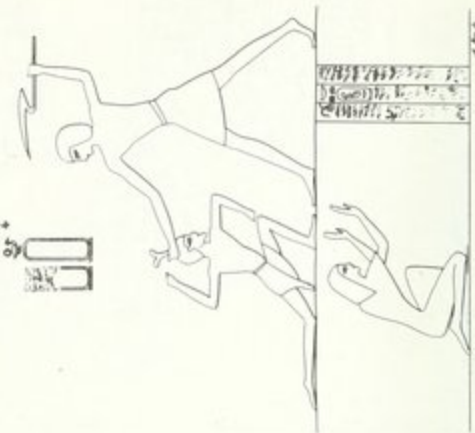
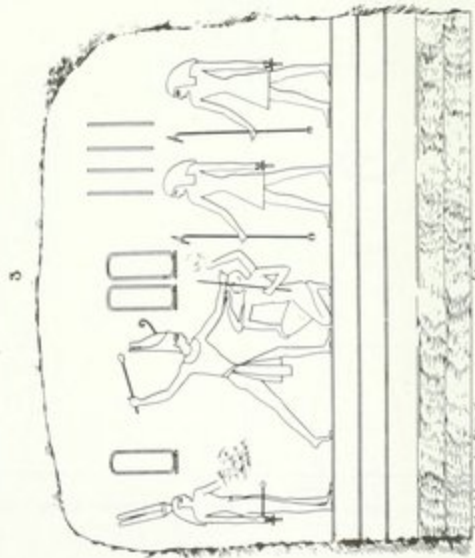
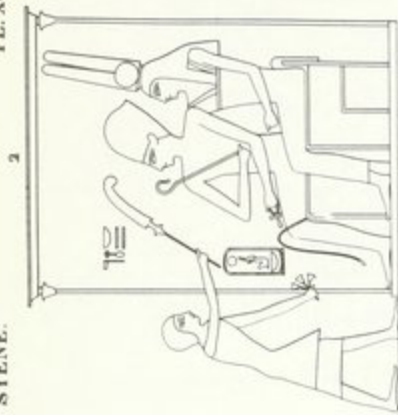
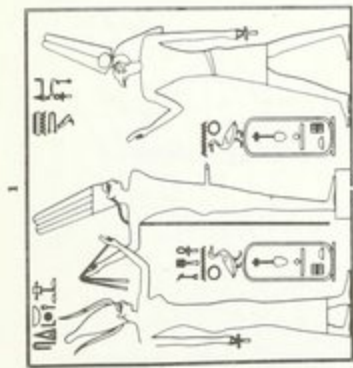
1. TEMPLE D'HATHOR (D'ANERGETE) II, PRONAS, PARTIE OUEST.—2. MÊME TEMPLE, PARTIE PLEINE, A CÔTÉ DU PREMIER PYLÔNE.—3. TEMPLE D'ISIS, SOUTIÈRE, PARTIE DROITE.—4. DÉIT-SCAM, SPÉCIA PREMIÈRE SALLE A DROITE.

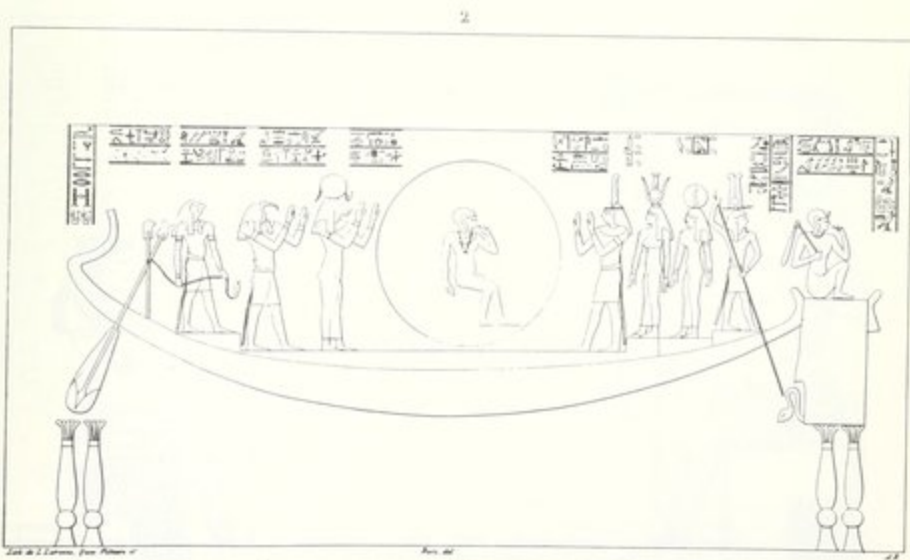
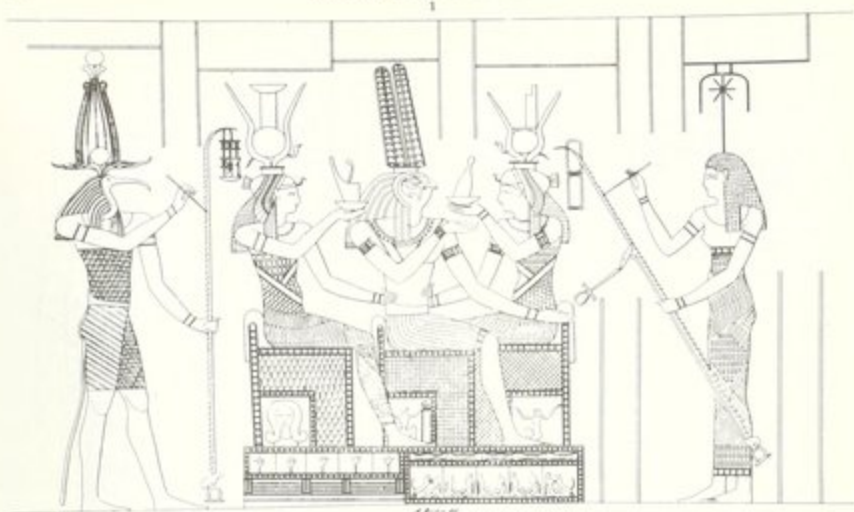


1 LEOPKA MUSEE DE LUXOR-2, NORT SIBROLOGUE-3, SUR UN BLOC ENTRE PHILÉE ET SYENE



1. GRAND TEMPLE - 2. ÎLE PREMIER PYLÔNE, MASSIF DE DROITE - 3. ÎLE - 4. CABINET À GAUCHE DE LA DEUXIÈME CHAIRRE DU GRAND TEMPLE.





1. PHILÆ, ÉDIFICE SITUÉ À L'OUËST-2. OMBOS, PROMENADE DU GRAND TEMPLE.

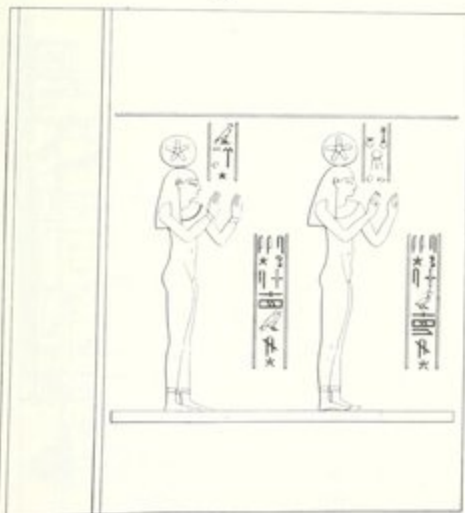




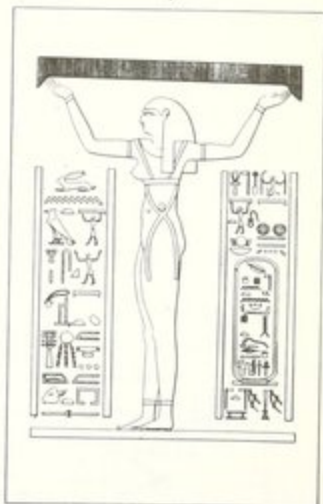
1 GRAND TEMPLE PRONAOS, PARIÉ EST - 2 IDEM PARIÉ OUEST - 3 IDEM PARIÉ NORD - 4 IDEM NEUF DE LA CELLA.



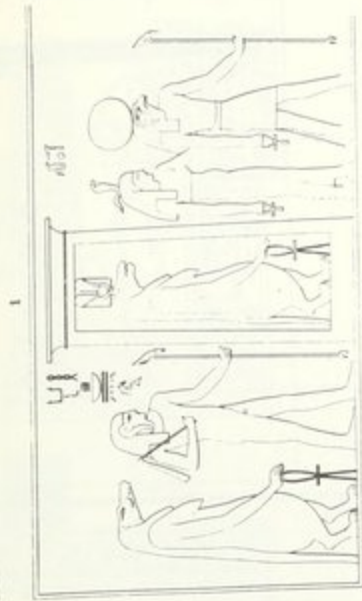
3



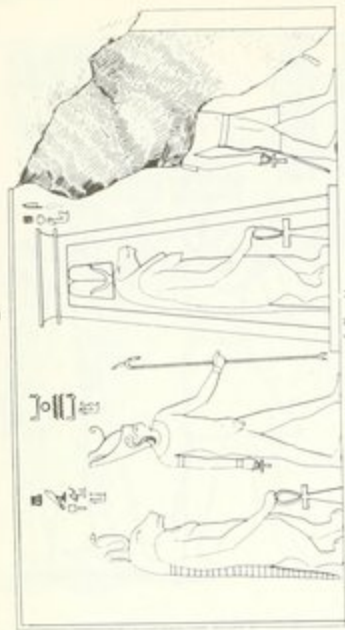
4



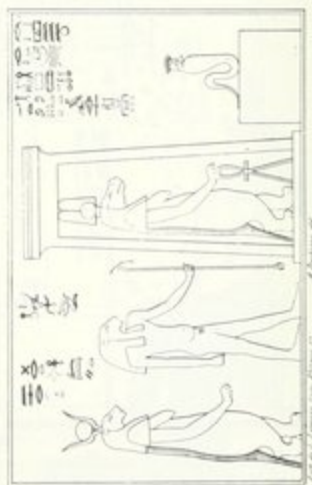
1. GRAND TEMPLE, PREMIERE SALLE APRES LE PRONAOS.—2. IDEM, DESSUS DE LA PORTE, AU FOND DU PRONAOS.—3. IDEM, ANCIENNE SALLE DU PRONAOS.—4. IDEM, ENTRE LE SECOUS ET LE PRONAOS, A DROITE.



2

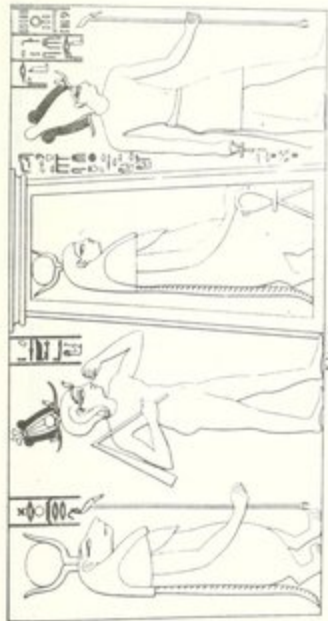


3

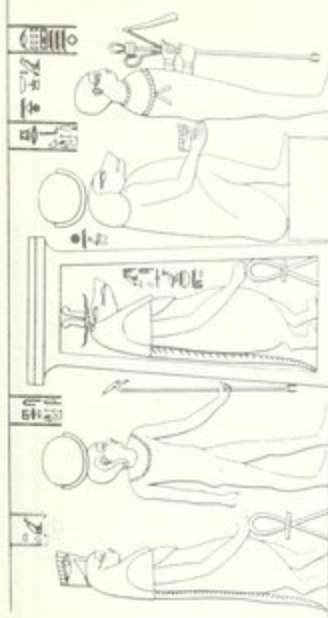


+



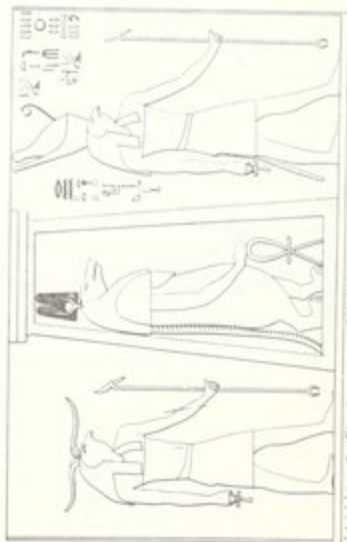


1



2

3



L'at. de C. Leroy, plan. Musée de

8. 1/2 m. 1/2

1. PETIT TEMPLE. SOUTHERN TABLEAU.—2. GRAND TEMPLE. PRINCE BRUTE. AT FOND DU PRONAOB.—3. GRAND TEMPLE. PRINCE BRUTE. AT FOND DU MEME LIEU.

4

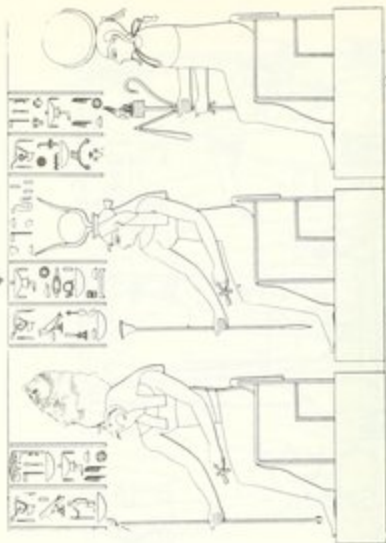
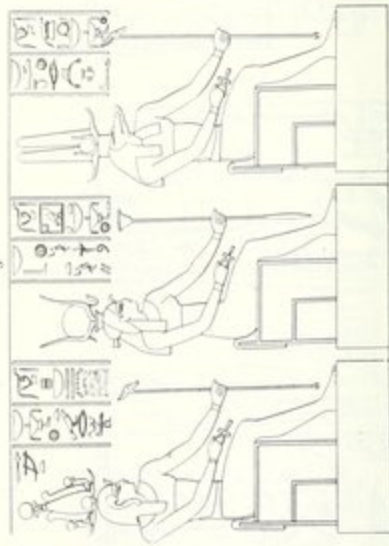


5



7. 1/2 m. 1/2

## OMBOS.













*Jean-François* CHAMPOLLION

MONUMENTS DE L'EGYPTE  
ET DE LA NUBIE

VOL. II

*(Réduction photographique de l'édition originale)*



Mc Afee

INSTITUTE  
OF FINE ARTS  
NEAR CAIRO

MONUMENTS  
DE L'ÉGYPTE

ET

DE LA NUBIE,

D'APRÈS LES DESSINS EXÉCUTÉS SUR LES LIEUX

*Sous la Direction de*

Champollion-le-Jeune,

ET LES DESCRIPTIONS AUTOGRAPHES QU'IL EN A RÉDIGÉES:

Publiés sous les Auspices

DE M. GUIZOT ET DE M. THIERS,

*Ministres de l'Instruction Publique et de l'Intérieur.*

PAR UNE COMMISSION SPÉCIALE.

*Planches*

Tombe Deuxième.

Paris.

*Imprimerie et Librairie de Firmin Didot Frères,*

*Imprimeurs de l'Université de France,*

Rue Jacob, n° 56.

1828.

INSTITUTE  
OF FINE ARTS

NEAR EAST

N

5350

.C4

✓II

MONUMENTS  
DE L'ÉGYPTE  
ET  
DE LA NUBIE.

---

TOME DEUXIÈME.

INSTITUT  
DE L'ÉGYPTÉ  
DE LA SCIENCE

INSTITUTE  
OF ARTS

1900



# MONUMENTS DE L'ÉGYPTE ET DE LA NUBIE,

D'APRÈS LES DESSINS EXÉCUTÉS SUR LES LIEUX

SOUS LA DIRECTION

DE CHAMPOLLION LE JEUNE.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Tombe deuxième.

## SUITE DE L'ÉGYPTE.

### PLANCHE CI

(Voyez la notice page 101 et la fin de la notice de la page 102.)

#### PLANCHE CI bis

Les sept des trois planches CI bis, ter et quater, sont tirés du grand temple d'Osiris. Les figures numérotées 1, 2, 3, 4 de la planche CI bis, sont trois représentations du dieu Anouïs avec des coiffures différentes, la 2<sup>e</sup> est le griffon renversé au nez des dieux, et celle du double peacock des deux régions de l'Égypte.

#### PLANCHE CI ter

N<sup>o</sup> 1. a. Figure du dieu Serapis, le premier personnage de la première triade admette à Osiris, et avec le Gire de signifier de ce lieu dans le sens est exprimé par le cartouche renversé par la gauche, et le groupe coiffure; b. deux et à côté de cartouche, à deux coiffures différentes celle de Ptah et celle d'Anouïs.

N<sup>o</sup> 2. Le dieu Serapis avec le titre de dieu de son lieu, le sceptre et la croix ancre.

N<sup>o</sup> 3. Anouïs seul.

#### PLANCHE CI quater

N<sup>o</sup> 1. Image en pied de la déesse Hathor avec son sceptre. Dans les deux ligatures la déesse porte le titre de Dame d'Osiris.

N<sup>o</sup> 2. Partie d'un bas-relief, trois déesses accompagnées par leur main droite le sceptre des dieux et la croix ancre; c'est le second triade d'Osiris, Anouïs, Serapis, et leur dieu Ptah.

N<sup>o</sup> 3. Petite épigraphe offerte des dieux à Horus et à Osiris.

#### PLANCHE CII

N<sup>o</sup> 1. Stèle sculptée sur un socle à Djehol-Scheli. Le pharaon Horemhebt II, fils du successeur de Sésostris, de la 19<sup>e</sup> dynastie, avec à son côté d'Anouïs, fait une offrande à son dieu, représentée par un coiffure à longues plumes. Le nom du pharaon est plusieurs fois répété dans l'inscription. En dessous de la stèle est sculptée une figure, accompagnée du nom du pharaon Anouïs II, chef de la 19<sup>e</sup> dynastie.

N<sup>o</sup> 2. Tableaux de la chapelle de Horemhebt II à Djehol-Scheli. Ce pharaon, regardant à droite, tend l'oreille devant les dieux Anouïs, Ptah, et Osiris, regardant vers la gauche, et fait l'offrande du vin, avec deux Phis (le miel), Phis, sceptre de justice, et Hap-Mou (le Nil), le pain vivifiant de l'Égypte.

#### PLANCHE CIII

Les sept des planches CIII et CXXXI sont tirés des monuments de Djehol-Scheli (Scheli). Le sept et 1 de la planche CIII représente la reine Sobekhotep ou Sobekhotep, femme du roi Horemhebt II, en costume d'Harhotep, passant du cercle en présence de la déesse Tefnut à cause d'Harhotep, de Thoth et Nefthys, et leur faisant des offrandes de breuvés et de vin sur deux autels.

N<sup>o</sup> 2. Offrande de son frère par Sésostris à Sokk, ainsi des deux dieux, Sobek, la 19<sup>e</sup> dynastie, d'un crocodile au style pour servir dans quelques temples en l'honneur du dieu Sokk, 1, ou trois autres signes de son nom, SST, Sides et Harhotep.

N<sup>o</sup> 3. La reine Hathor, seconde femme de Sésostris, just de son dieu devant trois dieux. (Voyez l'explication à la page 102.)

N<sup>o</sup> 4. Le pharaon Moutophtha II, devant des offrandes à Osiris, Isis et à Sésostris, son père.

#### PLANCHE CIV

Stèle sculptée sur un socle. Le roi Horemhebt-Moutophtha, chef de la 19<sup>e</sup> dynastie, fait l'offrande du vin aux deux Anouïs, Ptah et Osiris.

#### PLANCHE CV

Stèle sculptée sur un socle, représentant un roi en croquet, avec de deux personnages esclaves, et offrant une figure de la déesse Thout à deux Anouïs, Ptah, et Osiris, le grand dieu de Thout. Des inscriptions hiéroglyphiques encadrent cette scène. C'est le pharaon Moutophtha II, avec de deux prisonniers, représentés par l'usage esclaves de ce croquet, qui se trouvent dans leur main gauche, la déesse étant élevée au signe d'adoration.

#### PLANCHE CVI

Le roi Horemhebt-Moutophtha offre l'usage de la Thout à Anouïs, Ptah et à Sokk. Les dieux de cette scène tiennent l'usage de ces dieux, dont les images et les ligatures sont représentées.

#### PLANCHE CVII

Stèle sculptée sur un socle, entre autres d'offrande d'une image de la déesse Thout à deux Phis dans son main, par Sésostris, accompagné de la reine sa femme, Hathor, avec de sa fille Harhotep, avec un sceptre d'Anouïs, un grand relief, un crocodile de son, et devant le roi. Derrière le nom de Phis est un autre dieu, Harhotep, portant dans sa main droite un sceptre à double plume, et dans la gauche la croix ancre. Deux prisonniers, en longues chaînes, sont en posture d'adoration.

#### PLANCHE CVIII

N<sup>o</sup> 1. Inscription du règne du roi Horemhebt, de la 19<sup>e</sup> dynastie, qui devant la porte principale du grand temple de Djehol-Scheli, expose de grande importance à cause du grand nombre de stèles sculptées sur son socle.

N<sup>o</sup> 2 et 3. Inscriptions des tribunes d'offrandes faites à des dieux, Anouïs, Ptah, Moutophtha; Harhotep sculptés sur deux côtés de la même porte, à l'extérieur du temple.

N<sup>o</sup> 4. Le roi Horemhebt devant des offrandes de papaver et de farine au dieu Thoth d'Harhotep et à la déesse Hathor.

N<sup>o</sup> 5 et 6. Inscriptions tirées des tombes de Scheli.

#### PLANCHE CIX

N<sup>o</sup> 1. Le roi Horemhebt devant les deux Phis à l'aveu Hathor, avec de la déesse Sobekhotep.

N<sup>o</sup> 2. Le pharaon Sakhm, de la 19<sup>e</sup> dynastie, offre l'usage de Thout à Anouïs, Ptah, et à Osiris. Le sujet inférieur est l'adoration de deux autres dieux, de Phis et de son fils, par son père.

N<sup>o</sup> 3. Le dieu Sokk offre le roi Horemhebt, en présence de deux Anouïs, dont l'inscription annonce la présence. (Le nom de la déesse est incertain.)







N° 1. Portrait de la reine Adonès Nefé Atou, femme du pharaon Aménophis, le premier roi de la XVIII<sup>e</sup> dynastie.

N° 2. Le petit fait des offrandes de fruits, de fleurs et d'oiseaux parés, se trouve partout Aménophis, et à une autre main, depuis le bas, et qui porte le nom d'Ankhy.

N° 3. Offrandes semblables, avec l'encens, se trouve partout et à une autre main, sous une Adonès Nefé Atou.

Ces trois derniers signes sont tirés d'un des tombeaux de Kouma, à Thèbes.

PLANCHE CLV

N° 1. Un bouc.

N° 2. Une femme portant de la garnure.

N° 3. Un jeune vau ou peut-être une balaise. *Prévisions égyptes dans les tombeaux de Kouma, territoire de Thèbes.*

PLANCHE CLV

N° 1, 2 et 3. Diverses opérations de la fabrication des lingots.

N° 4. Travail des métaux par le feu. Le nom et la mise en jeu des soufflets sont remarquables. *(Tombeaux de Kouma.)*

PLANCHE CLV

N° 1. Figure d'un étranger étranger, qui fut partie du triangle d'un pharaon.

N° 2. Personnages qui ont été le dessous des soufflets des vau, et qui représentent un étranger et un étranger étranger.

N° 3. Autre personnage étranger.

PLANCHE CLVI

N° 1. Grand vase d'ivoire, dont le couvercle est orné de la tête du faucon d'Anou, et est pour son usage un bœuf sacré, un bœuf de deux soufflets et de quatre vases de papier. Une figure de Nil est sur le bord, une figure ovale est à gauche devant le vase, dont le point est orné de deux cartouches de pharaon Aménophis I<sup>er</sup>.

N° 2. Meuble d'ivoire à quatre pieds. Le couvercle de devant est orné de six cartouches portant de Blouan-Ouou, le deuxième roi de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, des figures de Nil debout et une figure faisant l'offrande de vin, offert avec ses soufflets.

N° 3. Un roi assis dans son palais portant l'offrande en bœuf par ses soufflets.

Ces trois signes font partie d'un grand bas-relief des hypogées de Kouma, territoire de Thèbes, représentant une cérémonie religieuse.

PLANCHE CLVII

N° 1. Inscription des soldats lors d'un triomphe.

N° 2. Une tendue avec sa cruche sur le dos.

N° 3. Une inscription hiéroglyphique, extra des cartouches, sans de quel nom de prophète étranger vint par Thébaisiens IV.

N° 4. Un ossement.

N° 5. Un système de roues solaires à roues blanches.

N° 6. Deux soldats conduits aux exercices gymnastiques. *(Tombeaux de Kouma.)*

PLANCHE CLVIII

N° 1. Chef étranger portant une offrande de vin. Thébaisiens II, des vases précieux, des plantes et des vases d'ivoire, des ossements d'ivoire et d'argent.

N° 2. Offrande de vin, grande faite par un chef étranger avec des vases, et offre de plus des pain de pastiche, du lait d'ivoire, des boules rouges ornées, portant leurs enfants dans des paniers attachés à leur cou, ou les conduisant par la main. *(Tombeaux de Kouma.)*

PLANCHE CLIX

Tous les signes qui composent cette planche et les quatre figures suivantes, sont également tirés des peintures des tombeaux de Kouma, et se rapportent à la vie civile et non des arts et métiers connus des Égyptiens.

N° 1. Plusieurs personnages assis d'un panier rempli de fruits.

N° 2. Un système de roues solaires, des vases précieux, des plantes étrangères, offrande, bœuf, ossement et vases d'ivoire. Les figures des vases sont des plus élégantes, elles ressemblent au XVIII<sup>e</sup> siècle par leur décoration. Les figures portant ossements en bœuf, semblent venir de la ville grecque de Tart, par son nom.

N° 3. Figure de la reine, femme du pharaon Thébaisiens III (Mara), dans son palais, sous deux vases sacrés dans un tombeau d'ivoire d'Aménophis II.

N° 4. Une femme, sans son voile, la serrure d'ivoire, portant sur sa gauche le panier d'ivoire, rempli, appuyé sur son pied sur une table de compagnie de vases sacrés et de tables d'ivoire sacrées, les pieds des vases ornés dans les vases de son palais.

PLANCHE CLX

Sous des tables représentant les arts et métiers pratiqués par les anciens Égyptiens.

N° 1. Statue enroulée en passant représentant un roi débauché, telle un sculpteur, peinte et grise. Un hiéroglyphique à trois étages, nécessaire pour attacher ses divers parties de la statue, indique un débauché débauché.

N° 2. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 3. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 4. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 5. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 6. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 7. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 8. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 9. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 10. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 11. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 12. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 13. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 14. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 15. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 16. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 17. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 18. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 19. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 20. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 21. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 22. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 23. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 24. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 25. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 26. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 27. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 28. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 29. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 30. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 31. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 32. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 33. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 34. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 35. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 36. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 37. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 38. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 39. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 40. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 41. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 42. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 43. Opérations relatives à une statue enroulée, sous

N° 44. Opérations relatives à une statue enroulée, sous







EXPLICATION DES PLANCHES.

7

PLANCHE CCVI.

N° 1. Le roi Nubien, de la XXV<sup>e</sup> dynastie, groupe de sa femme ou groupe de princesses égyptiennes Nubiennes, une devant, collant d'Ammon, revêtu, pressentant les prophètes qui se voient à gauche. Leurs noms sont écrits dans les bandes étroites.

N° 2. Buste du pharaon Taharika, de la XXV<sup>e</sup> dynastie, l'Héraklès.

N° 3 et 4. Héroumages et offrandes présentés par ses pharaons aux dieux égyptiens adorés dans le temple de Thèbes (Médard-Hahn).

PLANCHE CCVII.

Le roi Taharika, de la XXV<sup>e</sup> dynastie, groupe de sa femme ou groupe de princesses égyptiennes égyptiennes de prophètes et que l'empire. Le dieu Ammon-Ré couché devant le roi les prophètes étrangers dont les noms sont indiqués dans des cartouches ou bandes étroites (Médard-Hahn).

PLANCHE CCVIII.

N° 1. Offrande de pain, de breuvés et de fruits, faites aux dieux égyptiens dans le temple d'Osiris (Vieux) et Thot (le justice et la vérité), à Médard-Hahn.

N° 2. Buste de la reine Anousi.

N° 3. Offrande au dieu Ammon, grève, par un roi grec, par le dieu Hélios.

N° 4 et 5. Scènes symboliques.

N° 6. Caricature, mort et résurrection du Dieu *Apouté* (empereur Mésopotamien) (Hahn).

PLANCHE CCIX.

N° 1. Héroumages rendus à Rhamsès-Méamoun par ses enfants.

N° 2. Offrandes de breuvés et de fruits au même roi.

N° 3. Scène d'adoration.

N° 4. Le même roi Rhamsès-Méamoun assise avec affection sur le sein d'un fils.

PLANCHE CC.

N° 1. Scène analogue à la précédente.

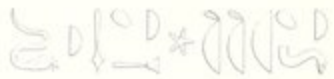
N° 2. Autre scène analogue du pharaon Rhamsès-Méamoun.

N° 3. Autre scène analogue aux deux précédentes.

N° 4. Le même roi posant sur le bras un fils.

Ces scènes égyptiennes sont toutes de témoignages de la douceur des mœurs, des habitudes d'affection dans les familles égyptiennes, et de l'attachement de la civilisation à ces propres institutions aux premiers rois de l'Égypte.





4

3





1 GRAND TEMPLE AU FOND DU PROVAIS - 2 DIOCÈSE DU PROVAIS - 3 DIOCÈSE TROISIÈME CHAMBRE APRÈS LE PROVAIS - 4 COLONNE DU PROVAIS

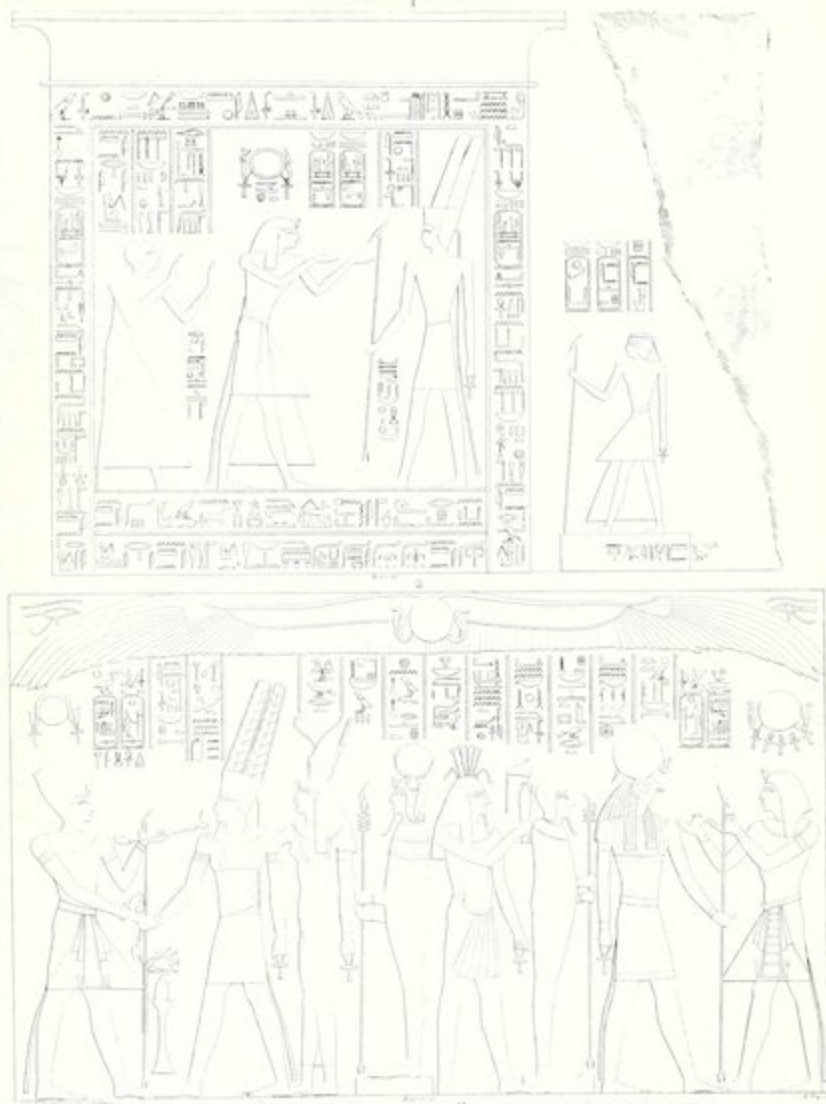


1 GRAND TEMPLE, AU FOND DE PRONAOS. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.



1. GRAND TEMPLE, BANDEAU D'UNE PORTE DE PRONAOS—2. MÊME—3 ET 4. PORTE DE DROITE DU PRONAOS.



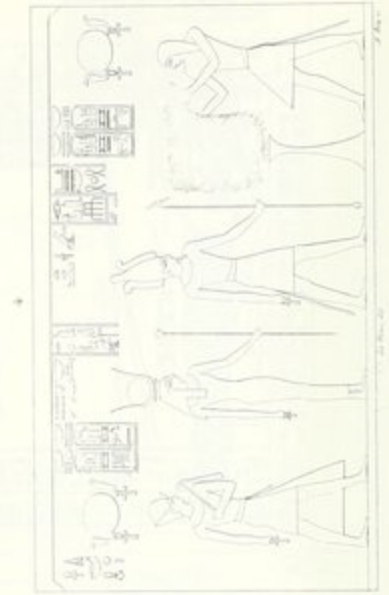
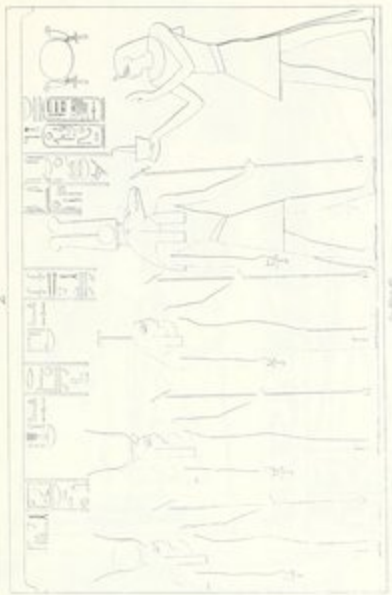


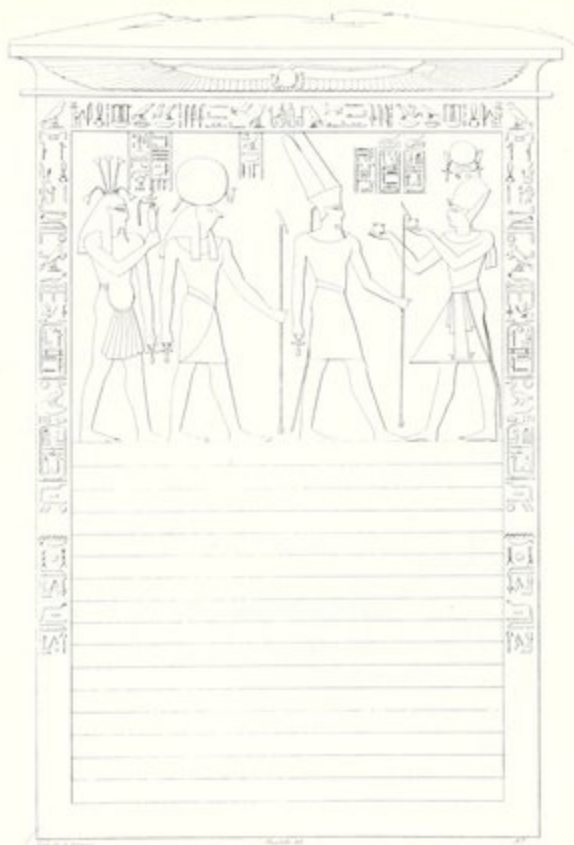
1. AUF EIN BOHRER. FRESKO DER KAPPELLE DE BRAMEN 10-2. CHAPELLE DE BRAMEN II. PAVOI DE TOND.

TH.

DOËBEL, SEISELËH

PL. CIII.

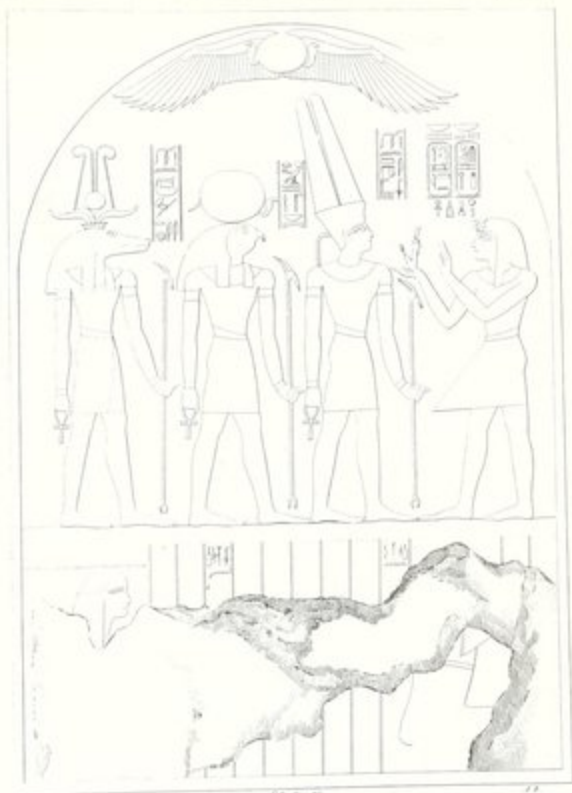




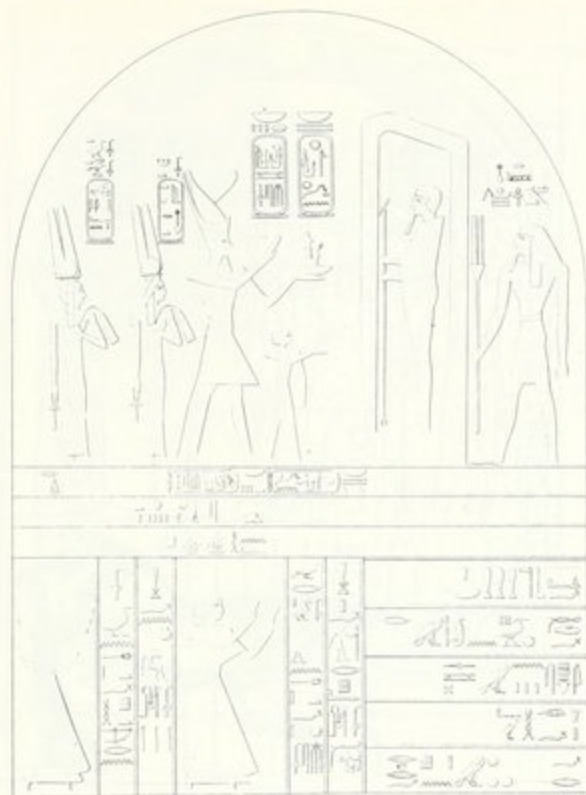
SUR UN ROCHER EXPOSÉ AU SUD



SCÈNE DE LA FAMILLE DE KHOUÏ-ANOU ET DE SA FEMME ET DE SES ENFANTS



GRAND SPAH, PAREE INTERIEURE DE L'UNE DES PORTES



GRAND SPOUX PAROISSIÈRE DE LA DERNIÈRE PORTE AU NORD

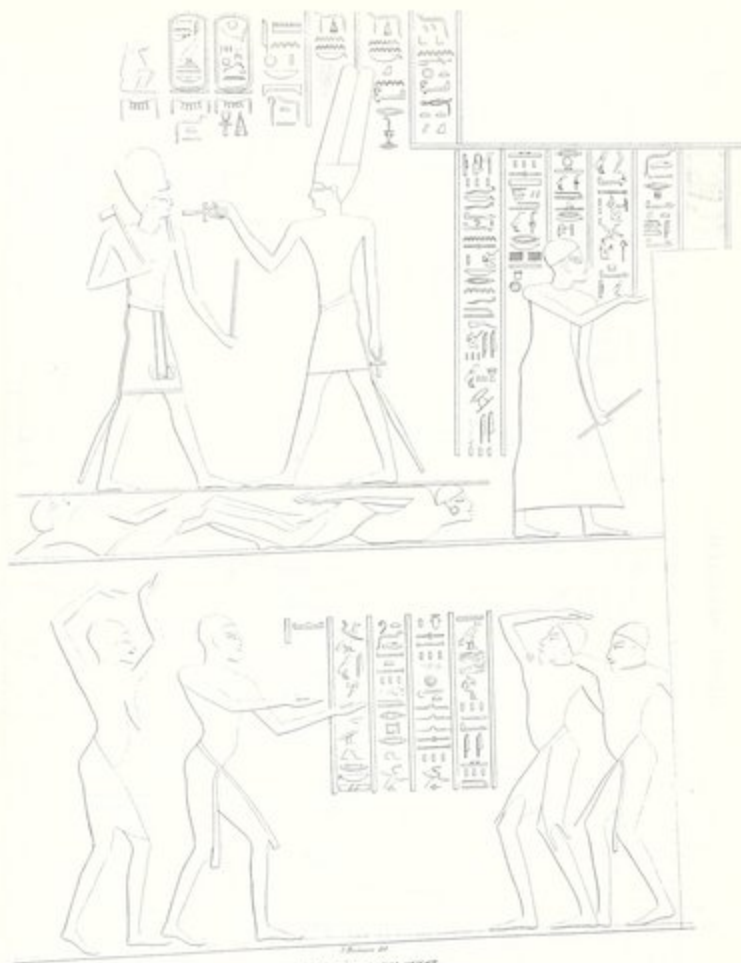




1. GRAND NŒUD, PORTE CENTRALE. — 2. ET 3. IDŒU, PAROIS GAUCHE. — 4. IDŒU, GALERIE ENTRE LA PREMIÈRE ET LA SECONDE PORTE, À DROITE. — 5. TORRE D'ACCÈS, À DROITE. — 6. TORRE D'ACCÈS, À GAUCHE.

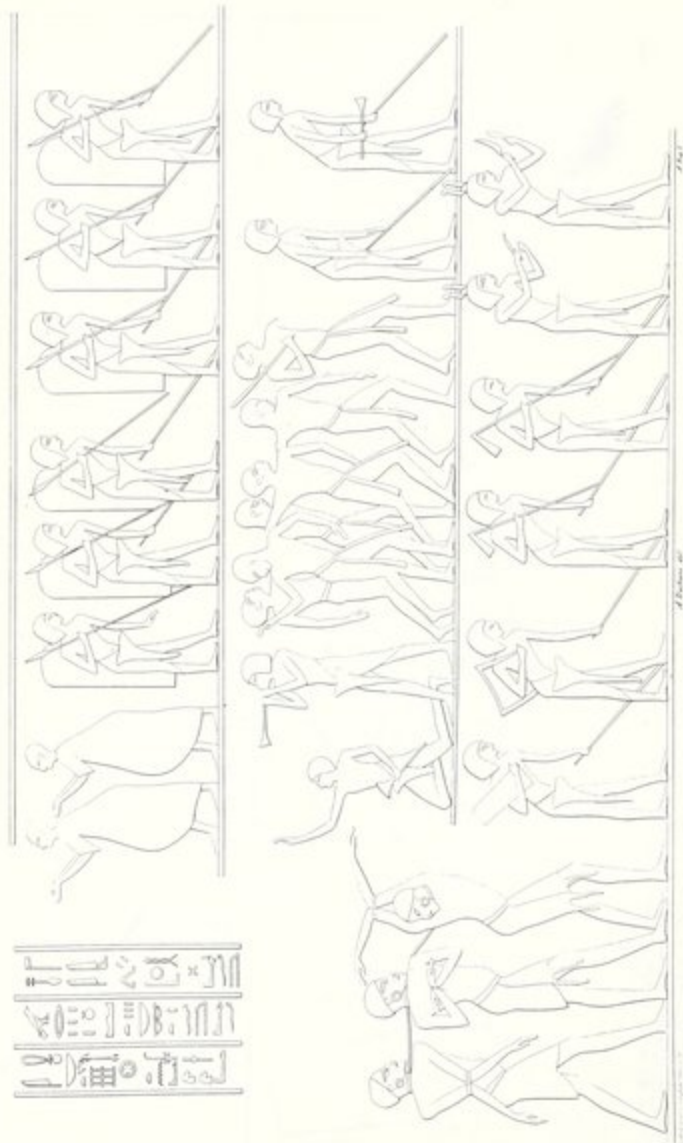


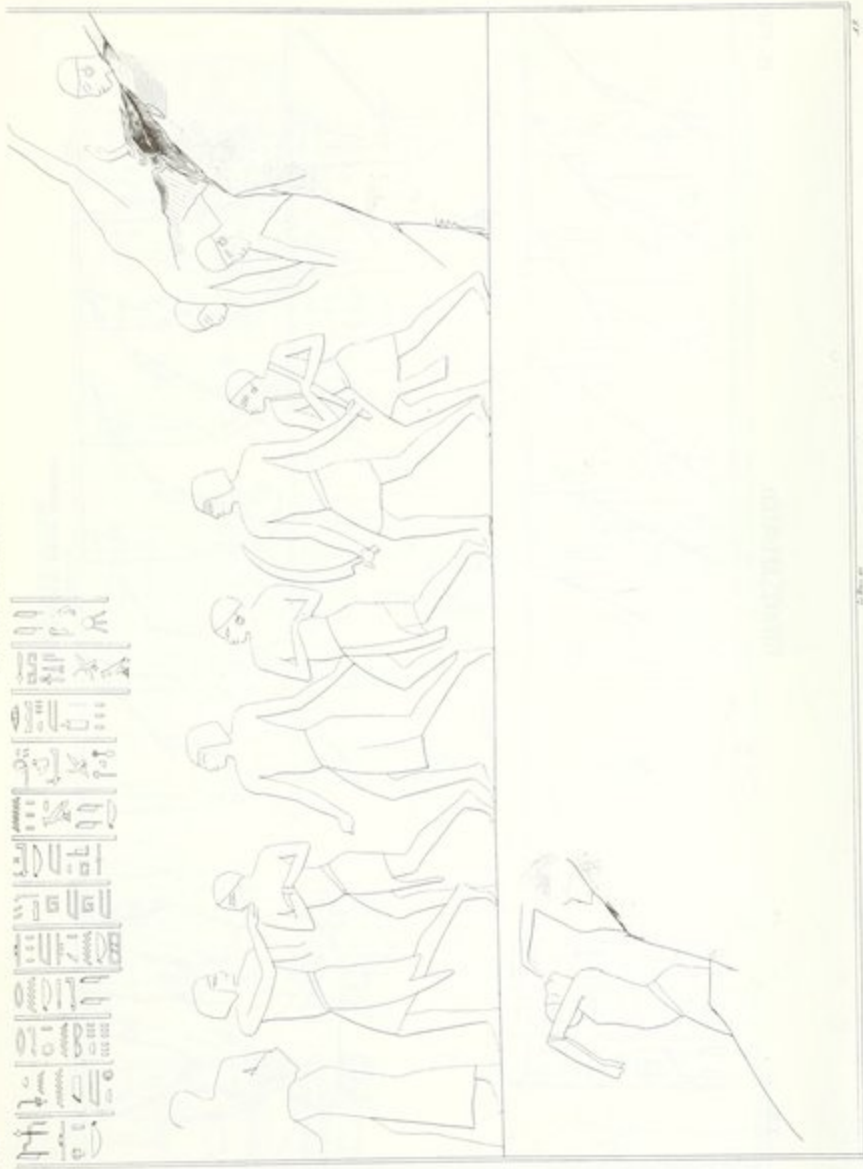
1 GRAND AÏGÛS, PRÈS LA PORTE CENTRALE.—2. IBEÛ, GAUCHE, DEUXIÈME PILLASTRE À DROITE.—3. IBEÛ PARMI GAUCHE.



1. 10. 11  
 GRAB KFOR, PARK GENT











GRAND APPEL. P. 101. DEBET. DE SÉSEJÉH. A. C. 1. 101.



GRAND-SPHON PROPREMENT DIT, A L'ACCÈS DE LA PORTE DE SANCTUAIRE.



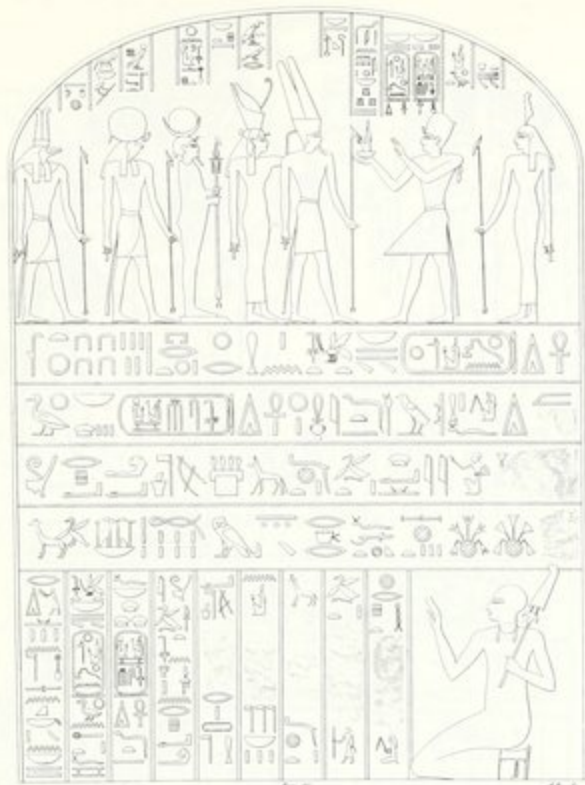
GRAND SPHINX PREMIERE STÈLE A DROITE DE L'ENTRÉE DE SANCTUAIRE



STELA N. 10001 - SP. 1001



GRAND SPHOS. DERNIÈRE STÈLE À DROITE DE LA PORTE DE SANCTUAIRE.



GRAND SPHÈX, GIZÈH, DERNIÈRE STELE À DROITE.





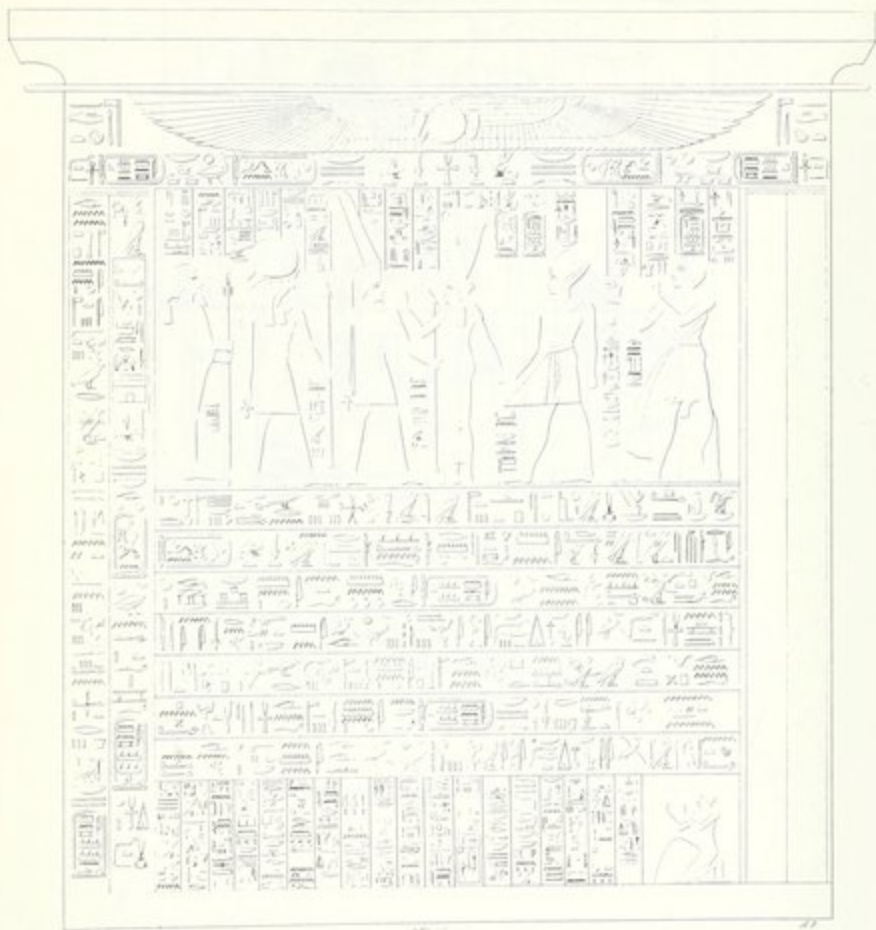
1 GRAND SPÉON, CHAMBLANLE GATCHEL DE LA PORTE DE GAUCHE. - 2 HIER PARI DU FOND - 3. BAN BRIEF A CÔTÉ DE LA STÈLE DE SCÉCHOXK - 4 GRAND SPÉON, EN FOND EN FACE DE LA DROITE PORTE DE GAUCHE.



GRAND SPOUX, PANSO DROITE, DE L'INTERIEUR D'UNE DES PORTES.



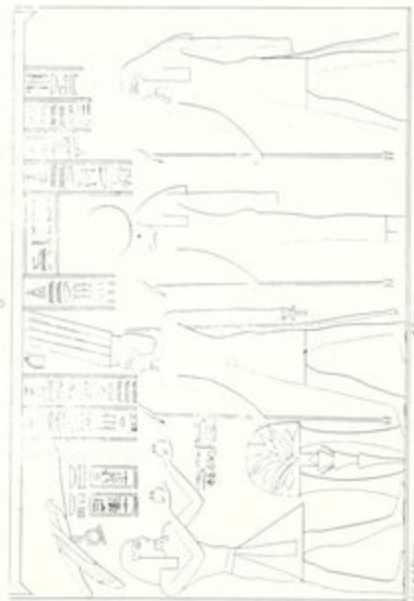
GRAND SPHOS, GALERIE A CÔTÉ DE LA DERNIÈRE PORTE, À DROITE.



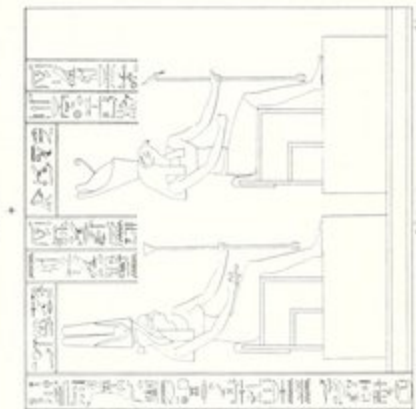
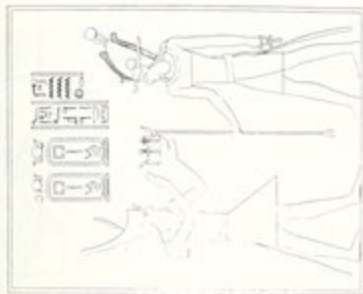
1



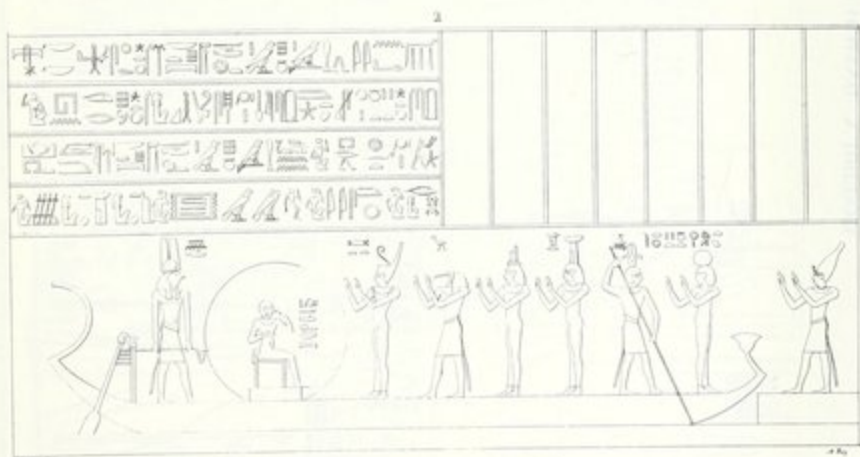
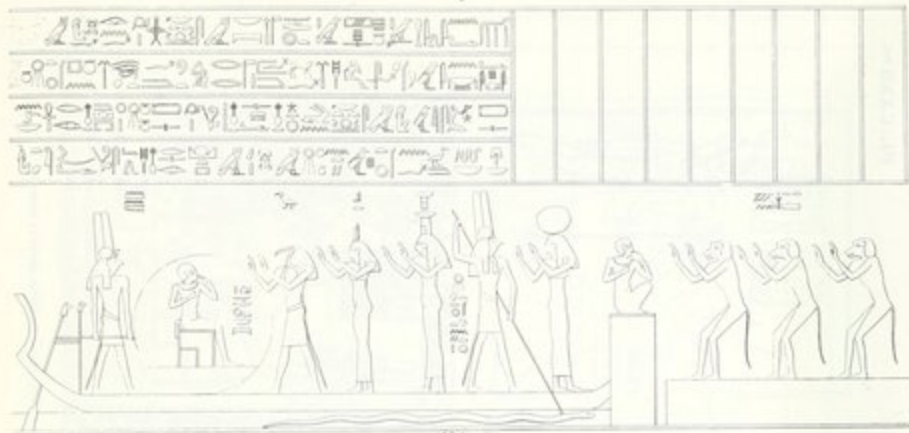
2



3

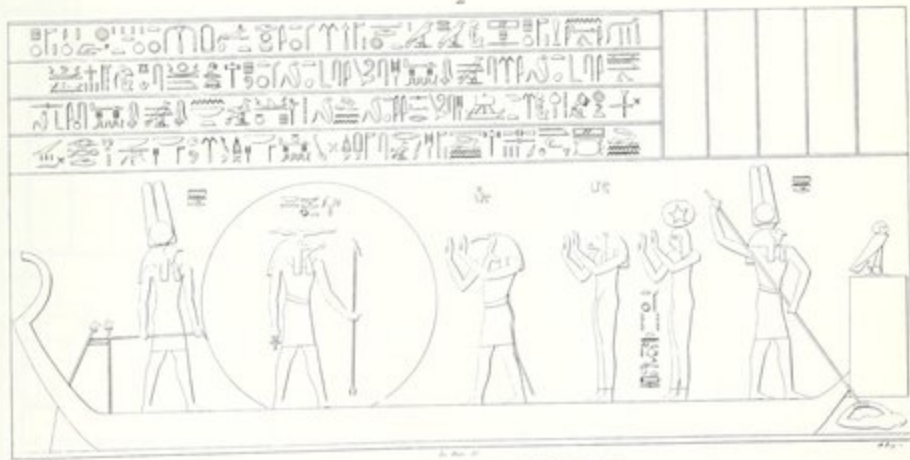
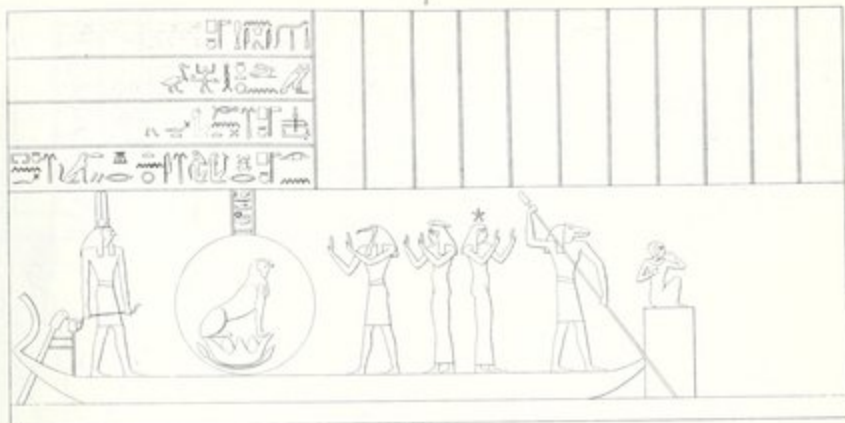


1. ESSORICA, TERPILA, BASTIACU DE LA PORTA. — 2. BANSER. — 3. DIBERU, SIAJOUZICHTAPITIA DE IRANASCHU II. — 4. OIBRUS, GRANDI TERPILA DE USABRE, PRUCE, APRES LA PRISADE.



LE GRAND TEMPLE, INTÉRIEUR DU PRONAOS - 2 DÉCOR





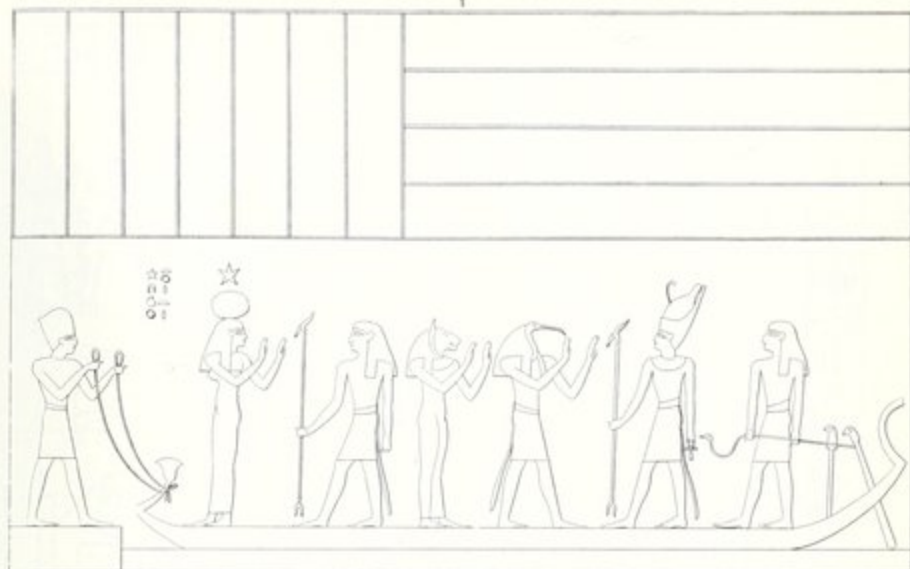
GRAND TEMPLE, INTERIEUR DU PRONAOS 2. IDEK IDEK



I GRAND TEMPLE, PARIÈ INTÉRIÈRE, AU NORD - 2. AMER. IX.

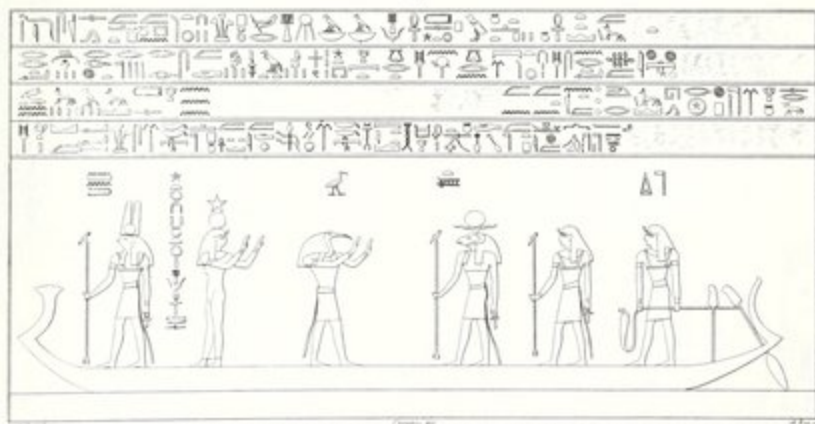




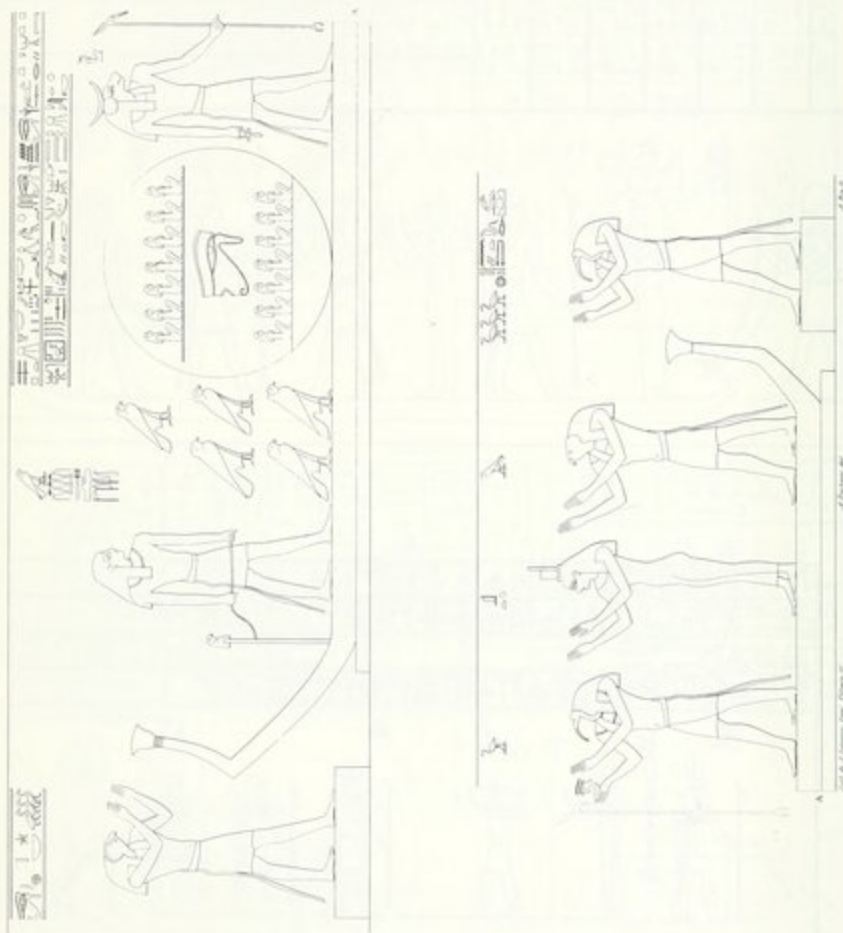


Pl. CXXVIII.

2



1. GRAND TEMPLE. FOND DU PROSAON. DEUXIÈME BARQUE À GAUCHE — 2. IDEM. PREMIER TABLEAU À GAUCHE. AU FOND DU SANCTUAIRE.







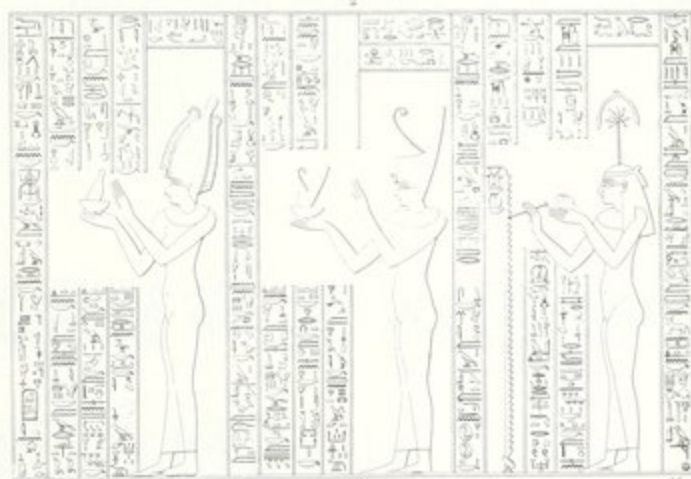
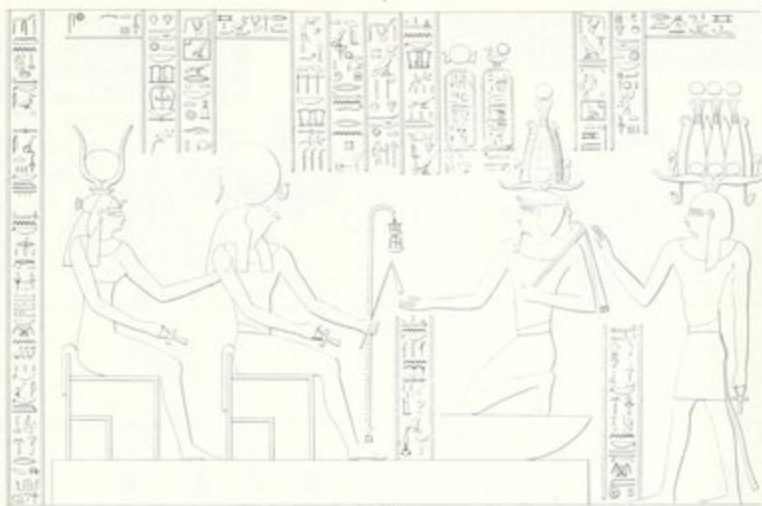
2



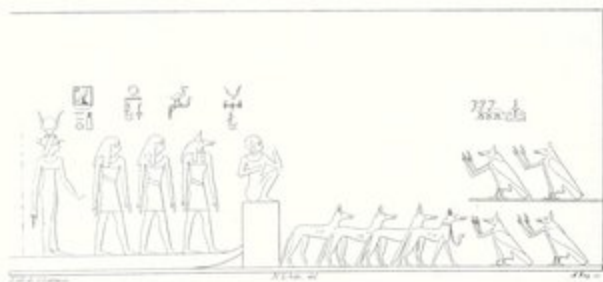
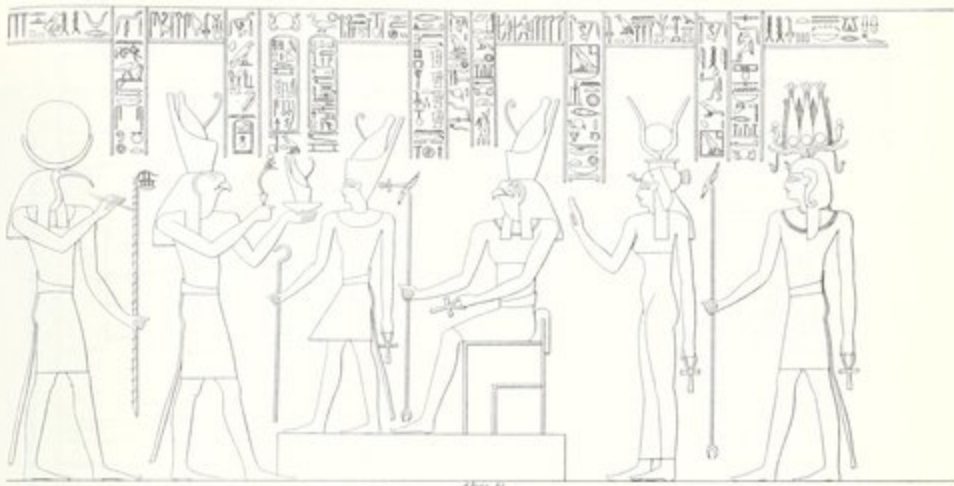
3



1 GRAND TEMPLE: A) DRAPEAU DE LA PORTE D'ENTRÉE - 2. JOUR PAROI DROITE DU PRONAOS - 3. IDOL. GALERIE DE GAUCHE.



1 PARTIE INTERIEURE DE L'ARBRE DE LEU'CENTE DU GRAND TEMPLE.—2 DEUX DEUX

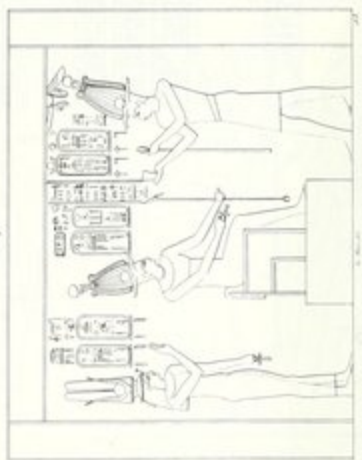
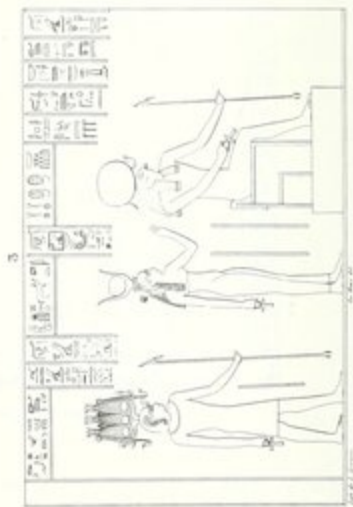
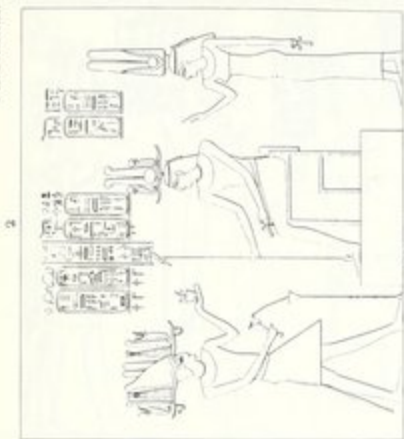
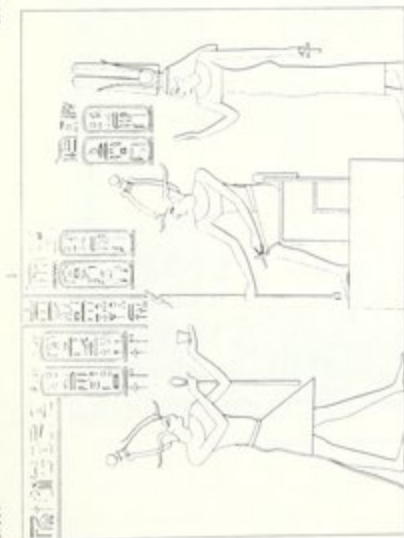


1. GRAND TEMPLE, INTERIEUR DU MUR D'ENCLINSE. - 2. IDEM, PAROI GAUCHE DU PRONAOS.

T. II.

EDFOU.

PL. CXXVIII.



1 GRAND TEMPLE. PARI DROITE. AL INTÉRIEUR. — 2. MUR NORD. — 3. MUR NORD. — 4. MUR INTÉRIEUR DU VASE SACRÉ.



1 GRAND TEMPLE, PAROI EXTERIEURE, AU NORD - 2 IDU PROTOUE A GAUCHE, DANS LA COUR - 3 IDU PAROI EXTERIEURE, A L'OUEST - 4 IDU  
GALERIE A GAUCHE, DANS LA COUR



1 GRAND TEMPLE, GALERIE A GAUCHE DANS LA COUR - 2. PAVIL EXTERIEUR AU NORD - 3. PYLONE GAUCHE DU GRAND TEMPLE -  
4. PAVIL EXTERIEUR A L'EST



1



A. B. 10



2



A. B. 11



3



A. B. 12

4



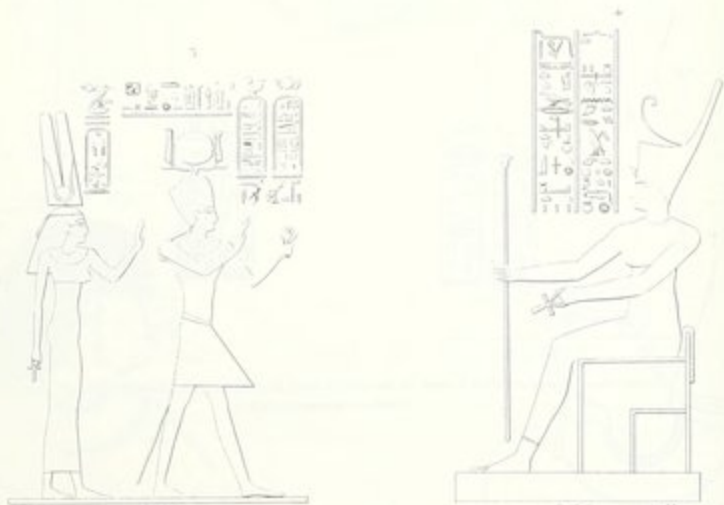
A. B. 13

5

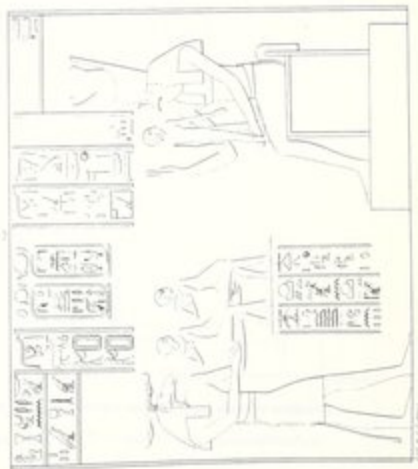
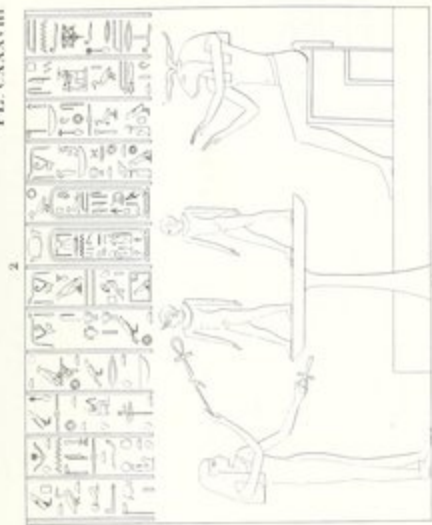


A. B. 14

A. B. 15



1 GRAND TEMPLE PROVAOS, CÔTÉ GAUCHE, DEUXIÈME RANGÉE - 2 IDEM, PAROI EXTERIEURE DE L'ARRIÈRE DU NORD-EST - 3 IDEM, PAROI INTÉRIÈRE À L'ARRIÈRE DU NORD-EST - 4 IDEM, PORTIQUE À GAUCHE DANS LA COUR





1 TYPHONIEK, PRONAS, PHEER D' ANGLE A GAUCHE - 2 GRAND TAPPIA INTERIEUR DE MER D' ENCLINTE - 3 ET 4, IDEF, PRONAS.

1



2



3



4



1 TEMPLE, CALABRE DE DROITE DE LA COUR. - 2, 3 ET 4 JEUX SUR LA GAUCHE DE L'ABRIS. - 5 ET 4 JEUX PAROI GAUCHE DU PROSAÏS.



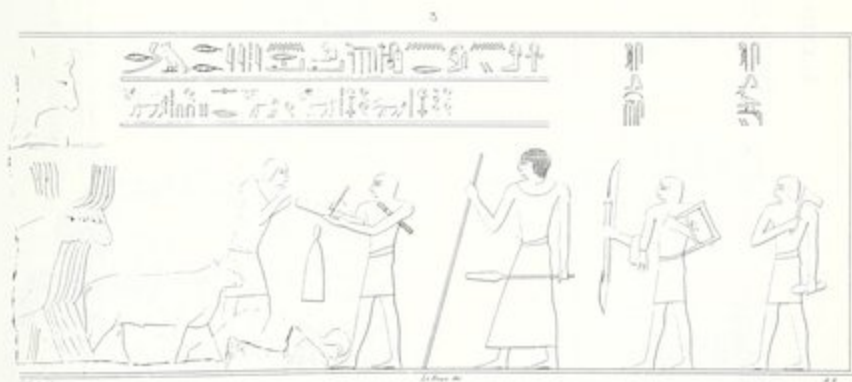
1 DEBOUD, PRONOMS DU TEMPLE D'AMMON - 2, 3, 4 EDFOU, EXTÉRIEUR DU NER DE NCOSTE A L'ARRIÈRE DU TEMPLE.





LES 2 DÉBARDES SCULPTÉES TRUVÉES SUR LE PLACEMENT DE TEMPLE DE SÉVEK - 3 ET 4 - SUR LA PLAGGACTHE D'UN MÊME TORREME.

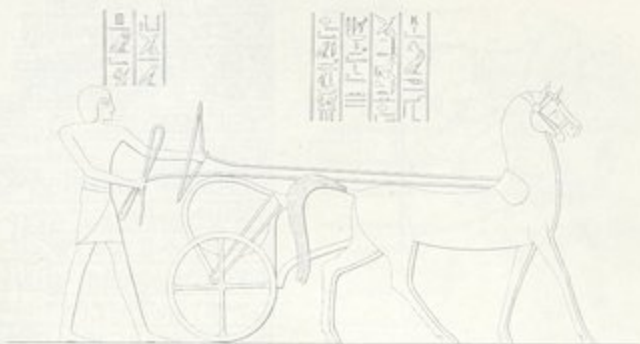




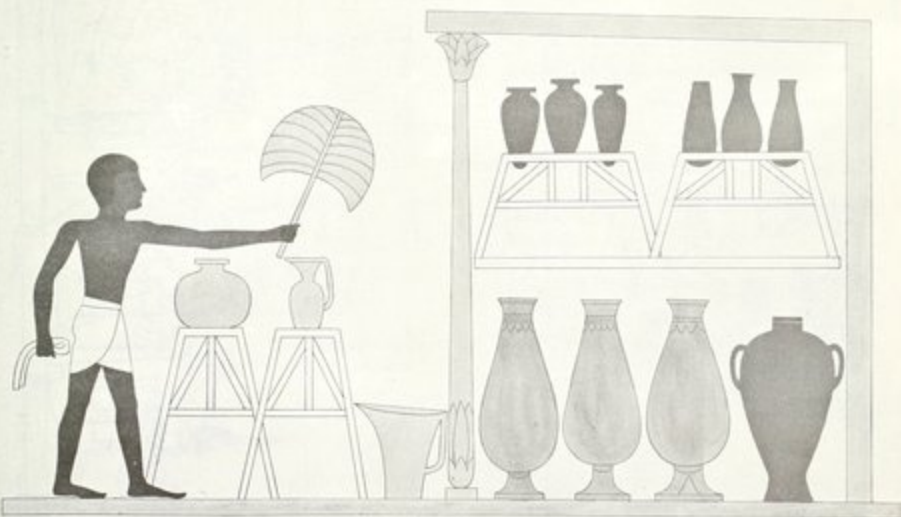
1 TOMBE DE PAFÉ, PARTIE DE DROITE—2 ET 3, SCULPTURES COPIÉES DANS UNE AUTRE TOMBE



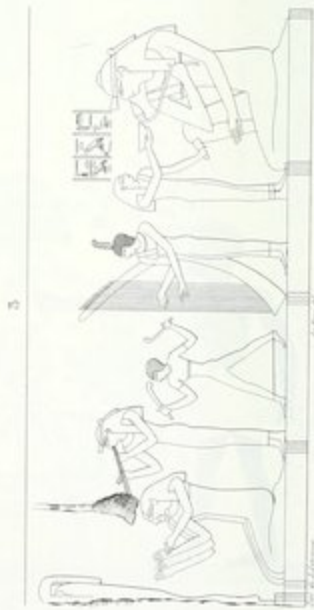
1



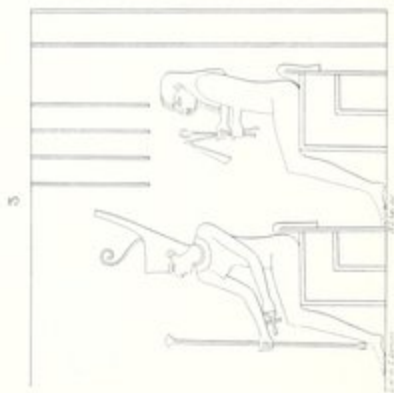
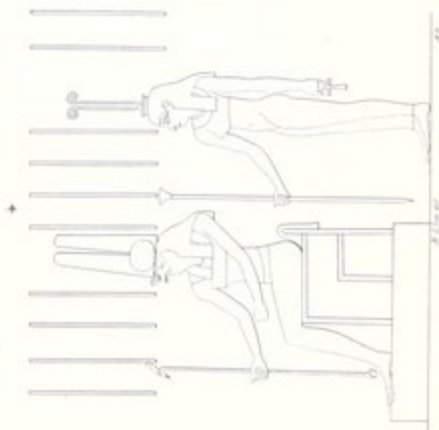
2



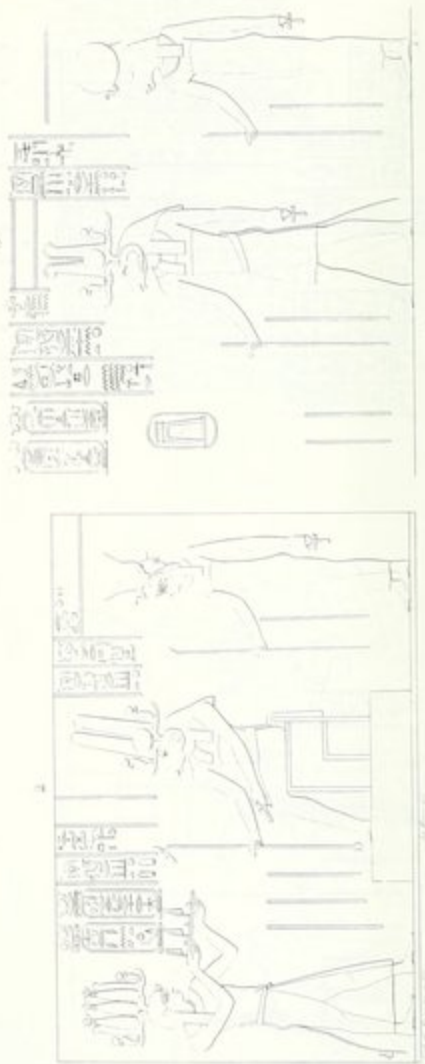
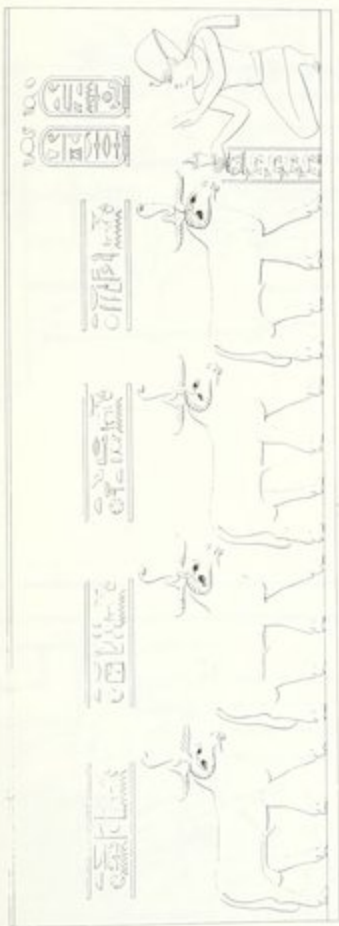
1. PARTI GAUCHE DE L'UN DES TOMBEAUX - 2. TORRE DE PAPIE.

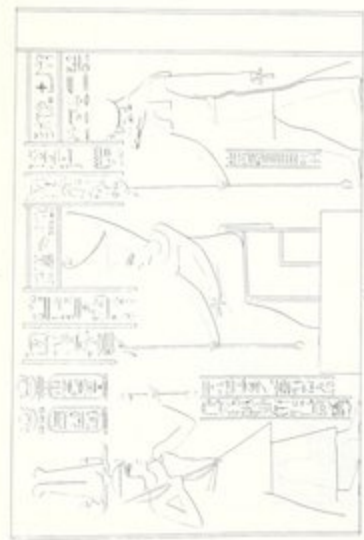
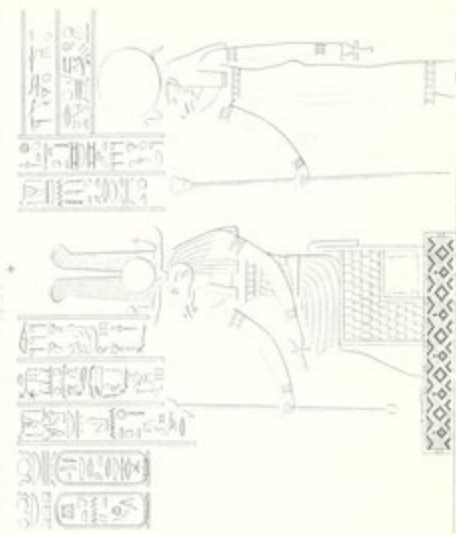
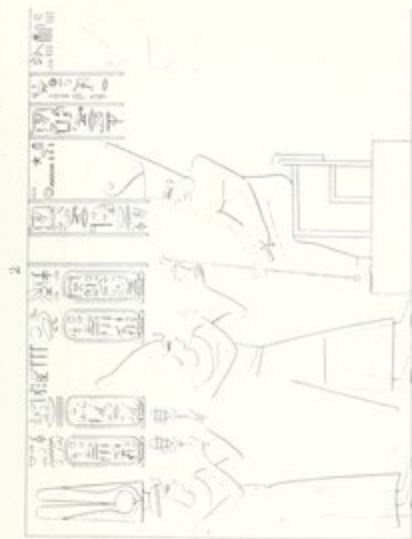


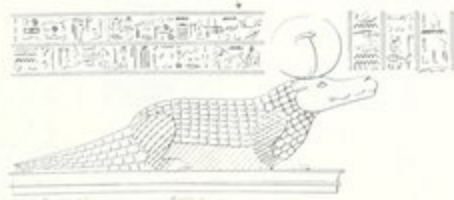




F. 2. 3. TEMPLE DE CHEMOPHIS PROSAOS—4. JEK, FOND DU PORTIQUE



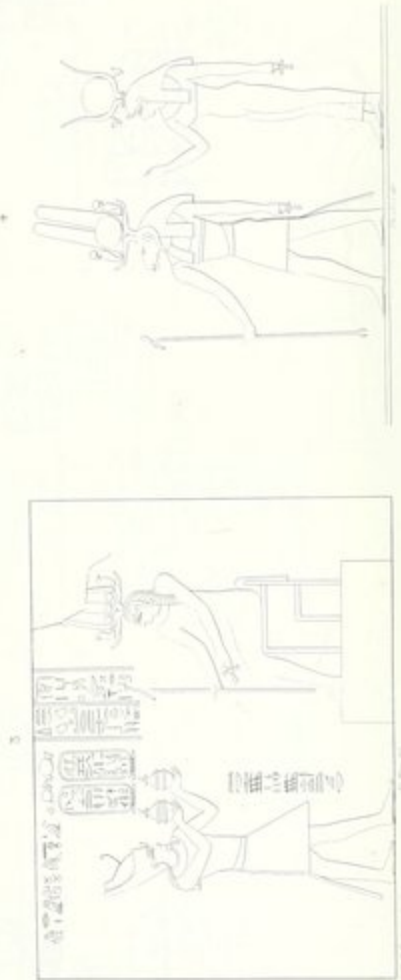




GRAND TEMPLE - SCULPTURES DE PROXIM.



BAS-RELIEFS SCULPTÉS SUR DIFFÉRENTS PARTIES DE CE TEMPLE.





1



2



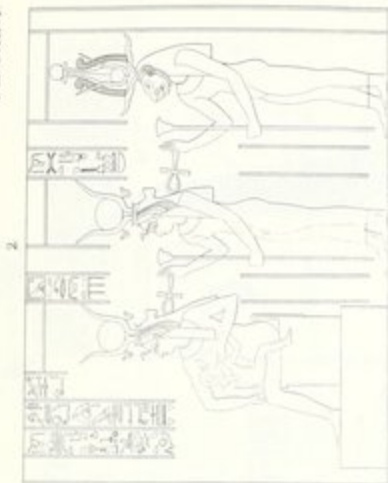
1 ET 2 TUPHIUM 3 HERMONTHES PAROI OUEST + JDCR SANCTUAIRE

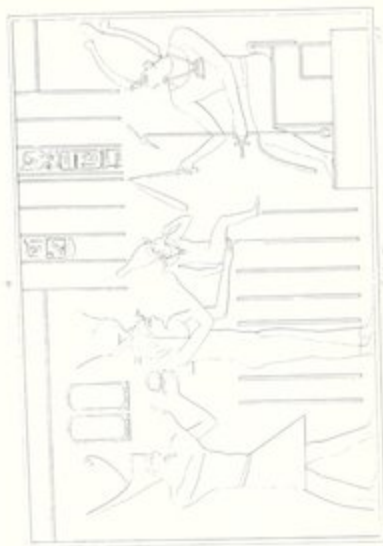
T II



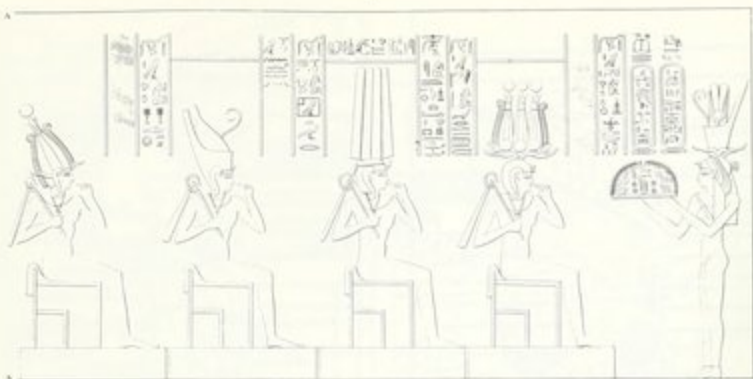
HERMONTIUS

PL. CIVINI

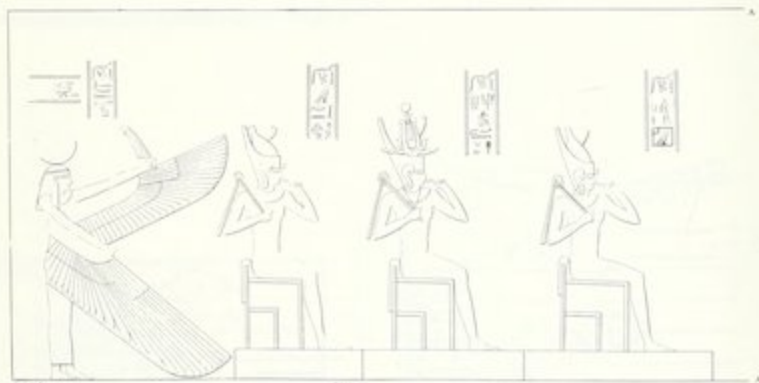




1



2



1 ET 2 PARTIE EXTERIEURE DU TEMPLE (A) A GOURDHI DE E



1. PARRIS GRANT PREMIERE RANGE 2. PARRIS DE DEGRE 3. PORTRAIT DE CUNDIVIA FILIA DE CLAUDIUS ET DE J. TUCAN 4. PARRIS ANTIOCHIA

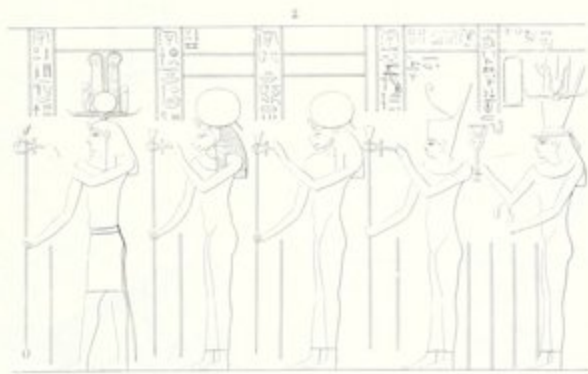
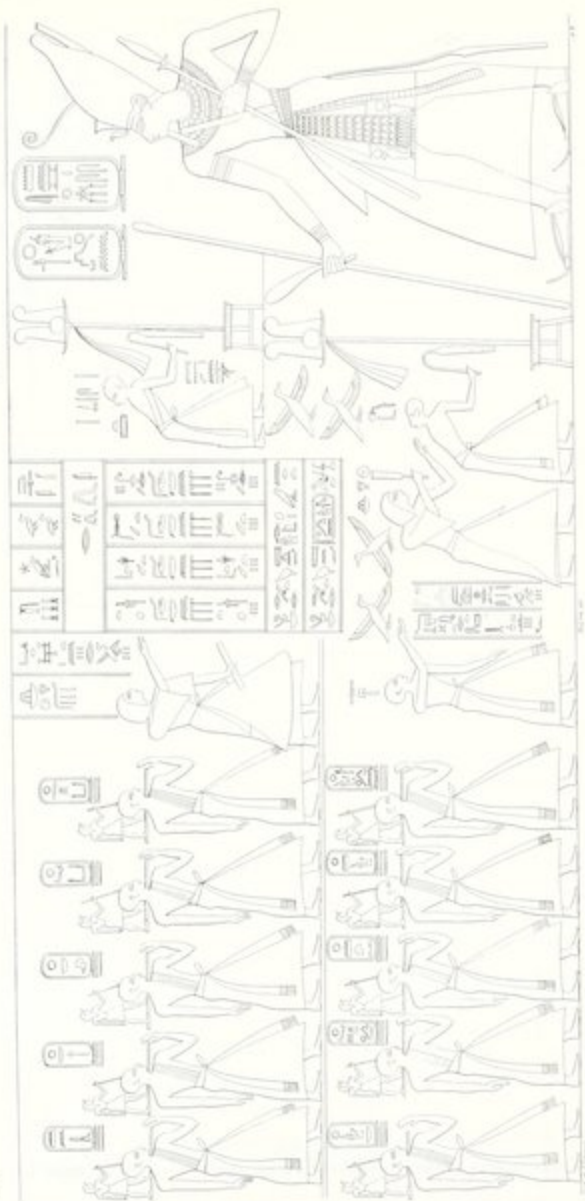
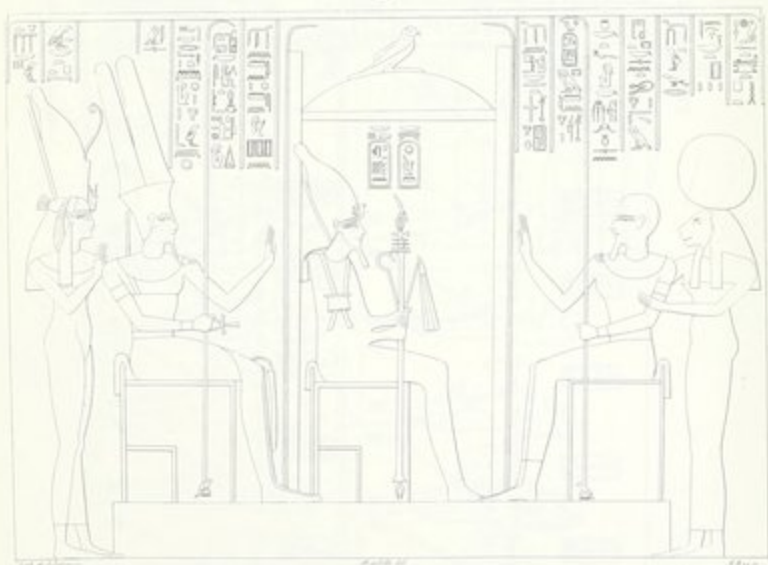


FIG. 2 PAROÏ EST EN DEHORS DE LA PORTE DU SEXOS





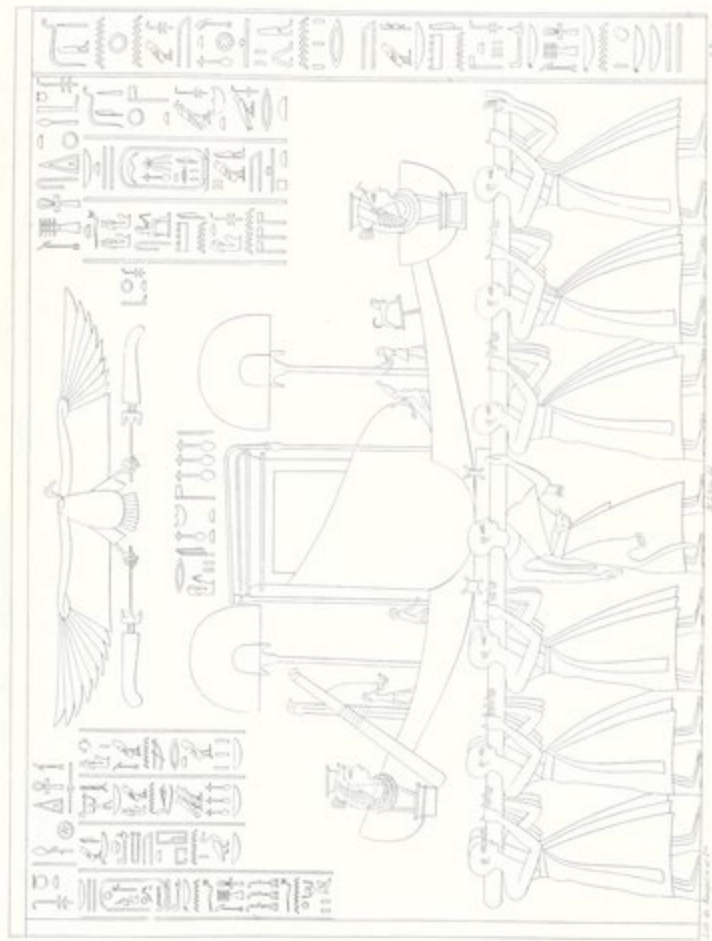


1. MENEPHTHEM PREMIERE CHAMBRE A GACHE DE LA SALLE PRINCIPALE. — 2. JEMH SECOND CHAMBRE SUR LE MEME PLAN.





1. MÉSEPTHOÛR AU DESSUS DE LA PORTE DE L'USE DES SALES—2. PAROI À DROITE DE LA PORTE DE L'USE DES COURS—3. DÉF.



PALAIS DE RHAMSES III. PIÈCE INTÉRIÈRE À LA SUITE DE LA SALLE D'OPÉRETTE.

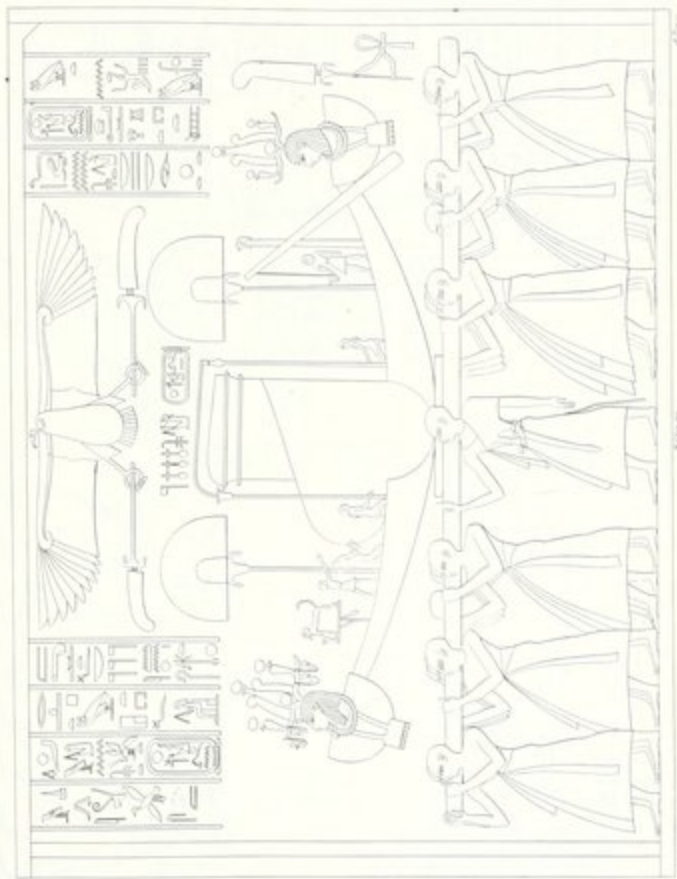
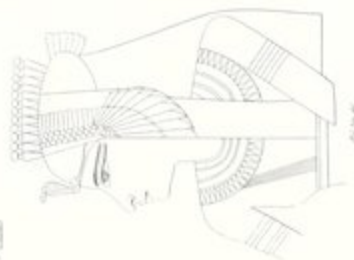
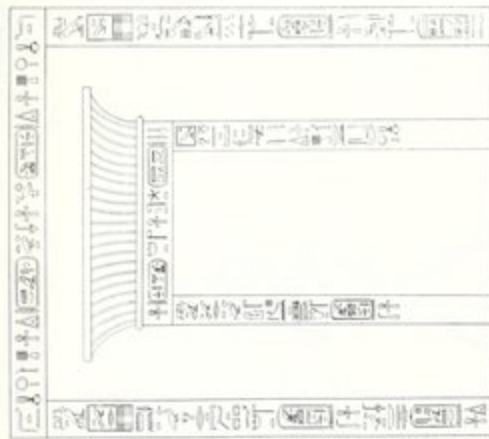






FIG. 2. SCULPTURES DE MESPHEITHIM - 5. NORD PALAIS PREMIERE. CHAMBRE A DROITE DE LA GRANDE SALLE.  
 -- 4 ET 5. SUD GRANDE SALLE, PARI DROITE ET PARI GAUCHE.



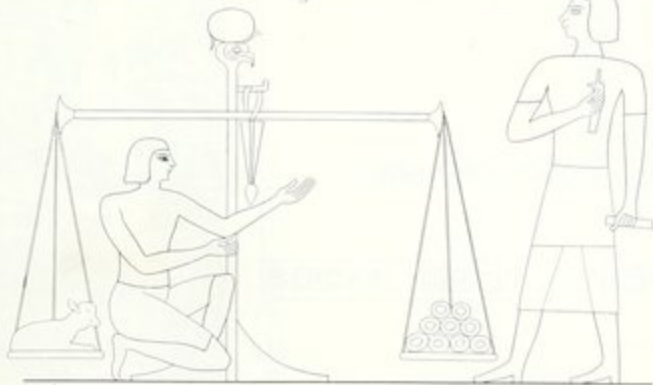


1. Vallée de l'Assassif, porte de l'un des tombaux. 2, 3, 4. Kourba, sujets figurés dans un mur tombaïque.

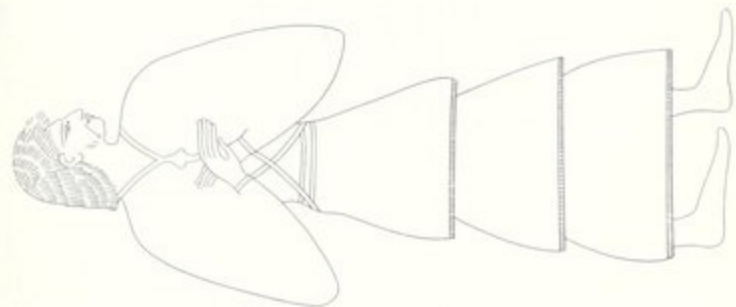
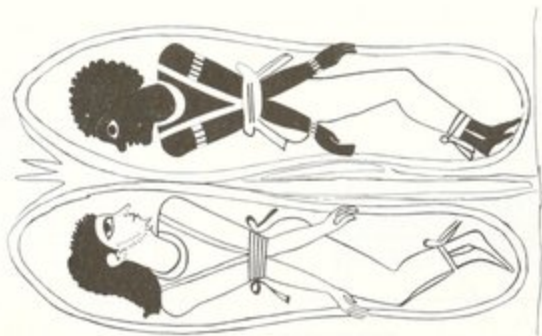
1

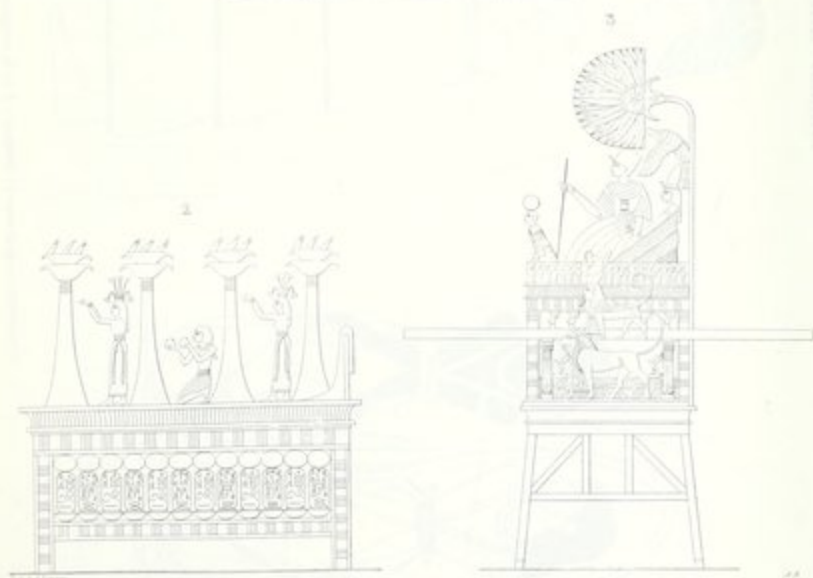
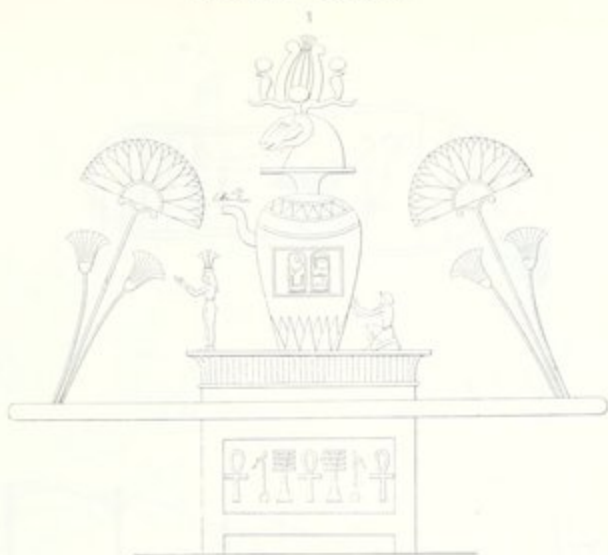


3



02





PEINTURES COPIÉES DANS LES TOMBEAUX





PEINTURES EXECUTES DANS LE TROISIEME TOMBEAU

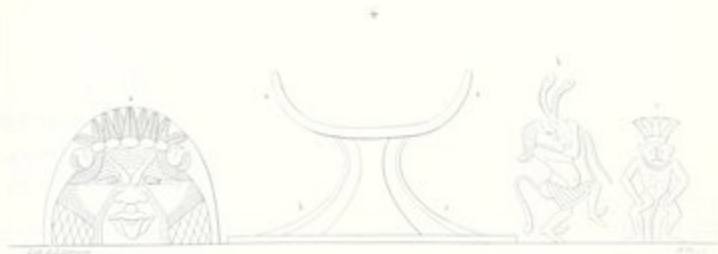
TH

THÈBES-KOURNA

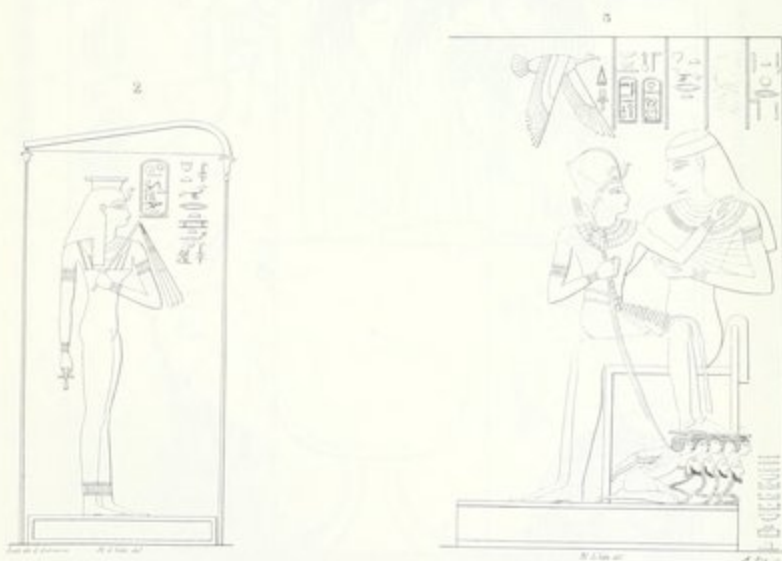
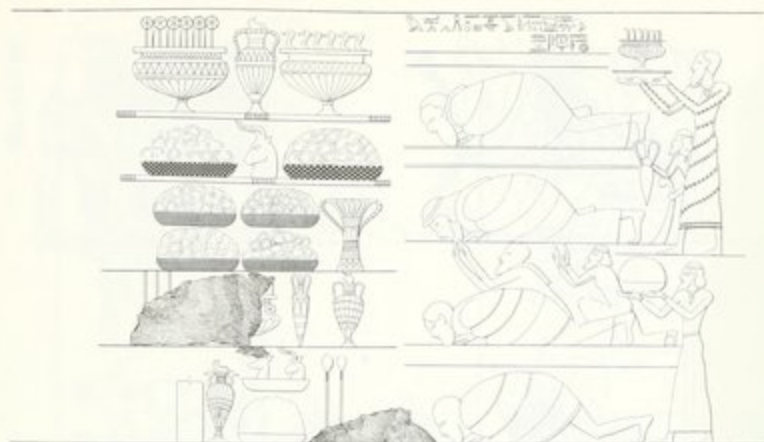
PL. CLXIII



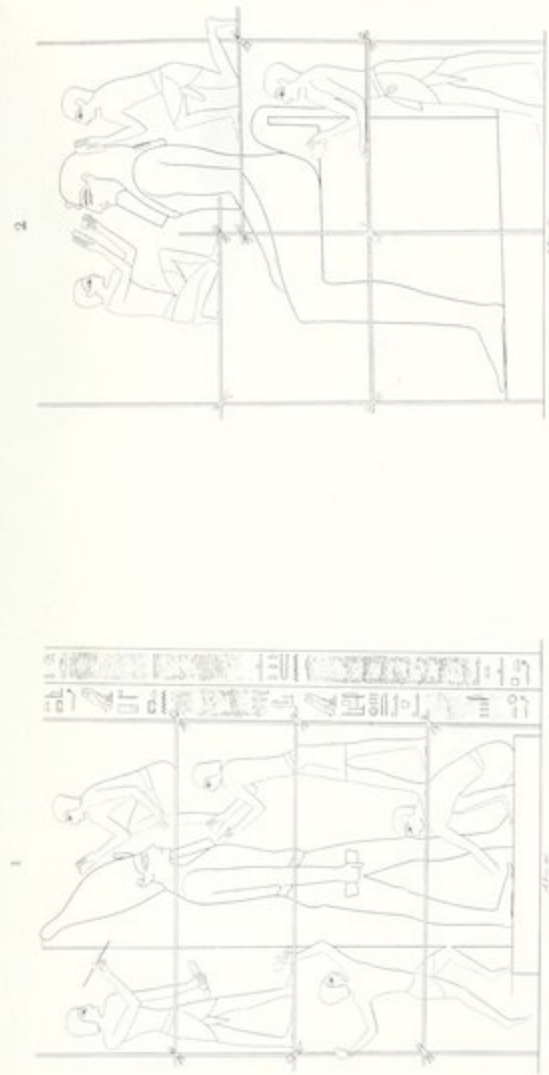
FIG. 2. THÈBES-KOURNA DANS LE QUATRIÈME TOMBÉE.



125. SEIGNEURS COPIÉS DANS LE QUATRIÈME TABLEAU — † CHEVET EN BOIS TRUVÉ DANS L'UNE DES TOMBEAUX.



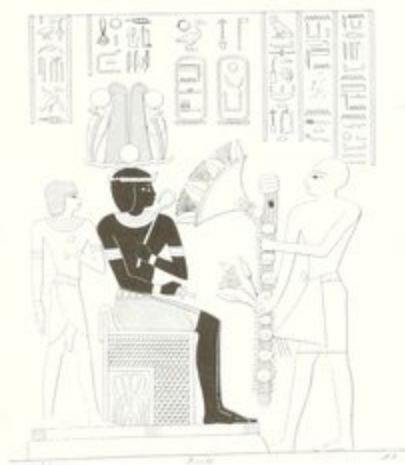
1. 2. 3. PEINTURES ENLEVÉES DANS LE HUITIÈME TOMBEAU.



1. 2. 3. 4. PEINTURES ÉGYPTIENNES DANS LE QUATRIÈME TOMBEAU.

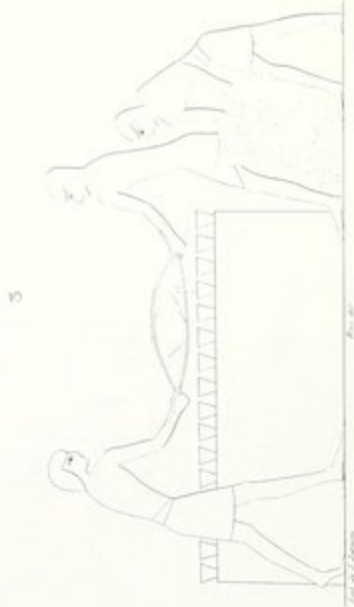


Fig. 10

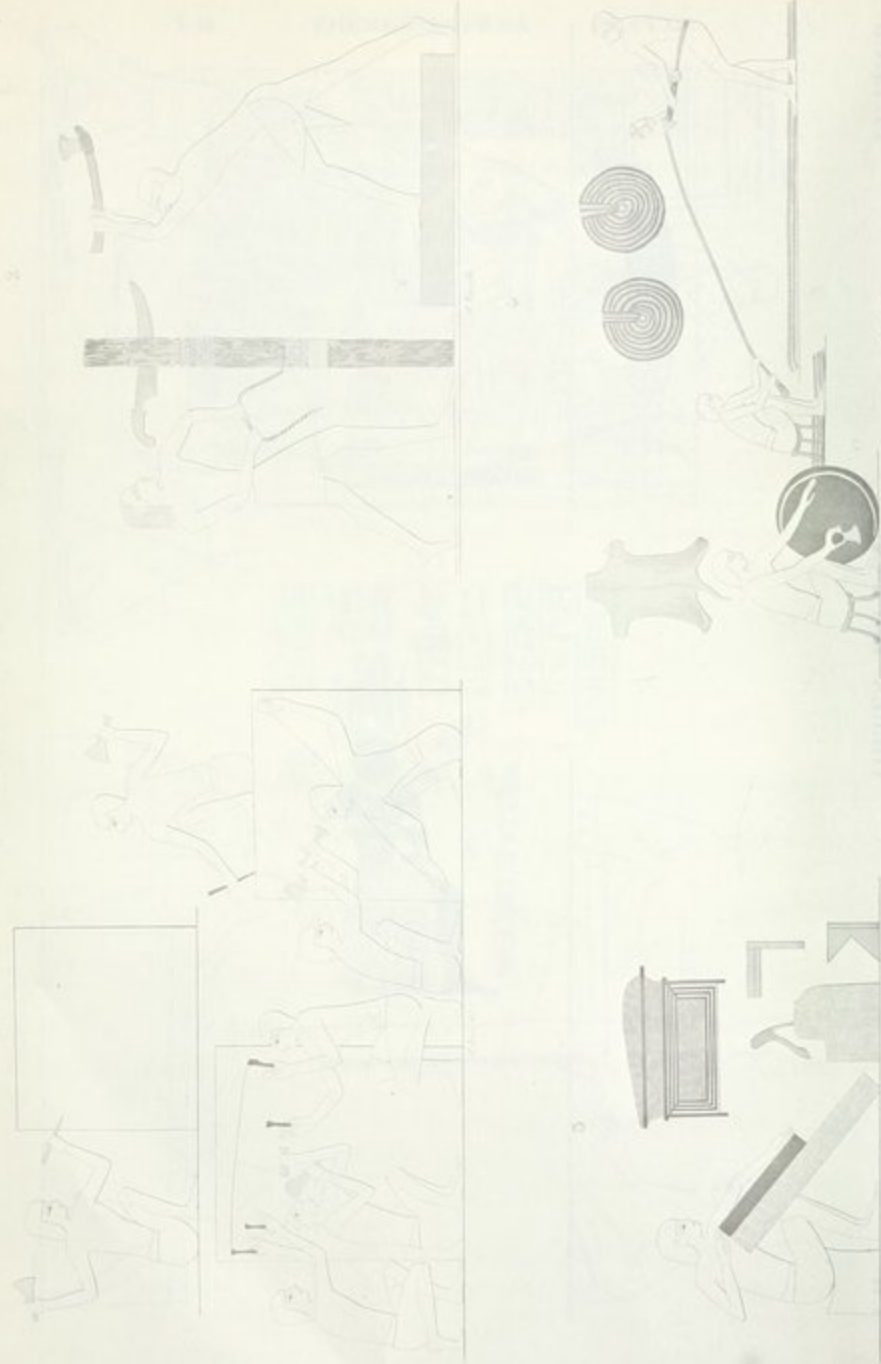


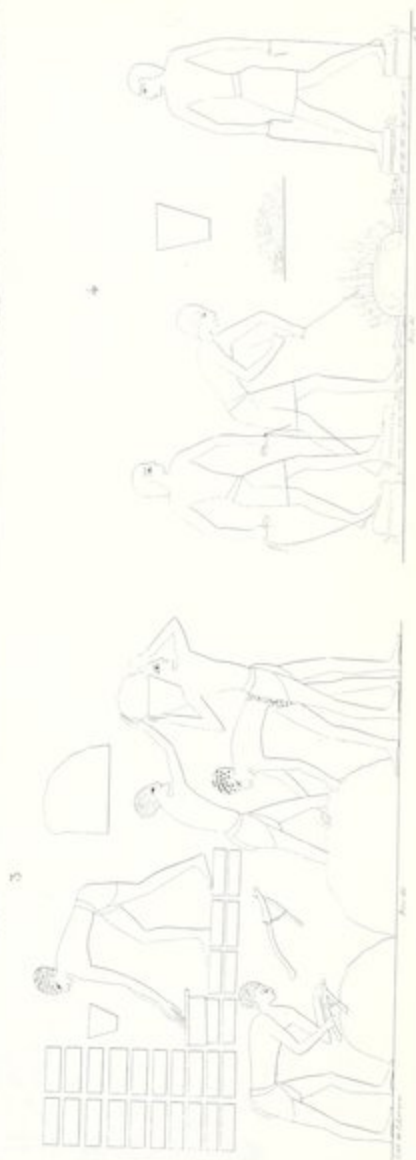
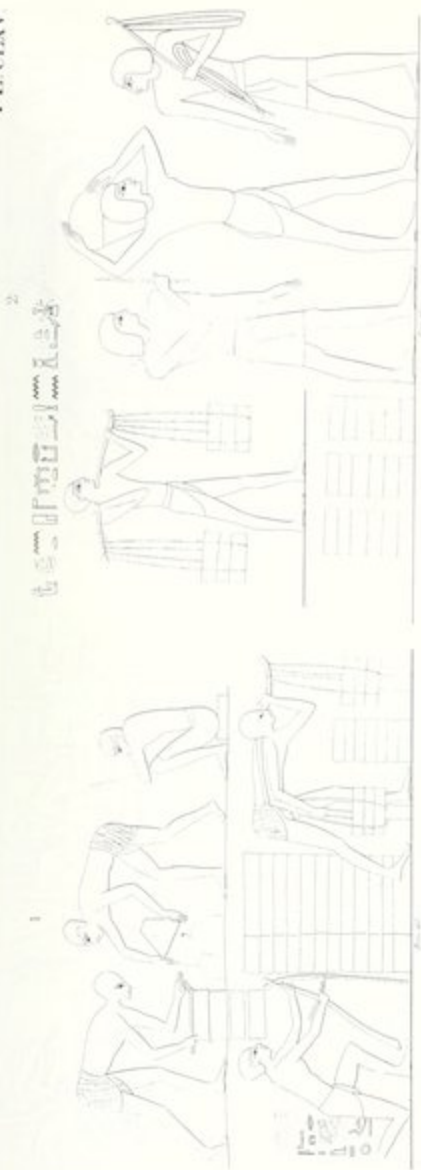
PEINTURES EXCUTÉES DANS LES TORRES A X.





1.2.3.4. PRIESTESSES EXÉCUTÉES DANS LE QUINZIÈME TOMBEAU.







2



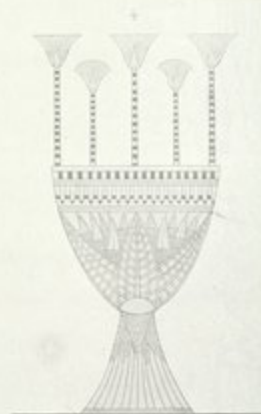
3



4

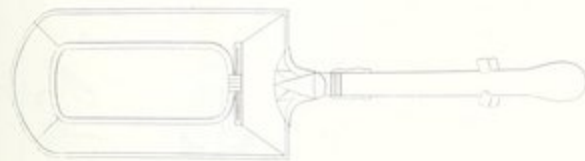
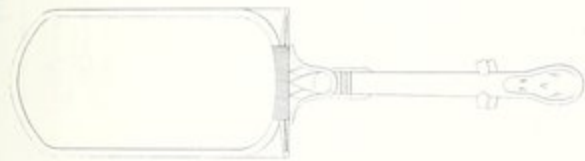


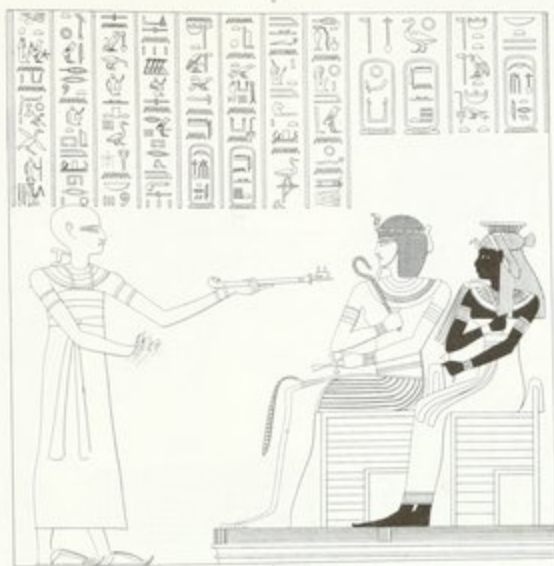




1259. PEINTURES EXISTANTES DANS LE MUR DU TOMBEAU.







PEINTURES EXECUTÉES DANS LE TRENTE-DEUXIÈME TORREAU

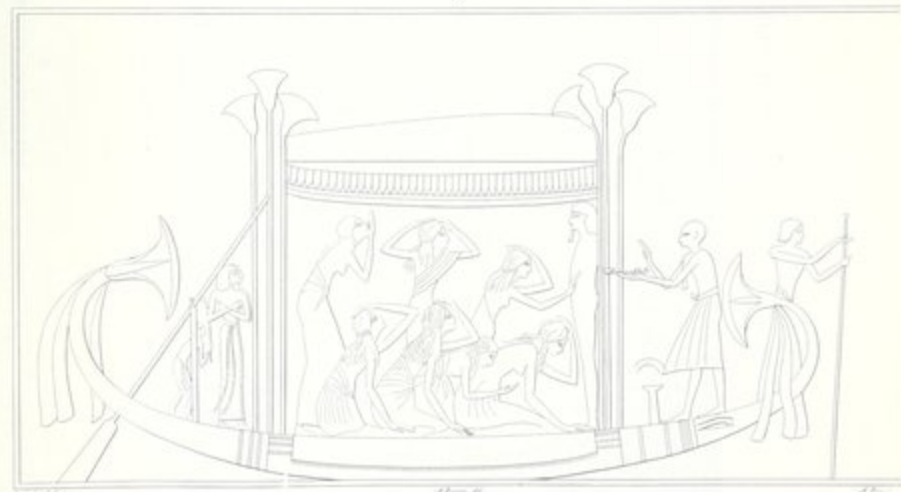




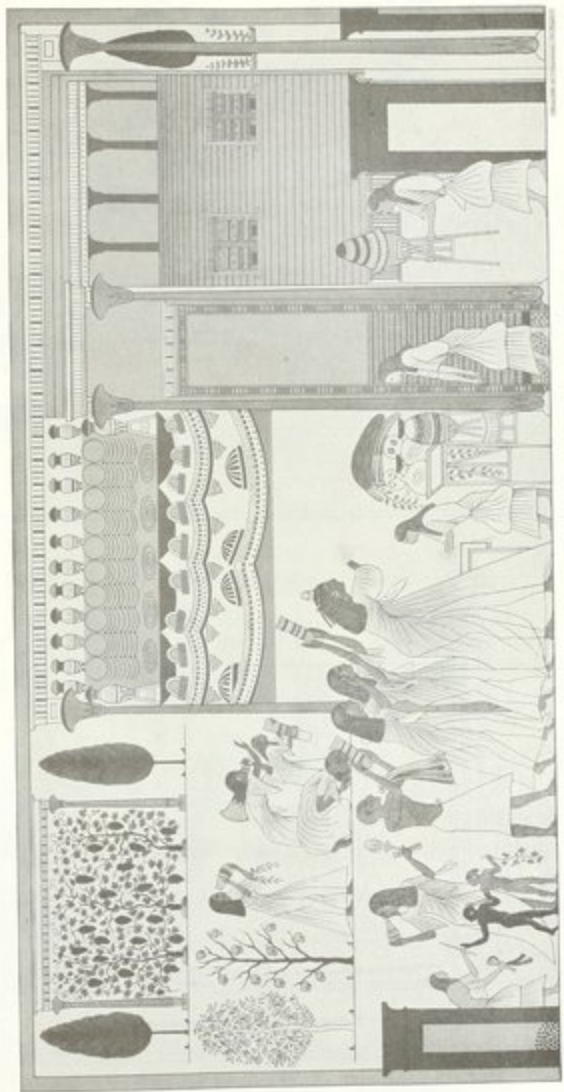
LES 2 SCÈNES EXÉCUTÉES DANS L'UN DES TOMBEAUX



2



LET 2, MIÈRE DES PEINTURES PRÉCÉDENTES



PEINTURE COPPIE. BASS-RELIEF DES TOMBEAUX.





1  




2  

3  








2



FIG. 2. PARTIE D'UNE FRÈSE PEINTE DANS LE COMPLEXE DEUXIÈME TOMBEAU



1

𓂏𓂏𓂏𓂏  
𓂏𓂏𓂏



12



3

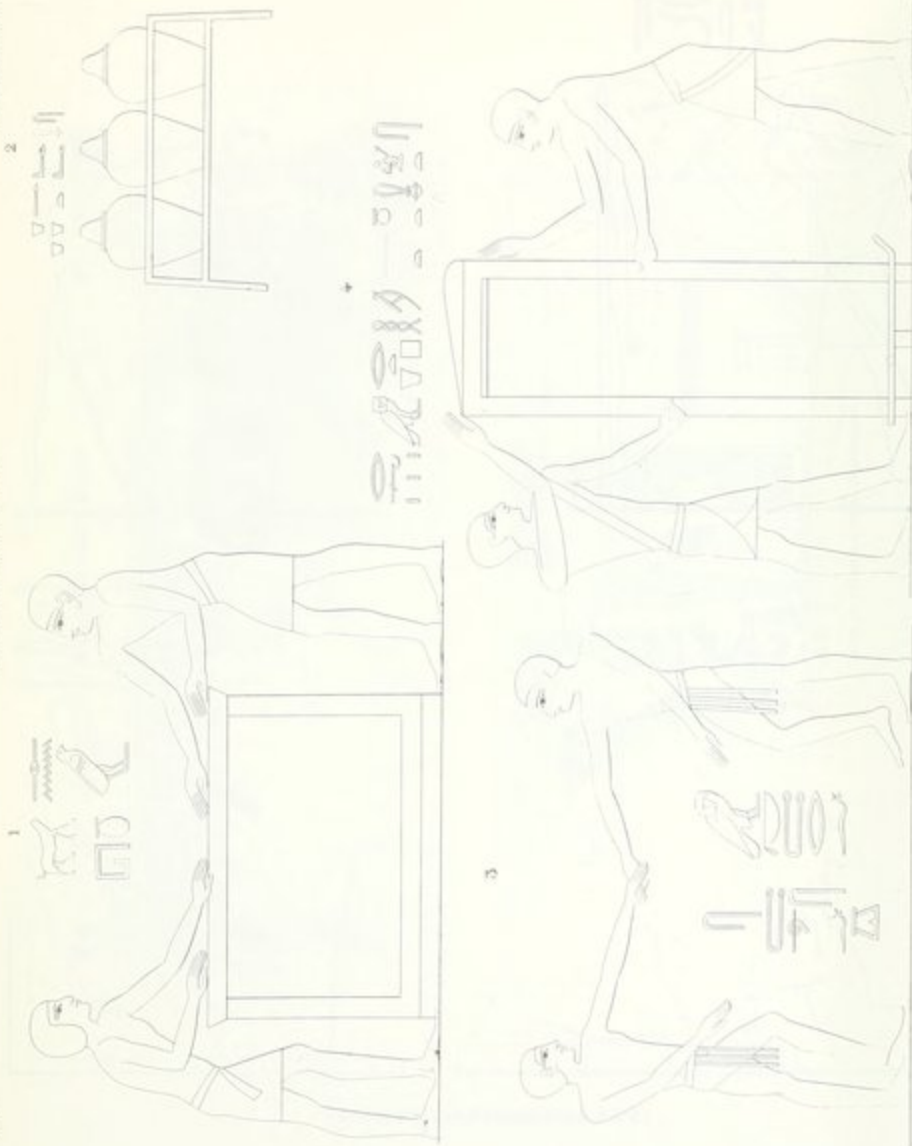
𓂏𓂏𓂏𓂏  
𓂏𓂏𓂏𓂏



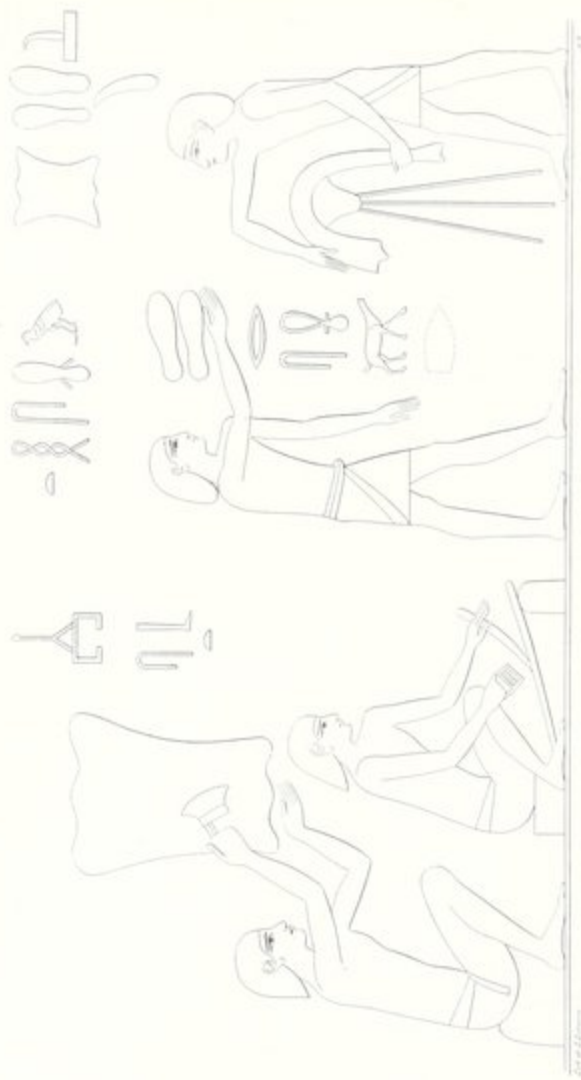
+

𓂏𓂏𓂏𓂏  
𓂏𓂏𓂏𓂏









1



2



3



J. de Wit

125. SEIGES EXÉCUTÉS DANS L'UN DES TOMBEAUX

1



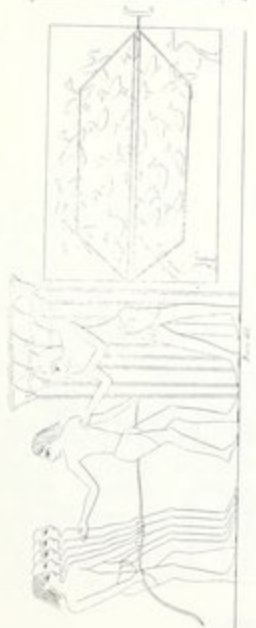
2



2



1



3



4



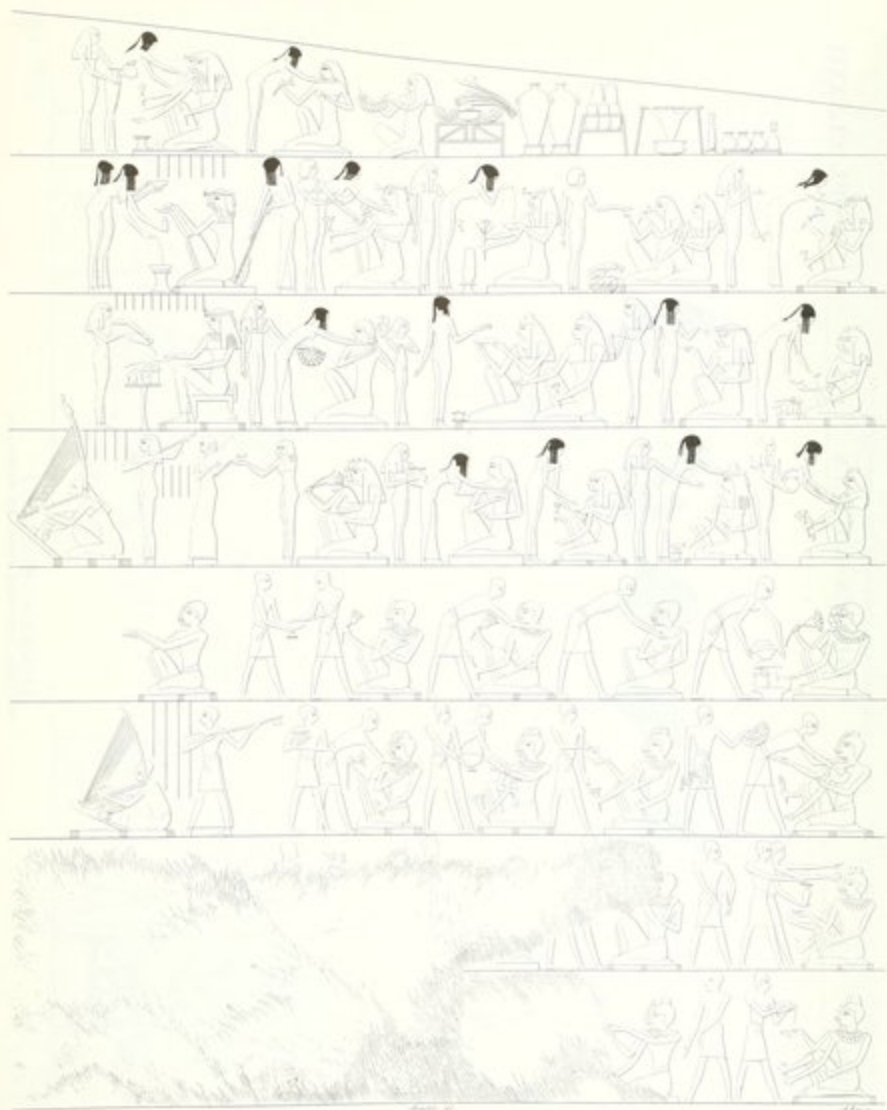


2



3





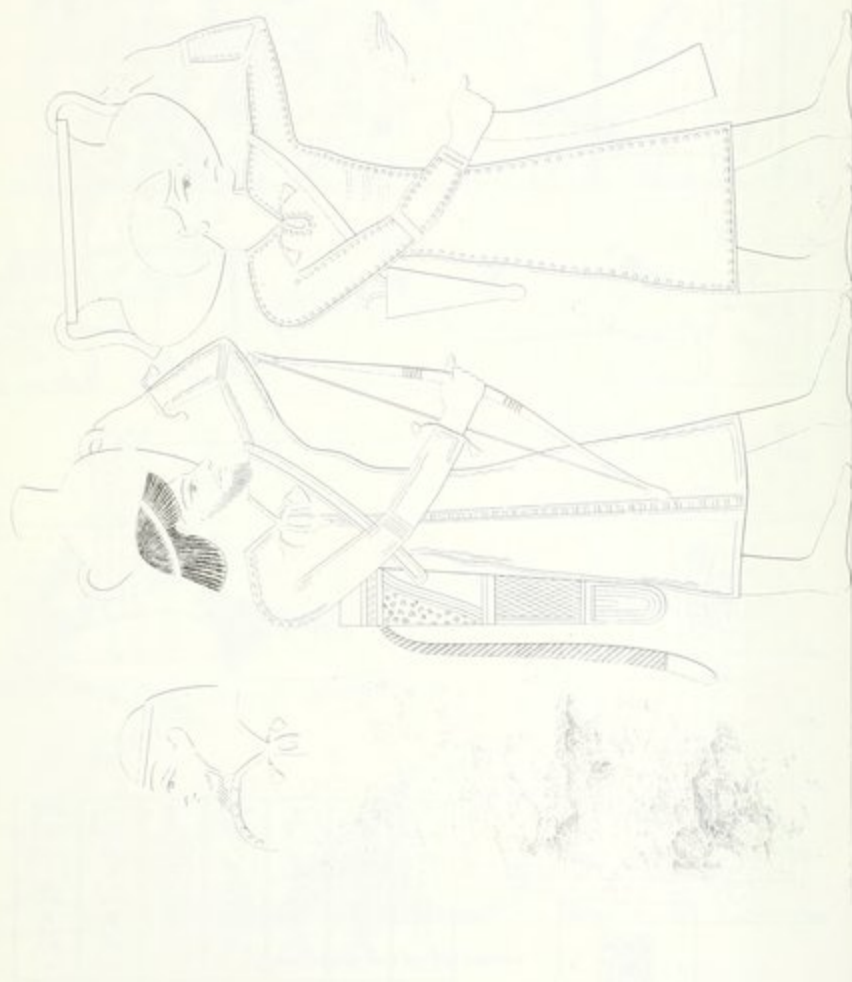
PEINTURE ESCUTÉE DANS L'UN DES TORREONS



1



1. PEINTURE DESSINÉE DANS L'UN DES TOMBEAUX - 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, OBJETS TROUVÉS DANS DIVERSES SÉPULTURES





1. FEMME - FIGURÉE DANS LE QUINZIÈME TOMBEAU. - 2. CRATÈRE CALQUE DÉPOSÉ DANS LE QUINZIÈME TOMBEAU.

T II



THEBES—KOURNA



PL. CXCI





PEINTURES TROUVÉES DANS LE QUINZIÈME TOMBEAU.

2



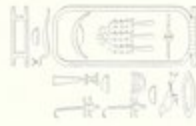
1



3



4



5





1



2



3



4



5





1



2



3



4

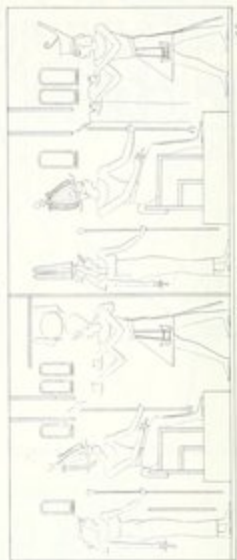
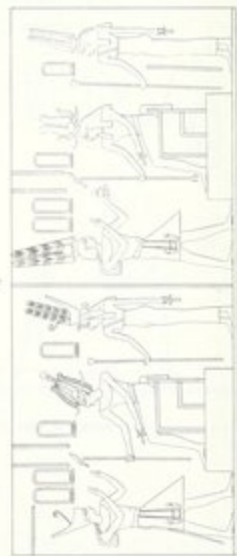


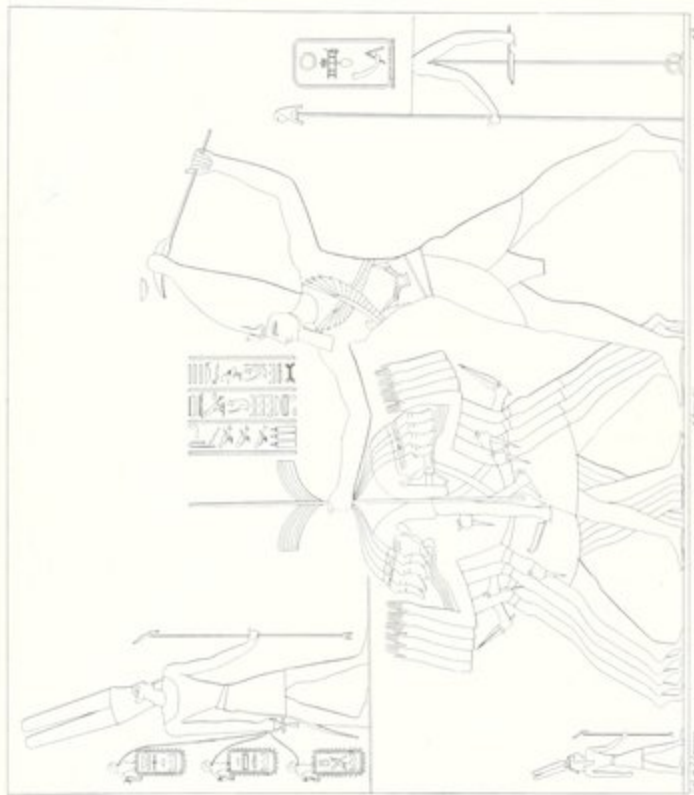
1. PETIT PALAIS DE THOUTMOÏS III, MUR DE LA GALERIE - 2 ET 4. IDEM PAROIS À DROITE DE LA PORTE - 3. IDEM V. DERNIÈRE PIÈCE À DROITE.

2



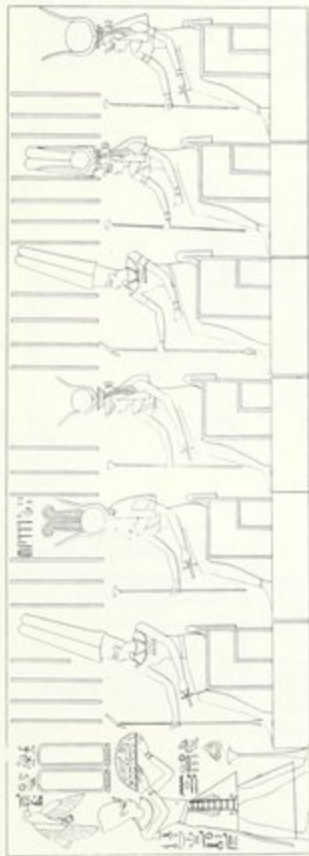
3





PLUME DE THAMMAM

2



+



6



3



5





1



2

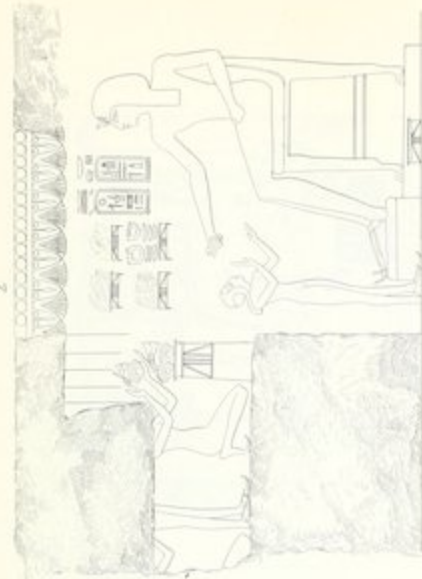
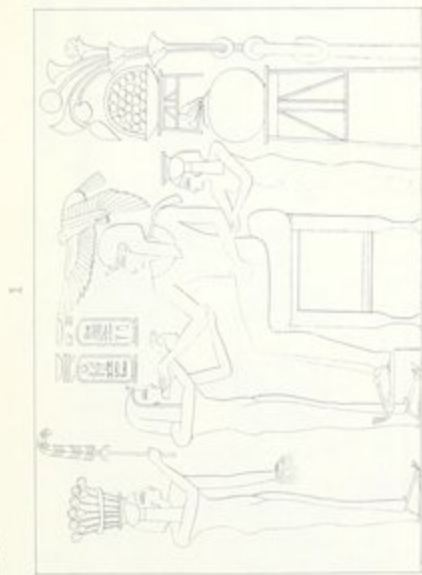


3



4





3



4



















APR 71



N. MANCHESTER,  
INDIANA



















